

Méthodologie d'évaluation du genre pour Internet et les TIC

Outil d'apprentissage pour le
changement et l'habilitation

Méthodologie d'évaluation du genre pour Internet et les TIC

Outil d'apprentissage pour le
changement et l'habilitation



MÉTHODOLOGIE D'ÉVALUATION DU GENRE POUR INTERNET ET LES TIC OUTIL D'APPRENTISSAGE POUR LE CHANGEMENT ET L'HABILITATION

Publié par l'Association pour le progrès des communications (APC)

PO Box 29755, Melville 2109, Afrique du Sud

info@apc.org, www.apc.org

et

L'Association pour le progrès des communications, Programme de soutien aux réseaux de femmes d'APC (PSRF APC)

wmsp@apcwomen.org, www.apcwomen.org

Ce manuel est publié en vertu des dispositions de la Creative Commons Attribution-Non Commercial-ShareAlike License. Cette licence permet de copier, de distribuer et d'afficher des parties ou la totalité du manuel, d'exécuter les activités expliquées dans le livre ou de créer des oeuvres dérivées dans les conditions suivantes :

ATTRIBUTION	Mentionner le ou les auteurs.
NON COMMERCIAL	Utiliser uniquement à des fins non commerciales.
SHARE ALIKE	En cas de modification, de transformation ou d'ajout au manuel, distribuer les résultats aux termes d'une licence identique.

Pour toute réutilisation ou distribution, préciser aux autres utilisateurs les conditions de licence de ce manuel.

Les conditions ci-dessus peuvent être abandonnées sur permission de l'auteur. L'utilisation normale et les autres droits ne sont en rien touchés par ces conditions.

ISBN 92-95049-15-2

Également disponible en format CD-ROM en anglais, en espagnol

ISBN 92-95049-01-2

Visiter le site du GEM à <http://www.apcwomen.org/gem/> pour télécharger le manuel.

Imprimé par SIPAT Publications Inc., Philippines

AUTEURS:

Chat García Ramilo
Cheekay Cinco

RÉVISION DU LIVRE ET DIRECTION DE LA PRODUCTION:

Teresita G. Camacho

RÉVISION:

Debbie Singh

TRADUCTION:

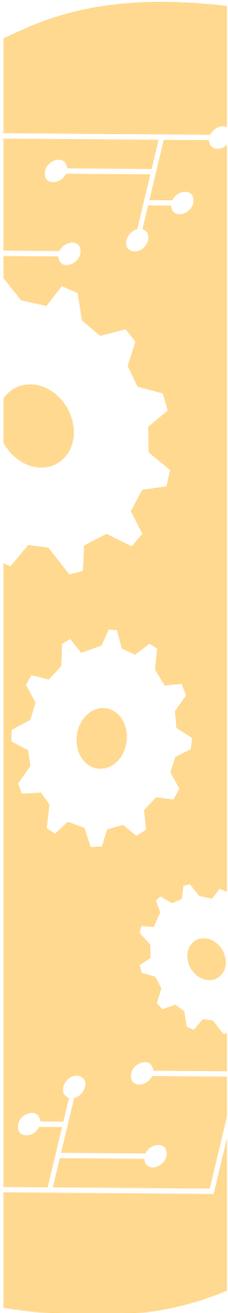
Danielle Elder

COUVERTURE:

Josefina Leal Quiroz et Amando Ramírez Fuentes

GRAPHISME:

Josefina Leal Quiroz et Amando Ramírez Fuentes



Cette publication tire son contenu de l'expérience pratique de l'équipe du GEM et des évaluateurs du GEM

ÉQUIPE DU GEM: Chat Garcia Ramilo, Cheekay Cinco, Dafne Plou, Erika Smith, Fatma Alloo, Josefina Leal, Katerina Fialova, Karen Banks et Lenka Simerska

EVALUATEURS DU GEM:

en Asie:

- ✦ Mothers4Mothers [Malaisie]
- ✦ Community Communications Online (c2o) / Web Origami Kit (WOK) [Australie]
- ✦ Centre for Women's Research (CENWOR)[Sri Lanka]
- ✦ InfoCon / Distance Education Project [Mongolie]
- ✦ Philippine Council for Health Research and Development (PCHRD)/ Multi-Purpose Community Telecentres [Philippines]
- ✦ Foundation for Media Alternatives [Philippines]
- ✦ Women's Electronic Network Training Workshops [Asie-Pacifique]

en Europe centrale et de l'Est:

- ✦ Karat Coalition [Europe centrale et de l'Est]
- ✦ ZaMirNET [Croatie]
- ✦ Initiative Fifth Woman [Slovaquie]
- ✦ Women's Issues Information Centre [Lituanie]
- ✦ SEF Foundation (Equal Opportunities for Women)[Roumanie]
- ✦ Bulgarian Gender Research Foundation [Bulgarie]

en Afrique:

- ✦ Women of Uganda Network (WOUGNET) [Ouganda]
- ✦ Réseau de développement et de communication pour les femmes africaines (FEMNET) [Région de l'Afrique]
- ✦ Fantsuam Foundation [Nigéria]
- ✦ Women'sNet [Afrique du Sud]
- ✦ AMARC Africa [Région de l'Afrique]
- ✦ Isis-Women's International Cross Cultural Exchange (Isis-WICCE) [Ouganda]
- ✦ Zimbabwe Women's Resource Center and Network (ZWRCN) [Zimbabwe]

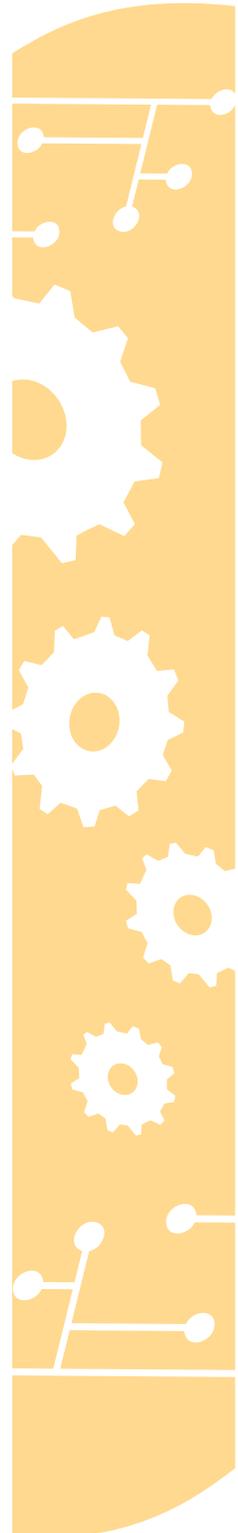
en Amérique latine:

- ✦ Modemmujer [Mexique]
- ✦ Chasquinet and Colinas del Norte [Equateur]
- ✦ Fondation des écoles de radio populaires [Equateur]
- ✦ Unités d'information de quartier, ATI/Colnodo [Colombie]
- ✦ Rede Mulher de Educacao [Brésil]
- ✦ Réseau de femmes, AMARC LAC [Equateur et Bolivie]

Remerciements tout particuliers aux personnes et organisations suivantes pour leur appui au projet GEM :

Anriette Esterhuysen, Gilles Cliché, Karen Higgs, Maureen James, Rebecca Holmes, Sara Hlupekile Longwe, Sarah Earl et aux membres de WNSP pour leur contribution au projet.

Engineering Knowledge and Research Programme, Department for International Development (DFID), Royaume-Uni; Centre de recherches pour le développement international (CRDI), Canada; UNIFEM, New York, États-Unis



PROGRAMME DE SOUTIEN AUX RÉSEAUX DE FEMMES (PSRF APC)

QU'EST-CE QUE LE PROGRAMME DE SOUTIEN AUX RÉSEAUX DE FEMMES (PSRF APC)

Nous sommes un réseau international de femmes et d'organisations de femmes qui promeuvent l'égalité des sexes dans la conception, la mise en oeuvre, l'accès et l'utilisation des TIC et dans les décisions stratégiques et les cadres qui les régissent.

LA MISSION DU PROGRAMME

Nos activités comprennent la recherche, la formation, l'information et le soutien dans le domaine des politiques sur les TIC, le partage des compétences pour l'accès aux TIC et leur utilisation et la création de réseaux de femmes.

LES OBJECTIFS DU PROGRAMME

- ✦ promouvoir la dimension du genre auprès des organismes qui élaborent les politiques sur les TIC et dans les forums
- ✦ lancer et mettre en oeuvre des recherches dans le domaine du genre et des TIC
- ✦ Améliorer les connaissances, la compréhension et les compétences dans le domaine du genre et des TIC en organisant des activités de formation
- ✦ faciliter l'accès à l'information dans le domaine du genre et des TIC

LES ACTIVITÉS DU PROGRAMME

Depuis 1995, le Programme a mis en oeuvre un éventail d'activités destinées à répondre à notre mission et à nos objectifs. Ces activités sont regroupées en 5 grands secteurs de travail:

- ✦ Politiques et plaidoyer
- ✦ Recherche et évaluation
- ✦ Facilitation de la circulation de l'information
- ✦ Élaboration de méthodes et de matériel de formation
- ✦ Soutien aux nouveaux réseaux internet nationaux et régionaux

ÉQUIPE (PSRF APC)

Coordonnatrice du PSRF APC

Chat García Ramilo
chat@apcwomen.org

Coordonnatrice Afrique

Jennifer Radloff
jenny@apcwomen.org

Coordonnatrice Asie-Pacifique

Cheekay Cinco
cheekay@apcwomen.org

Coordonnatrice Europe

Lenka Simerska
lenka@apcwomen.org

Coordonnatrice Amérique latine

Dafne Sabanes Plou
daphne@apcwomen.org

Directrice des communications

Erika Smith
erika@apcwomen.org

Coordonnatrice GenderIT

Katerina Fialova
katerina.fialova@apcwomen.org

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE



L'APPRENTISSAGE POUR LE CHANGEMENT

21



ANALYSE DE GENRE

27



Des lunettes pour voir le genre dans l'évaluation des projets

SARA HLUPEKILE LONGWE

35



Le genre et la technologie de l'information:
Pour un cadre analytique

PEREGRINE WOOD

43



LES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION
(TIC) POUR LE CHANGEMENT

59



OUTIL DE MÉTHODOLOGIE D'ÉVALUATION DU GENRE (GEM)

74



Le GEM n'est pas seulement un outil d'évaluation du genre, ni un guide ou un manuel qui analyse les concepts de genre pour qu'ils s'intègrent aux projets de TIC.

Le GEM est également un *projet* et une *communauté*.

Le GEM est un *projet* qui a pris naissance en janvier 2000. Un atelier qui s'est tenu dans un petit hôtel de Manille aux Philippines a été le point de départ d'une entreprise qui a duré quatre ans. Environ 30 femmes, surtout des membres du PSRF APC, se sont penchées sur les 10 ans de création de réseaux de femmes pour tenter de comprendre ensemble les effets concrets de notre travail dans la vie des femmes. Mais au lieu d'en arriver à des réponses définitives, nous avons fini par nous poser encore plus de questions sur le changement, l'autonomisation et les TIC. Quels sont les changements qui autonomisent les femmes? comment ces changements modifient-ils les relations entre les femmes et les hommes? comment savoir si les TIC jouent un rôle dans ces changements? comment mesure-t-on ces changements?

Ces questions ont conduit à des mois de recherche, de réunions et de rédaction de rapports difficiles. À l'époque, il n'était pas facile du tout de trouver des évaluations de projets de TIC. On commençait tout juste à étudier les outils d'évaluation de ces projets, en particulier dans le cadre des travaux du Centre de recherches pour le développement international qui mettait au point un cadre d'évaluation des TIC dans les projets de développement. Le PSRF APC a apporté la perspective de genre à cette entreprise en proposant d'intégrer les facteurs liés au genre aux cadres d'évaluation qui étaient jusque-là neutres sur ce plan.

Étant donné le manque de documentation dans le domaine des TIC, notre recherche a largement puisé dans le secteur des évaluations, qui tout en étant riche de cadres, d'outils et d'expériences ne comportait pas encore une forte composante de genre. Finalement, nous sommes remontées à la source. Nous avons utilisé des modèles d'évaluation du genre, qui tout en n'ayant aucun rapport avec les TIC ou la technologie en général d'ailleurs, nous ont donné les moyens de savoir ce qui compte le plus dans une étude approfondie du pouvoir et des relations : entre les hommes et les femmes, entre les classes et les races, les groupes ethniques, les personnes handicapées et les religions et autres inégalités qui définissent la condition des femmes dans la société.

Tout cet ensemble de connaissances a conduit à un outil hybride. La première version du GEM a été publiée en ligne en octobre 2001. Mais c'est seulement maintenant que je peux parler de première version car à l'époque, nous ne

savons pas comment le GEM serait reçu et comment il allait évoluer. Grâce au savoir et à l'expérience de praticiens talentueux des TIC, de spécialistes du genre et d'évaluateurs qui ont participé à titre de chercheurs, d'examineurs, de personnes-ressources et d'animateurs d'ateliers, l'outil a évolué. Sa portée et son applicabilité ont été élargies et son utilité s'est étendue à d'autres contextes, domaines et plaidoyers.

Le GEM en tant que *communauté* est né à Cuernavaca, une petite ville au sud de Mexico, en mai 2002, au cours du premier atelier des évaluateurs du GEM, les premiers utilisateurs de l'outil. La communauté s'est agrandie avec des organisations d'Asie, d'Afrique, qui ont étudié le GEM à Zanzibar, en Tanzanie, et finalement les femmes des pays d'Europe centrale et de l'Est qui se sont réunies à Prague pour assister à notre dernier atelier d'évaluation. Les quelque cent participants à ces ateliers ont été les premiers membres du réseau des praticiens du GEM, une communauté d'apprentissage composée de centres d'information de femmes, de réseaux de radios communautaires, de télécentres communautaires, de projets d'éducation et de formation, de projets de cybergouvernance, de fournisseurs de services Internet et autres, dans les régions rurales et urbaines.

Depuis lors, notre équipe de projet multiculturelle et multilingue du GEM, ainsi que le réseau du PSRF APC ont énormément appris, amassant des connaissances considérables sur l'évaluation du genre et des TIC. Nous avons travaillé avec de nouvelles organisations après la période des tests du GEM et organisé de nombreux ateliers à l'intention des organisations communautaires qui donnent des informations et un accès aux réseaux oeuvrant dans le domaine des politiques et qui préconisent les perspectives de genre dans les contextes internationaux et nationaux.

Au cours des deux dernières années, nous avons collaboré avec des partenaires dans 25 pays et évalué 32 projets, organisé et animé 25 ateliers auxquels ont assisté plus de 350 participant-es et présenté le GEM à plus de 50 événements dans 25 pays.

Que vous soyez une intervenante, une décisionnaire ou un donateur, que vous travailliez dans les médias ou dans un domaine technique, dans un milieu rural ou urbain et que vous viviez dans un pays en développement ou industrialisé, le GEM est le résultat de tous les enseignements que nous avons retenus depuis quatre ans.

Bienvenue à notre communauté toujours croissante des praticien-nes du GEM.

Chat García Ramilo

Manille, Philippines

The Master said You must write what you see
But what I see does not move me.
The Master answered Change what you see.
—Vita Nova by Louise Glück

Le maître a dit que tu dois écrire ce que tu vois
Mais ce que je vois ne me touche pas.
Le maître a répondu Change ce que tu vois.
—Vita Nova par Louise Glück

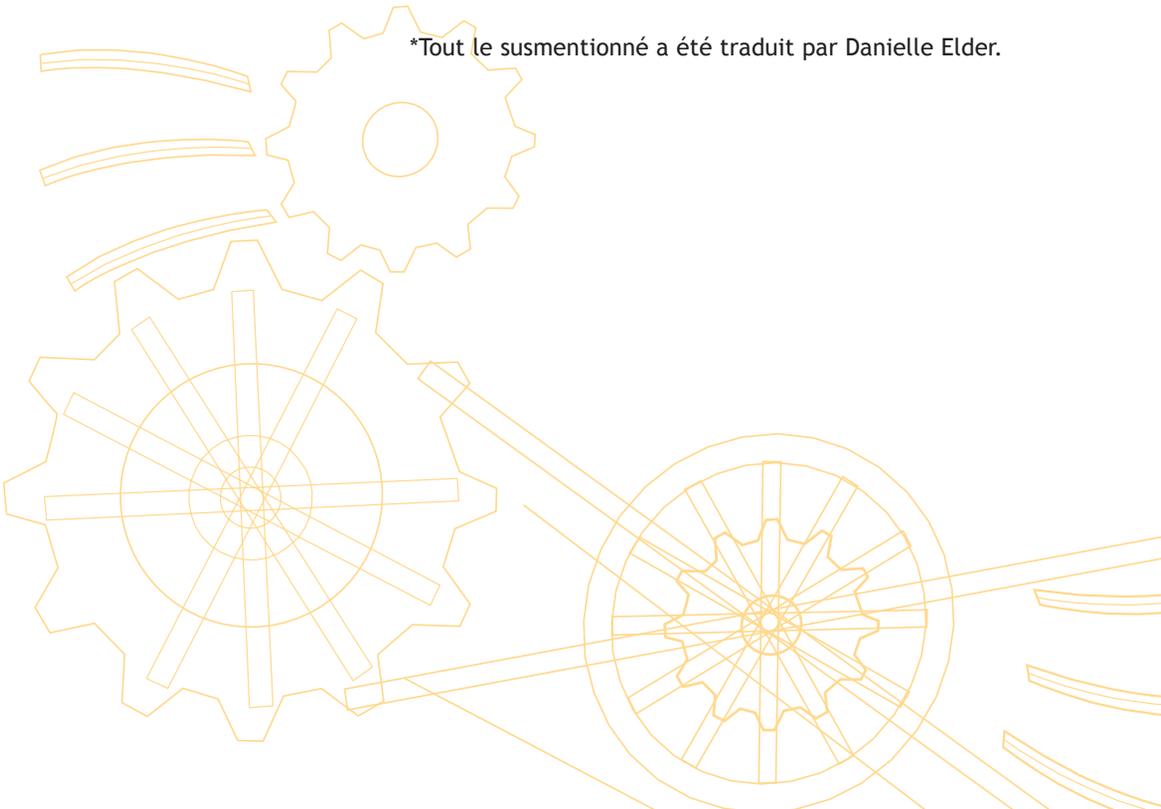
“You had the sense to see that you were caught in a story, and the sense
to see that you could change it to another one.”
— The Story of the Eldest Princess by A.S. Byatt

« Vous avez su voir que vous étiez prisonnière d’une histoire et que
vous pouviez la changer pour une autre. »
— The Story of the Eldest Princess par A.S. Byatt

“No matter how elegant or beautiful a theory may appear, it is doomed if
it disagrees with reality.”
— Hyperspace by Michio Kaku

« Aussi élégante ou belle que puisse paraître une théorie, elle est
vouée à l’échec si elle n’est pas conforme à la réalité. »
— Hyperspace par Michio Kaku

*Tout le susmentionné a été traduit par Danielle Elder.



L'apprentissage pour le changement



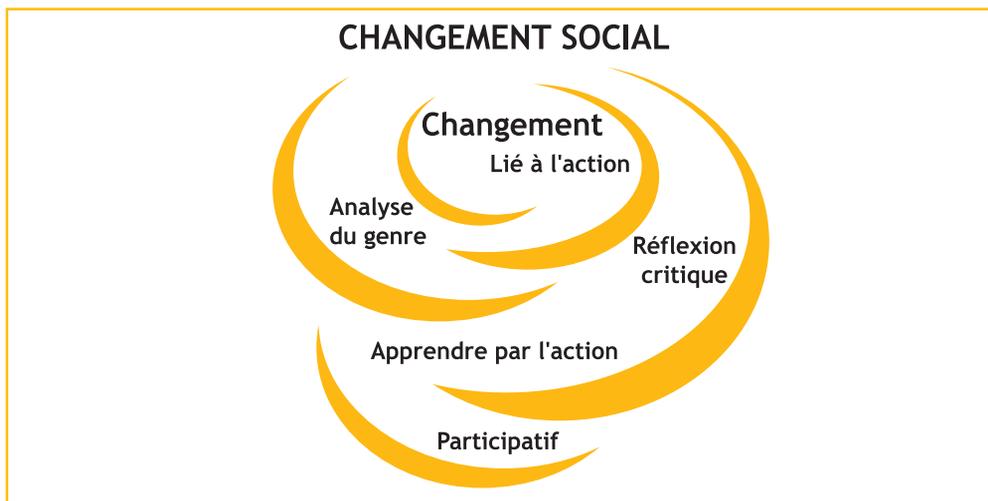


L'APPRENTISSAGE POUR LE CHANGEMENT

Le modèle d'évaluation

L'apprentissage pour le changement est le cadre général qu'utilise le Programme de soutien aux réseaux des femmes de l'Association pour le progrès des communications (PSRF APC) pour son évaluation. S'inscrivant dans le plaidoyer pour le changement social et considéré dans la perspective de l'analyse du genre pour évaluer les initiatives et les projets de TIC, l'apprentissage pour le changement

aborde l'évaluation comme un processus d'apprentissage dynamique, en évolution et interactif. Il s'agit de voir comment les interventions des TIC dans la perspective du genre influent sur les changements qui interviennent chez une personne, dans une organisation et une communauté, y compris dans d'autres contextes sociaux plus généraux.



Les valeurs et les pratiques de l'apprentissage pour le changement

🌀 CHANGEMENT PERSONNEL ET SOCIAL

Le modèle d'évaluation s'intéresse plus particulièrement au changement personnel et social – pour comprendre la relation dynamique entre une initiative de TIC et le changement personnel et social. Le terme personnel utilisé dans le contexte de l'apprentissage pour le changement renvoie aux personnes, aux organisations et aux communautés participant à une initiative de TIC. L'évaluation qui porte sur le changement personnel examine la relation dynamique entre les initiatives de TIC et la façon dont les personnes, les organisations et les communautés fonctionnent. Parallèlement, l'apprentissage pour le changement permet d'étudier le lien entre une initiative de TIC et les contextes sociaux, politiques, culturels et économiques plus larges pour comprendre comment ces facteurs influent sur l'initiative et vice-versa.

🌀 ANALYSE DU GENRE

L'analyse du genre implique une évaluation systématique des différents effets des activités d'un projet sur les femmes et les hommes. Dans le contexte des TIC, l'analyse du genre affirme que les relations de pouvoir entre les classes sociales, les races, les groupes ethniques, les groupes d'âge et les lieux géographiques correspondent aux inégalités cachées et complexes entre les sexes qui influent sur le changement social. Le cadre de l'analyse du genre s'intéresse également à la façon dont on se sert des TIC, en particulier, pour assurer ou provoquer le changement social. Par conséquent, l'approche axée sur le

genre que l'on utilise pour évaluer les projets et les initiatives de TIC, par exemple, ventilent les données par sexe, analysent la répartition sexuelle du travail et comprennent les disparités dans l'accès aux ressources ainsi que le contrôle de ces ressources.

🌀 APPRENDRE PAR LA PRATIQUE

L'évaluation n'est pas une entreprise complexe réservée à des experts. Les qualifications officielles sont utiles, mais elles ne sont pas des conditions préalables à un travail d'évaluation approfondi. Pour une évaluation significative, il faut surtout un sens de l'observation aiguisé, une réflexion critique et une sensibilité aux effets des activités des projets et aux contextes dans lesquels ils sont réalisés. La consignation des observations et la tenue de sessions régulières d'évaluation permettent d'obtenir une vue d'ensemble. C'est ce qui constitue notre apprentissage – le vécu – qui valide la compétence dans la réalisation d'une évaluation.

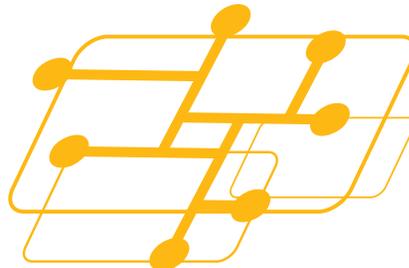
🌀 LIEN AVEC L'ACTION

Le changement découle de l'apprentissage par la pratique; l'action naît des leçons retenues. Les exercices d'évaluation ne sont pas des fins en soi, mais sont liés à l'action qui souligne l'importance d'utiliser ce qui a été appris. Les résultats de l'évaluation doivent être vulgarisés et devraient autonomiser les femmes et pousser les groupes et les organisations à améliorer les initiatives de TIC réussies et les exercices d'évaluation.

🌀 PARTICIPATIF

L'évaluation doit être participative. Les groupes travaillant localement ou ceux qui

**L'évaluation
n'est pas une
entreprise complexe
réservée à des experts**



travaillent dans la communauté où l'initiative de TIC se déroule doivent y participer. Le processus devrait faire intervenir tous les acteurs, et ses résultats doivent être partagés entre tous les participants pour en assurer la responsabilisation.

RÉFLEXION CRITIQUE

L'évaluation est l'occasion d'examiner le projet en profondeur, ses progrès et ses problèmes. Il est important d'examiner constamment les renseignements obtenus lors de l'évaluation. Examiner judicieusement l'information recueillie et la transformer en savoir.

SENSIBLE AU PARTI PRIS

L'évaluation n'est pas une activité neutre. Tous les intervenants, y compris l'évaluateur, apportent avec eux leurs préjugés qui influenceront d'une manière ou d'une autre sur le résultat de l'évaluation. Les évaluateurs devraient parler de leurs préjugés avec le groupe, en particulier lorsqu'ils commencent à influencer leur jugement. Il importe de se rappeler que pour être fructueuse, l'évaluation doit se dérouler dans un climat de confiance et de sincérité.

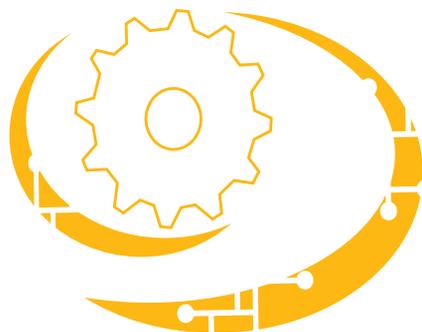
SENSIBLE AU CONTEXTE

Chaque initiative de TIC se situe dans une réalité sociale, culturelle, économique et politique particulière. Le bon évaluateur est sensible à chacune des réalités et cherche à comprendre sa dynamique et comment elle s'intègre dans le projet. La sensibilité au contexte accorde également une grande attention au choix des méthodes qui seront utilisées pour l'évaluation et exige un processus d'évaluation pour définir et étudier les situations ou d'autres réalités que l'initiative ou le projet de TIC n'a pas pu atteindre.

ASPECTS QUANTITATIFS ET QUALITATIFS

Les évaluations doivent tenir compte des changements quantitatifs et qualitatifs qui

Chaque initiative de TIC se situe dans une réalité sociale, culturelle, économique et politique particulière



découlent d'une initiative de TIC. Les changements quantitatifs sont ceux que l'on peut mesurer par des chiffres comme le nombre de femmes à qui l'on a appris à utiliser le courrier électronique dans le cadre d'un projet ou le nombre de fois qu'un site Web a été consulté pendant une période donnée. Mais il est toujours préférable d'appuyer les données quantitatives par des résultats sur les changements qualitatifs car les mesures quantitatives ne donnent qu'une partie de la réalité.

Les changements qualitatifs sont les changements qui ne se mesurent pas avec des chiffres. Un changement qualitatif important dans la perspective du genre, par exemple, est le sentiment d'autonomisation ressenti par les femmes, une plus grande confiance en soi ou une estime de soi renforcée qui résulte de l'utilisation des TIC. Ce pourrait être aussi les changements dans les relations au sein d'une organisation ou d'un ménage du fait de l'utilisation des TIC. Ces changements qualitatifs peuvent être constatés à l'aide d'interviews ou par la narration d'une histoire. 

OUVRAGE CITÉ:

Wood Peregrine, « GEM Reference : The Betel Chew Ritual », Association pour le progrès des communications, Programme de soutien aux réseaux des femmes, 2001. En ligne. <http://www.apcwomen.org/gem/resources/betelchew.htm#top> (n.d.)

Analyse du genre





ANALYSE DU GENRE

Le **MÉTHODOLOGIE D'ÉVALUATION DU GENRE (GEM)** est un guide qui intègre l'analyse du genre dans les évaluations des initiatives qui font appel aux technologies de l'information et de la communication pour le changement social. Cette section contient les définitions de base utilisées dans cette méthode, en particulier celles des concepts qui ont trait au genre. Il est important de comprendre que le GEM est un outil constamment remis à jour à la suite de son application, des adaptations innovatrices qui sont faites dans différentes initiatives et en fonction des commentaires sur son applicabilité. Le GEM ne se veut pas un ensemble d'instructions et de règles rigides. Ce n'est que par ce processus évolutif et participatif que l'on pourra en établir l'aspect pratique et l'efficacité en tant que méthodologie.

Concepts fondamentaux

QU'EST-CE QUE LE GENRE?

Le genre est un concept qui renvoie aux constructions sociales et culturelles que chaque société attache aux comportements, caractéristiques et valeurs attribués aux hommes et aux femmes, renforcés par des symboles, des lois, des règlements et des perceptions. Ces constructions reposent sur l'idée qu'elles sont naturelles ou intrinsèques et donc immuables. En revanche, les constructions de genre sont façonnées par des déterminants idéologiques, historiques, religieux, ethniques, économiques et culturels. Ces déterminants se traduisent ensuite par des inégalités sur le plan social, économique et politique qui font que les

activités des hommes et leurs attributs sont considérés comme supérieurs à ceux des femmes.

Il est important de souligner que le genre ne désigne pas les hommes et les femmes comme tels. Les traits biologiques avec lesquels les hommes et les femmes naissent sont qualifiés de sexuels, ce qui renvoie uniquement aux différences dans les organes et l'anatomie sexuels. Le concept de genre permet de comprendre les *relations* sociales et personnelles entre un homme et une femme, ainsi que les concepts de féminité et de masculinité. Les attributions de genre sont souvent justifiées par la différence sexuelle ou biologique. Par exemple, on considère que la fonction de soin est une caractéristique

naturellement féminine, qui est liée à la capacité reproductrice des femmes.

Les attributions de genre ont souvent un caractère oppressif. Les sociétés ont fait en sorte que ces concepts, transmis au cours des siècles, soient rigoureusement respectés. Les caractéristiques typiquement attribuées aux femmes et aux hommes établissent une discrimination qui est un facteur limitatif, voire préjudiciable, dans la vie des gens. Traditionnellement, ce sont les femmes qui sont les perdantes dans les relations entre les sexes. C'est ainsi que le genre est une catégorie qui concerne à la fois les relations et la politique.

Les attributions de genre ont également pénétré le secteur des sciences et de la technologie. Souvent qualifié de « dur » et donc de « masculin », on estime

traditionnellement que ce secteur est mieux adapté aux hommes qu'aux femmes. Par exemple, la perception que les femmes sont moins compétentes que les hommes dans les sciences et la technologie est souvent expliquée par les limites biologiques des femmes, plutôt que par les stéréotypes de genre dans le matériel pédagogique, les méthodes d'enseignement, les possibilités de suivre des études et la conception technologique qui contribue à la fracture entre hommes et femmes dans l'utilisation des TIC. Les stéréotypes sur les rôles de genre incontestés sont intégrés à ces ressources et méthodes, qui contribuent à leur tour à perpétuer les stéréotypes. Par conséquent, les hommes sont censés être mieux équipés que les femmes pour la science et la technologie, ce qui crée des obstacles encore plus difficiles à surmonter pour les femmes qui veulent se lancer dans ce domaine.

Dimensions sociales des relations de genre

- Les relations de genre sont contextuelles.
- Les relations de genre croisent les autres relations sociales comme la classe sociale, le groupe ethnique, la race et l'âge.
- Les relations de genre évoluent en réponse à des changements politiques et socio-économiques.
- Les relations de genre peuvent résister au changement car comme d'autres relations sociales, elles s'expriment dans les institutions.

28

Qu'est-ce qu'un rôle de genre?

L'analyse des rôles de genre permet de mieux comprendre comment les femmes et les hommes utilisent différemment les TIC ou dans quel but ils les utilisent. Par exemple, dans le domaine du commerce électronique, de nombreux projets se sont contentés d'enseigner aux femmes à utiliser internet pour faire des achats en ligne. Les applications du commerce électronique à des fins productives, comme le suivi des prix des

produits agricoles, étaient surtout destinées aux communautés agricoles dominées en grande partie par les hommes. Mais depuis quelques années, on commence à axer les applications des TIC sur la formation des femmes entrepreneuses dans le contexte des affaires électroniques. Bon nombre de ces applications ne remettent pas en question les rôles reproductifs des femmes, mais elles reconnaissent leurs rôles productifs, ce qui dans certains cas a permis une évolution du statut des femmes dans le

ménage. Les projets concernant l'utilisation des TIC dans les communautés ont souvent donné lieu à des changements dans le statut de leurs membres qui ont désormais accès aux TIC et savent s'en servir (par exemple, dans les télécentres). Dans certaines communautés, les femmes ont pu surmonter les obstacles traditionnels aux fonctions de direction, auparavant considérées comme une prérogative masculine, en devenant des fournisseuses d'information ou des formatrices dans les télécentres.

La différenciation des rôles de genre exige d'être attentif aux différences et aux similitudes dans l'accès et l'utilisation de ces technologies par les femmes et les hommes et à l'incidence des relations de pouvoir sur ces conditions. Par exemple, comment les garçons et les filles, les hommes et les femmes utilisent-ils internet? Y ont-ils accès à égalité de façon concrète ou une utilisation est-elle jugée plus importante qu'une autre? Une dimension de genre est-elle associée à cette évaluation? Au sein d'une organisation oeuvrant pour le développement, existe-t-il une différence fondée sur le genre parmi ceux et celles qui se servent du courrier électronique et les autres? Lorsque des décisions sont prises au sujet de l'achat d'un nouvel équipement, quels critères emploie-t-on en ce qui concerne son utilisation? Là encore, le genre joue-t-il un rôle dans l'évaluation?

De la même façon, l'utilisation des TIC a des effets différents sur les femmes et les hommes. Par exemple, les TIC permettent-elles de gagner du temps ou ont-elles pour effet de susciter de nouvelles exigences à cet égard en raison des rôles de genre? Plus précisément, le télétravail risque-t-il d'alourdir la charge de travail du fait qu'il estompe la distinction entre les domaines privé (la maison) et public (le bureau)? Comment les rôles de genre entrent-ils en jeu dans ce contexte? Quelles sont les attentes? Sont-elles différentes pour les hommes et les femmes? La présence d'un

ordinateur à la maison facilite-t-elle la gestion du travail grâce au télétravail ou suscite-t-elle des exigences irréalistes sur le plan des délais du fait que le travailleur (homme ou femme) est toujours connecté? Le temps de travail des femmes augmente-t-il ou diminue-t-il? En attirant l'attention sur les rôles et les responsabilités différents et multiples des hommes et des femmes, on permettra aux praticiens de comprendre que les besoins des femmes en matière de TIC sont souvent différents de ceux des hommes et que pour répondre à ces besoins, il faudra sans doute une planification adaptée.

La littérature sur l'analyse de genre établit trois rôles : reproductif, productif et de gestion communautaire.

Rôles reproductifs : comprend la procréation et l'éducation des enfants et les rôles domestiques normalement assumés par les femmes qui sont tenues de reproduire et de maintenir la population active. Bien que ces rôles représentent un travail, ils sont considérés comme différents de ce que l'on entend par 'productif' car le fait d'assumer ces rôles n'est pas reconnu comme un 'travail'. Dans cette catégorie, le travail n'est pas rémunéré. Ces fonctions ne sont pas prises en compte dans le PIB ni le PNB.

Rôles productifs : travail exécuté par les femmes et les hommes et qui produit un revenu (en espèces ou en nature) et qui a une valeur d'échange.

Rôles communautaires : rôles assumés principalement pas les femmes au niveau de la communauté et qui sont une prolongation de leur rôle reproductif pour maintenir les maigres ressources de la consommation collective comme l'eau, les soins de santé et l'éducation. (Bien entendu, d'autres membres de la communauté participent à ce type de travail, notamment les hommes et les femmes âgés, les infirmes ou les personnes handicapées, les personnes sous-employées ou au chômage).

Les femmes ayant tendance à assumer plusieurs rôles (s'occuper des enfants tout en assumant des rôles productifs et communautaires), il est important d'en tenir compte au moment de formuler un plan d'évaluation ou d'analyser l'incidence d'un projet de TIC par rapport au genre. Il faut voir dans quelle mesure les TIC influent sur ces nombreux rôles et examiner les changements que la nouvelle économie de l'information fait intervenir dans les rôles des femmes et des hommes. Prenons l'exemple des télécentres qui emploient des femmes. Certaines évaluations ont tendance à se limiter aux questions d'infrastructure ou de matériel et ne tiennent pas compte du contexte social et du contenu de l'information susceptibles d'avoir un effet négatif sur les femmes et les filles. Par exemple, les cybercafés ou les centres d'information peuvent être ouverts pendant des heures qui ne conviennent pas aux femmes qui doivent jongler entre leurs rôles productifs et reproductifs. Ou les coûts d'accès à ces centres peuvent être prohibitifs pour les femmes et les filles car elles n'ont pas les mêmes revenus disponibles que les hommes et les garçons. Dans ce cas, il convient de se demander pourquoi les femmes n'ont pas autant de revenu : est-ce parce que les femmes doivent prendre en compte dans leurs achats les dépenses associées à leurs multiples rôles (p. ex., dépenses pour le ménage, besoins de la famille, etc.) ce qui ne laisse qu'un montant limité ou nul pour satisfaire à leurs propres besoins? Ou est-ce parce que les femmes ne possèdent pas les compétences nécessaires pour occuper un emploi? Ou du fait qu'elles assument presque tous les rôles reproductifs sinon tous dans la famille, elles n'ont plus le temps de faire un travail productif?

socialement acceptés. Ces besoins sont liés à la nécessité d'assumer les rôles et les responsabilités productifs, reproductifs et communautaires, qui comprennent des nécessités de base comme le logement, l'emploi et l'alimentation.

En revanche, les intérêts stratégiques de genre remettent en question les rôles de genre traditionnels. Ils rendent compte des demandes d'équité pour les femmes et partent de l'hypothèse que les femmes sont subordonnées aux hommes en raison de la discrimination sociale et institutionnelle qui s'exerce à leur rencontre.

En pratique, les approches qui mettent l'accent sur les besoins pratiques peuvent ouvrir la voie à la reconnaissance et à la prise en compte des intérêts stratégiques. Mais les besoins pratiques peuvent aussi renforcer la division sexuelle du travail, qui subordonne les femmes aux hommes. Par exemple, l'accès aux téléphones ou à internet donne aux femmes un accès à des moyens de communication mais sans nécessairement changer leur position par rapport aux hommes.

Les interventions peuvent traiter des disparités de genre de deux façons. Elles peuvent répondre à des besoins immédiats à court terme sans nécessairement remettre en question les causes structurelles de l'inégalité entre les sexes ou elles peuvent traiter des questions stratégiques plus générales liées aux intérêts de genre des hommes et des femmes pour créer les conditions de l'égalité des sexes. Par exemple, dans de nombreux pays en développement, on se sert des ordinateurs dans les écoles comme outil pédagogique. Des recherches ont montré que les classes ne sont pas sans préjugés sexistes. Une évaluation de genre effectuée en 2001 dans quatre pays africains, Sénégal, Mauritanie, Ouganda et Ghana, a montré que malgré les efforts

Besoins pratiques et intérêts stratégiques de genre

Les besoins pratiques de genre sont les besoins que les femmes définissent et qui ne remettent pas en question leurs rôles

Définir le genre

Le genre est la variable socio-économique qui entre dans l'analyse des rôles, des responsabilités, des contraintes, des possibilités et des besoins des hommes et des femmes dans un contexte donné. L'analyse de genre consiste notamment à étudier la nature des différences de genre et leur signification politique en se posant systématiquement des questions sur le degré de différence entre les hommes et les femmes dans une population donnée par rapport aux éléments suivants :

* RÔLES ET ACTIVITÉS

qui assume les activités productrices et lesquelles? activités reproductrices dans le ménage (soins des enfants, cuisine, collecte de l'eau et du combustible)? loisirs? qui fait le travail : les femmes? les hommes? les filles? les garçons? les femmes et les hommes? seulement l'un des deux?

combien cela prend-il de temps? le travail est-il saisonnier? mensuel? hebdomadaire? quotidien?

où le travail est-il exécuté : à la maison? à la ferme? en ville? en usine?

dans quelle mesure la division du travail selon le genre est-elle rigide?

* RESSOURCES ET CONTRAINTES

de quelles ressources les hommes et les femmes disposent-ils pour travailler?

qui utilise/possède/contrôle chacune de ces ressources? qui est exclus de l'utilisation /de la propriété/du contrôle?

quelles décisions les hommes et les femmes prennent-ils : dans le ménage? dans la communauté?

les contraintes à la participation à la vie sociale et économique sont-elles différentes pour les hommes et les femmes?

* AVANTAGES ET INCITATIFS

qui contrôle l'activité productrice? l'activité reproductrice?

qui bénéficie de l'activité économique? qui reçoit le revenu? qui contrôle le revenu? qu'en est-il des avantages autres que le revenu?

sont ils différents pour les hommes et les femmes?

Source : « Unit 1: A conceptual framework for gender analysis and planning »

déployés pour que le programme tienne compte du genre, des inégalités d'accès persistaient. Dans certaines écoles d'Ouganda et du Ghana, les filles n'ont pas le même accès aux laboratoires informatiques. Les rapports élève/ordinateur et les politiques de premier arrivé premier servi ne favorisent pas les filles qui sont beaucoup moins nombreuses que les garçons au secondaire. Les filles doivent rentrer chez elles plus tôt et ont des responsabilités domestiques qui limitent leur temps d'accès. [Gurumurthy 31-32] La planification sexospécifique de ce projet

consiste à appliquer une politique d'utilisation équitable permettant aux filles et aux garçons d'accéder aux ordinateurs et de les utiliser à égalité. Mais le projet pourrait ne pas être en mesure de répondre à un besoin plus stratégique, à savoir créer la condition qui permettra aux filles de s'inscrire en plus grands nombres.

La différenciation entre besoins pratiques et intérêts stratégiques facilite la planification et l'évaluation qui tiennent compte du genre et peut servir à déterminer les actions positives. Aux fins des évaluations, le fait

d'évaluer la mesure dans laquelle on répond aux besoins pratiques et stratégiques de genre est un bon moyen d'éclairer les effets des projets et des initiatives.

Stratégies transformatives

Les politiques transformatives relatives au genre visent le changement et la transformation des inégalités actuelles alors que les politiques sexospécifiques favorisent un sexe par rapport à l'autre pour atteindre des objectifs particuliers et que les politiques neutres sur le plan du genre ne tiennent pas compte des différences et ne préconisent pas de changements dans la division du travail et des ressources fondée sur le sexe.

Les politiques transformatives du genre devraient offrir aux femmes des ressources qui leur permettent d'exercer un meilleur contrôle sur les TIC, déterminer le genre de TIC dont elles ont besoin et façonner des politiques qui les aident à atteindre leurs objectifs.

Les stratégies du haut vers le bas (descendantes) visent à changer les institutions et les organismes de TIC pour promouvoir l'égalité des femmes et leur autonomisation en matière de TIC. Voici des exemples de stratégies du haut vers le bas (descendantes) :

✊ exercer des pressions politiques aux conférences et consultations internationales pour montrer l'importance des bonnes politiques et interventions en matière de genre

✊ faire 'preuve de vigilance' et surveiller les effets des TIC sur les femmes

✊ mener des recherches et collecter des données sur les questions de genre en tant qu'élément central des TIC pour effectuer un lobbying plus efficace

✊ promouvoir les outils d'analyse de genre comme les cadres de travail, les lignes directrices, les listes de vérification et les listes de femmes et de spécialistes en TIC et genre

✊ travailler au sein des structures pour apporter des changements par la formation en matière de genre, des allocations financières, des nominations de personnel et l'obtention de mandats internes légaux

Les stratégies ascendantes visent directement les femmes et soutiennent leur participation aux TIC, par exemple :

✊ éliminer les obstacles juridiques ou sociaux qui limitent l'accès des femmes aux TIC

✊ permettre aux femmes de prendre des initiatives lorsqu'elles participent à la planification et à l'élaboration des politiques sur les TIC

✊ étendre l'aide financière et technique aux femmes pour faciliter leur accès aux TIC et leur contrôle en leur fournissant crédit, formation et éducation

On peut adopter de nombreux cadres d'analyse du genre lorsqu'on utilise le GEM comme outil d'évaluation. Nous partageons deux cadres : « Des lunettes pour voir le genre dans l'évaluation d'un projet » de Sara Hlupekile Longwe et « Genre et technologies de l'information et de la communication : Vers un cadre analytique » de Peregrine Wood. Celui de Longwe voit le genre et les TIC par le prisme de leur influence sur l'autonomisation des femmes alors que celui de Wood s'intéresse aux rapports entre les femmes et la technologie selon diverses perspectives féministes. Nous avons utilisé les deux approches dans notre travail. ⚙️



OUVRAGES CITÉS :

« Unit 1: A conceptual framework for gender analysis and planning. », *ILO/SEAPAT's Gender Learning & Information Module*. En ligne. <http://www.ilo.org/public/english/region/asro/mdtmanila/training/homepage/mainmenu.htm> (n.d.)

Gurumurthy, Anita. *Gender and ICTs Overview Report*. UK : Bridge, Institute of Development Studies, septembre 2004, 31-32. En ligne. <http://www.siyanda.org/search/summary.cfm?NN=1458&ST=SS&Keywords=icts&Subject=0&donor=0&langu=E&StartRow=1&Ref=Adv>

Tinio, Victoria. « ICT in Education ». e-ASEAN Taskforce et UNDP-APDIP, mai 2003.

DES LUNETTES POUR VOIR LE GENRE DANS UNE ÉVALUATION DE PROJET

par Sara Hlupekile Longwe



« **DES LUNETTES POUR VOIR LE GENRE DANS UNE ÉVALUATION DE PROJET** » a été présenté à un atelier GEM en Afrique le 16 novembre 2002. Cet exposé élabore un cadre faisant appel à l'analyse du genre créé par Sara Hlupekile Longwe, une spécialiste de ce domaine de Lusaka, en Zambie. Dans ce document, on avance que l'habilitation des femmes est possible si on leur permet de prendre en charge les facteurs de production de façon à pouvoir participer à égalité au processus de développement d'une activité ou d'un projet. (Aux fins de ce manuel, nous avons modifié le document de Sara Longwe.)

Sara Longwe est une organisatrice au niveau communautaire, une critique et l'auteure de « Longwe Framework for Gender Analysis. » Elle a été la première à avoir utilisé les lois internationales sur les droits de l'homme dans la lutte pour les droits des femmes devant les tribunaux nationaux. Depuis sa première bataille avec le gouvernement de Zambie, lorsqu'elle était encore une jeune enseignante au secondaire, afin d'obtenir un congé de maternité, Sara Longwe est devenue une militante très active au sein du lobby qui a réussi à faire adopter par le gouvernement en 1974 le droit au congé de maternité dans le système éducatif. En raison de ses activités pour les droits des femmes dans différents secteurs, y compris les TIC, elle a été lauréate du Africa Prize en 2003 reconnaissant sa contribution aux luttes pour l'égalité des sexes. [Zulu and The Hunger Project]

Des lentilles pour reconnaître une question de genre

Nous voyons le monde de différentes façons – nous comprenons et participons en fonction de nombreux facteurs, notamment la classe sociale, la race, le sexe, les antécédents culturels, la situation économique et politique et bien d'autres. Conscients de cette réalité, nous devons utiliser une sorte de lentille pour voir de plus près les problèmes de genre qui entrent en jeu dans un projet. Ces lunettes permettent de distinguer les différents types de problèmes, de les classer et de les définir selon leur niveau de gravité afin de mieux examiner la situation.

Niveaux de gravité des problèmes liés au genre

👉 *Les besoins de développement d'ordre général* sont les besoins qui touchent les femmes et les hommes de la même façon et dont on peut dire qu'ils n'ont pratiquement aucun effet sur les différences entre les sexes. Ce sont donc les problèmes les moins graves. On estime généralement que les besoins qui concernent les routes, le transport ou l'eau sont des besoins de développement d'ordre général. Mais compte tenu des importantes différenciations et divisions des rôles sociaux et économiques entre hommes et femmes dans la majorité des sociétés, aucun besoin, à l'exception possible du besoin d'air, ne peut raisonnablement être placé dans la catégorie d'un *besoin de développement d'ordre général*. Néanmoins, certains besoins sont sans doute de nature *plus* générale que d'autres, lorsque la différenciation et la discrimination fondées sur le sexe sont moins prononcées. Par exemple, le besoin de routes est peut-être de nature plus générale que celui de terres. En Afrique, les femmes ont beaucoup plus besoin d'accéder aux terres car elles représentent la majorité des agriculteurs et des producteurs alimentaires.



Or c'est précisément un secteur où elles sont victimes d'une grave discrimination.

👉 *Les besoins propres aux femmes* sont les besoins qui découlent des différences biologiques ou sexuelles. Bien entendu, il peut s'agir de problèmes graves de manière générale, mais ce ne sont pas en eux-mêmes des problèmes liés au genre. Des exemples évidents de cette catégorie sont les besoins en matière de maternités, de centres de soins prénatals et postnatals et ainsi de suite. Mais la plupart des garderies ne font pas partie de cette catégorie car les responsabilités des femmes en matière de garde des enfants procèdent essentiellement de la division du travail entre hommes et femmes plutôt que des rôles d'origine biologique. (Bien entendu, les problèmes liés au genre peuvent naître de besoins propres aux femmes, par exemple lorsque le contrôle du budget de l'État par les hommes conduit à un manque de financement pour les maternités).

👉 *Les préoccupations liées au genre* sont des besoins qui découlent de la répartition des rôles économiques et sociaux entre hommes et femmes. Des exemples de ces préoccupations résultent du rôle des femmes à la maison, notamment le soin des enfants, la préparation et la production de la nourriture, etc. Il est par exemple typique que les femmes dépendent davantage de l'environnement naturel (végétation ou forêts) lorsqu'elles récoltent la nourriture et les plantes médicinales. C'est pourquoi les femmes et les hommes ont des *perspectives*

très différentes sur les problèmes de développement et définissent différemment les problèmes qui doivent être abordés. Les projets de développement *peuvent s'adapter* aux préoccupations des femmes, mais *doivent traiter* les questions propres aux femmes.

👉 *L'inégalité de genre* est un type de problème de genre plus grave du fait qu'à cette préoccupation *se superpose* l'inégalité qui découle de l'accès insuffisant des femmes aux installations, aux possibilités et aux ressources. Dans ce cas, les femmes auraient besoin de plus de ressources et de possibilités que les hommes.

👉 Une *question de genre* surgit lorsqu'on reconnaît qu'un cas d'inégalité est *préjudiciable, inacceptable et injuste*. Cette prise de conscience a plus de possibilité de survenir lorsque le fossé entre hommes et femmes est profond et lorsque les femmes connaissent leurs droits démocratiques et humains. (Dans les pays à caractère très patriarcal de l'Afrique, l'injustice de genre est le plus souvent perpétrée contre les femmes, plutôt que l'inverse.) D'un point de vue purement moral, l'inégalité de genre est évidemment toujours injuste et donc un problème. Mais du point de vue politique, il est difficile de faire de l'inégalité de genre un problème si la population en général ne le soutient pas.

Si votre projet tient compte de ces problèmes, ceux-ci sont-ils les plus importants, ou le projet a-t-il opté pour le problème mineur de s'adapter à la différenciation des rôles plutôt que de s'attaquer à la discrimination fondée sur le genre?

La liste ci-dessus vous aidera à cerner plus clairement le type de problèmes liés au genre que devra *viser* votre évaluation. Il est à espérer que vous cibleriez les questions les plus graves, par exemple la question de savoir

si le projet contribue à s'attaquer aux questions de genre plutôt que de diffuser de l'information sur les préoccupations des femmes.

Mais pour qu'un projet s'attaque à de graves questions de genre, il faut bien comprendre les dimensions de ce type de question.

Des lentilles pour analyser une question de genre

Nos lunettes doivent se doubler d'une lentille pour voir de plus près une question de genre comme cause sous-jacente car pour s'attaquer à une question, il faut d'abord s'attaquer à ses causes profondes plutôt qu'à ses effets.

Normalement, les étapes de l'analyse de la situation et de la définition du problème dans un plan de projet devraient permettre de cerner les causes sous-jacentes d'une question de genre. On devrait s'attendre ensuite à ce qu'une stratégie d'intervention soit appropriée pour s'attaquer à ces causes.

Voici un cadre utile pour examiner les causes sous-jacentes d'une question de genre :

👉 Le fossé entre les genres est le fossé observable (et souvent mesurable) entre les femmes et les hommes en fonction de certains indicateurs socio-économiques importants (p. ex. propriété des biens, accès aux terres, inscription à l'école), considéré comme injuste et qui représente donc une preuve empirique de l'existence d'une question de genre.

👉 La *discrimination fondée sur le genre* désigne les attitudes et les comportements qui sont à l'origine du fossé entre les hommes et les femmes. Ce fossé n'est jamais accidentel, mais causé par un traitement discriminatoire. Dans une société patriarcale, il s'agit presque toujours du traitement différent accordé aux filles et aux femmes

qui les exclut de l'accès aux possibilités, aux installations et aux ressources. Ce traitement discriminatoire peut faire partie d'une tradition sociale ou peut être inscrit dans les règles et les réglementations administratives des Etats, voire dans les lois. Même lorsque ces pratiques discriminatoires reposent sur des pratiques et des coutumes religieuses, elles sont souvent inscrites dans les lois dans de nombreux pays.

👉 Le **contrôle patriarcal** est le système de monopole ou de domination des hommes dans les postes décisionnels à tous les niveaux de gouvernance qui sert à maintenir la domination masculine et la discrimination à l'encontre des femmes au profit des hommes.

👉 La **croissance patriarcale** est le système de croyances qui sert à légitimer la domination des hommes et la discrimination à l'encontre des femmes. Il repose sur des interprétations patriarcales des textes, bible et autres, sur la croyance en la supériorité biologique des hommes (sexisme) qui affirme que la répartition inégale des droits et des obligations entre les femmes et les hommes est naturelle (biologique) ou imposée par Dieu ou également trop difficile à changer car elle est irrémédiablement enracinée dans la culture.

👉 La **coercition** est un aspect encore plus répugnant de la domination masculine qui repose sur la violence envers les femmes pour les garder à leur place. Cette violence peut être familiale, ou institutionnalisée dans les écoles, la police, l'armée, etc. Lorsque les femmes commencent à contester les croyances patriarcales, la violence physique et sexuelle devient la méthode de contrôle et de soumission.

Mais pour s'attaquer à ces causes sous-jacentes, il faut comprendre le processus d'habilitation des femmes qui permet de reconnaître les questions de genre et de les traiter. Pour axer les activités d'un projet sur

les questions de genre, il faut intégrer et valider le processus d'habilitation des femmes dans la stratégie d'intervention.

Pour évaluer la contribution d'un projet au processus d'habilitation des femmes, il faut comprendre ce processus.

Des lentilles pour voir le processus d'habilitation des femmes

L'intérêt de l'évaluation se mesure au fait de savoir si un projet se contente de diffuser l'information sur les questions de genre ou s'il contribue également au processus d'habilitation des femmes. Mais ce processus est-il suffisamment compris? comment les systèmes d'information y contribuent-ils? devons-nous naïvement croire que les femmes sont 'automatiquement habilitées' en étant mieux informées?

Du fait que les problèmes de genre font partie intégrante du système patriarcal et compte tenu des dimensions d'une question de genre, il est évident que les interventions ne peuvent se faire par des 'planificateurs dans un sens hiérarchique'. Or, la promotion des femmes fait intervenir le processus d'habilitation ou processus par lequel les femmes participent davantage à la prise de décision publique. Cette habilitation est le moyen donné aux femmes de changer les pratiques et les lois qui exercent une discrimination à leur endroit et le moyen d'en arriver à une répartition du travail et à une attribution des ressources équitables entre hommes et femmes.

Les hommes se réservent le processus décisionnel pour servir leurs intérêts pendant que les femmes font la plus grande partie du travail et qu'ils en récoltent les résultats. Ce serait de la folie de croire que les dirigeants masculins vont tout d'un coup se rendre compte de la valeur de l'égalité de genre et donner aux femmes une part égale du gâteau. L'expérience a plus que prouvé

que les hommes 'ne donnent pas' de pouvoir aux femmes. Chacun sait dans la politique sur le genre, comme dans toute politique, que le pouvoir n'est jamais donné, *il faut le prendre*.

Il nous faut donc une lentille pour voir le processus d'habilitation comme une forme d'action des femmes permettant de confronter une question de genre. Ce processus d'habilitation est plus facile à comprendre si on le divise selon les cinq 'niveaux' suivants :

- Mieux-être
- Accès
- Conscientisation
- Mobilisation
- Contrôle

👉 Le **mieux-être** est défini ici comme le niveau le plus élémentaire auquel un projet de développement peut espérer combler un écart de genre. Par mieux-être on entend une amélioration de la situation socio-économique, comme l'amélioration de l'alimentation, du logement ou du revenu. Mais si le projet s'arrête à ce niveau, on se contente de *donner* aux femmes ces avantages; elles ne les produisent ni ne les acquièrent elles-mêmes. Il s'agit donc du *niveau zéro* de l'habilitation, celui dans lequel les femmes sont les destinataires passives des avantages qui leurs sont 'donnés' d'en haut.

👉 L'**accès** est défini comme le premier niveau d'habilitation où les femmes améliorent elles-mêmes leur situation, par rapport aux hommes, par leur propre travail et organisation grâce à un meilleur accès aux ressources. Par exemple, les agricultrices peuvent améliorer leur production et leurs conditions en général en accédant plus facilement à l'eau, aux terres, au marché, à

l'acquisition des compétences ou à l'information. Mais l'information pertinente leur a-t-elle été 'donnée' par 'des autorités à un niveau supérieur'? Ou ont-elles amélioré leur propre accès? Dans ce dernier cas, on est devant un début de conscientisation – la reconnaissance et l'analyse des problèmes et les mesures prises pour les résoudre.

👉 La **conscientisation** est le processus par lequel les femmes se rendent compte que leur manque de statut et de mieux-être, par rapport aux hommes, n'est pas attribuable à leur manque de capacité, d'organisation ou d'effort. Il implique de *reconnaître* que le manque relatif d'accès aux ressources naît en réalité des pratiques et des règles discriminatoires qui accordent aux hommes la priorité à l'accès et au contrôle.

Par conséquent, la conscientisation renvoie à une demande collective d'action, à l'élimination d'une ou plusieurs pratiques discriminatoires qui empêchent les femmes d'accéder aux ressources. C'est dans ce contexte que le potentiel des stratégies d'amélioration de l'information et de la communication au profit de la conscientisation devient évident. Ce potentiel est alimenté par le propre besoin des femmes de comprendre les causes profondes de leurs problèmes et de définir les stratégies pour les résoudre. Une orientation par des femmes plus libérées et militantes est essentielle à cette étape où le mécontentement à l'égard de l'ordre patriarcal établi se traduit par des mesures concrètes.

👉 La **mobilisation** est donc le niveau d'action qui complète la conscientisation. Premièrement, les femmes se regroupent pour reconnaître et analyser leurs problèmes. Les femmes commencent à définir les stratégies visant à surmonter les pratiques discriminatoires et planifient les mesures collectives qu'elles prendront pour les éliminer. La communication n'est pas ici seulement associée à la mobilisation du

groupe, mais également au rapprochement avec le mouvement des femmes afin d'en savoir plus sur les succès remportés par des actions stratégiques similaires ailleurs et pour participer à la lutte à une plus grande échelle. La communication implique ici de se joindre aux autres femmes à travers le monde dans la lutte pour l'égalité des droits pour les femmes.

👉 Le **contrôle** est le niveau atteint lorsque les femmes ont pris des mesures pour en arriver à l'égalité des sexes dans la prise de décision au sujet de l'accès aux ressources. Elles ont pris ce qui leur est dû et n'attendent plus indéfiniment que les ressources leur soient 'données' selon le bon vouloir des hommes ou de l'autorité patriarcale. Le rôle de l'information et de la communication est alors de répandre la parole sur l'élaboration de stratégies fructueuses. Par exemple, dans la lutte des veuves pour garder leur droit à la propriété après la mort de leur mari, les stratégies élaborées par les femmes de Zambie peuvent être également utiles ou adaptées en Afrique du Sud ou de l'Est.

Ces cinq niveaux ne progressent pas de façon linéaire ni de la façon décrite ci-dessus. Dans certains cas, les femmes qui ont obtenu un plus grand contrôle accèdent plus facilement aux ressources, ce qui améliore leur condition socio-économique.

Au moment d'évaluer un projet, il faut se demander s'il intervient simplement au niveau auquel on assure le mieux-être ou l'accès à l'information ou s'il permet aux femmes de participer à un processus de prise de conscience et de mobilisation qui conduit à plus d'engagement et de contrôle.

Il arrive qu'au moment d'évaluer le plan d'un projet, l'évaluateur constate déjà que l'attention apportée par le projet à la question de *genre* *faiblit*. Autrement dit, les questions de genre semblent occuper une place importante dans l'analyse de la

situation, mais passent progressivement à l'arrière-plan à mesure que le plan avance vers les buts, les stratégies d'intervention et les objectifs. Cet affaiblissement peut également se manifester dans le cadre d'habilitation des femmes. Il est fréquent que l'analyse de la situation énonce clairement la présence de questions de genre au niveau de la discrimination et du manque de participation des femmes au processus décisionnel. Mais à mesure que le plan progresse vers les interventions, les questions de mieux-être et d'accès aux facteurs de production prennent la première place. L'évaluateur trouvera sans doute utile d'utiliser le cadre ci-dessus pour établir un 'profil de genre' du projet et d'évaluer tous les éléments du plan du projet par rapport au niveau d'attention accordé à l'habilitation des femmes.

Le stade de la mise en œuvre du projet offre une autre possibilité au *phénomène de désintérêt*. Le plan du projet peut présenter des interventions audacieuses en matière d'habilitation des femmes, mais la direction choisit de les réinterpréter dans un cadre décisionnel descendant. Il en résulte des interventions affaiblies au niveau du mieux-être et de l'accès.

Conclusion: Mettre ses lunettes pour trouver les priorités de l'évaluation

Les cadres ci-dessus montrent que l'on peut se poser un nombre infini de questions sur tous les aspects du projet, même dans le contexte de notre intérêt particulier pour l'orientation du projet en faveur du genre. Vu sous cet angle, la tâche de l'évaluateur semble écrasante.

Mais il faut voir ces cadres comme des verres dans une paire de lunettes, tout comme un patient chez l'opticien qui verra mieux s'il choisit les bons verres. De la même façon, chaque cadre présente un verre différent ou en ajoute d'autres qui mettent au premier

plan de nouveaux aspects de l'évaluation du projet, ce qui permet d'établir des priorités bien ciblées pour l'évaluation du genre.

En utilisant des verres différents, on obtient une paire de lunettes qui permet de se pencher sur les aspects suivants :

- aspects les plus faibles du projet là où les questions de genre sont absentes;
- types de questions d'évaluation nécessaires pour voir les aspects correspondants du projet;
- questions de genre plus graves ou fondamentales que le projet doit aborder;

- causes sous-jacentes importantes qui doivent être traitées;
- aspects de l'habilitation des femmes auxquels le projet peut contribuer.

Avec les nouvelles lunettes, vous pourrez vous concentrer sur les problèmes et les priorités de l'évaluation, après quoi vous serez en mesure de commencer à formuler les questions, les indicateurs et les méthodes de collecte des informations essentielles.

Avant de faire quoi que ce soit, n'oubliez pas de mettre vos lunettes! 



GENRE ET TECHNOLOGIE DE L'INFORMATION ET DES COMMUNICATIONS: VERS UN CADRE ANALYTIQUE *

par Peregrine Wood



LES DEUX DERNIÈRES DÉCENNIES ONT FAIT la preuve de l'influence croissante du mouvement mondial des femmes pour faire avancer la cause de l'égalité et de l'autonomisation des femmes. La marginalisation et l'invisibilité des femmes dans tous les aspects de la technologie font partie des problèmes abordés.

Ce document présente un éventail de perspectives sur le genre et les technologies de l'information et des communications (TIC) qui sont tirées de la documentation sur le sujet. Il vise à présenter les principaux débats et critiques sur les TIC afin de mettre en relief certaines sources de préoccupation importantes concernant les femmes. Il contient également un cadre analytique permettant d'étudier la participation des femmes au débat mondial sur la nécessité de réseaux informatiques et sur les critiques que cela suscite. Le cadre se fonde sur un document antérieur préparé pour une étude entreprise par le Programme de soutien aux réseaux des femmes de l'Association pour le progrès des communications au sujet des réseaux de femmes dans le monde, en y ajoutant des perspectives internationales et en soulignant certains aspects et commentaires propres aux femmes qui travaillent dans le domaine des TIC.

Dans son ouvrage, *Feminism Confronts Technology*, Judy Wajcman conclut : « Le temps est venu d'établir de nouveaux liens entre la technologie et le genre. Il est de plus en plus difficile de justifier l'idéologie masculine traditionnelle face aux progrès technologiques considérables, face aux contestations féministes ... Les technologies révèlent les sociétés qui les inventent et les utilisent, ainsi que leur idée du statut social et de la justice distributive. Dans la mesure où la technologie est actuellement le reflet d'un monde masculin, il faudra pour le transformer changer les relations entre les sexes. » [166]



Définir les concepts

Avant d'entreprendre une analyse du genre et des TIC, il faut d'abord préciser les termes importants utilisés dans ce document. Selon Judy Wajcman, le terme « technologie » compte au moins trois niveaux de sens. [14] Premièrement, la « technologie » renvoie aux connaissances : comment utiliser la technologie, la réparer, la concevoir et la développer. Deuxièmement, la « technologie » renvoie aux activités et aux pratiques liées à la technologie comme la fabrication de l'acier et la programmation informatique. Et finalement, la « technologie » renvoie au matériel ou aux ensembles d'objets physiques comme les ordinateurs ou les voitures.

Swasti Mitter fait la distinction avec 'la technologie de l'information', un ensemble de technologies qui traitent l'information plutôt que de la stocker ou de la transmettre. [Mitter et Rowbotham 3] Les ordinateurs et les logiciels sont au cœur de la technologie de l'information.

Pilar Riano définit 'les communications' comme « un système social de symboles et de sens partagés (qui) relie les gens pour former un groupe, une communauté ou une culture ». [280]

De son côté, 'le terme genre' renvoie aux différents rôles que jouent les hommes et les femmes dans une société ou une communauté. [Parker 18] Ces rôles sont déterminés par des facteurs culturels, sociaux et économiques et diffèrent tant au sein des cultures et des pays qu'entre eux. Sheila Rowbotham fait remarquer que 'le terme genre' n'a pas une seule signification, mais

est influencé par tout un ensemble de relations sociales. [Mitter et Rowbotham 341] Les rôles de genre diffèrent des différences entre les sexes dans la mesure où ces dernières sont de nature biologique et ne peuvent, pour la plupart, être modifiées. Les rôles de genre sont dynamiques et évoluent. [PNUD 3]

Perspectives féministes sur les femmes et les TIC

« LES OCCULTÉES DE L'HISTOIRE »

Une des premières constatations que l'on fait en lisant la documentation sur le genre et la technologie c'est l'absence de mention de la contribution des femmes dans ce domaine. La tâche des premières universitaires féministes a été de « retrouver les femmes occultées de l'histoire » qui ont contribué aux progrès technologiques. [Wajcman 15] Pendant la révolution industrielle, les femmes ont inventé des machines essentielles comme l'égreneuse à coton, la machine à coudre, le petit moteur électrique et le métier à tisser ou ont contribué à leur invention. De la même façon, les travaux des féministes sur l'histoire de l'informatique et de la technologie de l'information attirent l'attention sur le fait que les femmes ont toujours été présentes dans ce domaine. Pour bien apprécier la contribution des femmes aux progrès technologiques, les auteurs féministes soutiennent un mouvement qui s'éloigne de la conception traditionnelle de la technologie (qui voit la technologie en termes d'activités masculines) pour mettre l'accent sur les activités des femmes.

LES FEMMES ET LA TECHNOLOGIE

La littérature sur 'les femmes et la technologie' s'intéresse à l'exclusion des femmes de la technologie, le changement étant entendu comme le fruit d'un meilleur accès et de politiques sur l'égalité des chances. Les premières études sur les femmes et les secteurs du génie, de l'informatique et de la technologie de l'information attirent l'attention sur la sous-représentation des femmes dans les métiers techniques et leur sur-représentation dans les métiers d'opératrices et de nature administrative. Même si des études plus récentes montrent que les femmes font des avancées dans les professions techniques et de niveau plus élevé, on constate une féminisation croissante de certains emplois subalternes. Les données sur l'éducation indiquent elles aussi une tendance à la baisse dans le nombre des femmes qui suivent des études en informatique au niveau universitaire. Les études sur les conditions de travail des femmes en technologie font ressortir les différences salariales, c'est-à-dire que les femmes gagnent moins que les hommes. [Henwood 32-37] Dans la perspective 'des femmes et de la technologie', la solution consiste à augmenter le nombre et la proportion des femmes dans les domaines de l'informatique et de la technologie de l'information.

UNE TECHNOLOGIE FONDÉE SUR LES VALEURS FÉMININES

Dans les années 80, les féministes se sont intéressées à la nature sexospécifique de la technologie elle-même. « Plutôt que de demander comment traiter les femmes plus équitablement dans le domaine de la technologie et par une technologie plus neutre, de nombreuses féministes font maintenant valoir que la technologie occidentale elle-même consacre les valeurs patriarcales. » [Wajcman 17] La technologie, tout comme la science, participe

profondément au projet de domination et de contrôle masculins des femmes et de la nature. Dans cette perspective, la technologie doit être fondée sur des valeurs féminines. Les critiques écoféministes de la technologie se font particulièrement entendre dans cette perspective et s'intéressent plus particulièrement à la technologie militaire et aux effets écologiques des technologies modernes, qu'elles considèrent comme des produits d'une culture patriarcale. [Rothchild 1983] Ces féministes encouragent un plus grand humanisme, le pacifisme, la nurturance et le développement spirituel chez les femmes et cherchent une nouvelle vision de la technologie qui intégrerait ces valeurs.

TECHNOLOGIE ET DIVISION DU TRAVAIL

En se fondant sur les débats marxistes des années 70 sur le travail (les relations sociales de la technologie étant considérées en termes de classes), la technologie dans cette optique est neutre, mais utilisée par le capitalisme pour déqualifier les travailleurs et renforcer le contrôle de la direction sur le travail. Les féministes qui participent à ces débats estiment que l'exclusion des femmes de la technologie est une conséquence de la division du travail entre hommes et femmes et de la domination des hommes dans les métiers spécialisés qui sont apparus avec le capitalisme. Comme Judy Wajcman le fait remarquer, l'aliénation des femmes de la technologie s'inscrit dans la construction historique et culturelle de la technologie comme masculine. [20] Par conséquent, depuis ses débuts, la technologie est le reflet du pouvoir des hommes et de la domination capitaliste.

DÉFINITION SOCIALE DU GENRE ET DE LA TECHNOLOGIE

Rejetant l'idée que la technologie est neutre, les tenants de cette perspective donnent une définition sociale de la technologie et

du genre. Historiquement, la technologie est définie exclusivement en termes d'activités masculines de manière que toute sorte de tâches exécutées traditionnellement par les femmes (comme le tricot) ne sont pas considérées comme techniques, malgré le degré élevé de dextérité manuelle et de calcul nécessaire. [Cockburn cité dans Henwood 40] De même, Game et Pringle font remarquer les distinctions comme « lourd/léger », « sale/propre » et « technique/non technique » qui selon eux visent à préserver une répartition sexuelle du travail. [17] Par conséquent, plutôt que de demander que les femmes occupent les emplois actuellement dits spécialisés et techniques, on demande une réévaluation totale du travail pour que l'on reconnaisse la spécialisation et la technicité des tâches traditionnelles des femmes et que celles-ci en obtiennent une rémunération adéquate.

LA TECHNOLOGIE COMME CULTURE

Plus récemment, un certain nombre de féministes ont estimé que les nouvelles analyses culturelles de la technologie représentent un cadre adapté à l'analyse des liens entre le genre et les TIC. Dans ce cadre, la technologie et le genre ne sont ni fixes ni donnés, mais sont des processus culturels et comme tels peuvent donc faire l'objet de « négociations, de contestations et finalement d'une transformation ». [Henwood 44] Il existe une différence fondamentale entre cette perspective de 'la technologie en tant que culture' et les nombreuses études sur les femmes et la technologie qui parlent de culture masculine de la technologie et soulignent la domination des garçons et des hommes dans la conception et l'utilisation des technologies, du fait que la langue de la technologie rend compte des priorités et des intérêts masculins et de l'impossibilité pour les femmes de participer pleinement au travail technologique. Dans les analyses culturelles de la technologie, les technologies sont des

« produits culturels », des « objets » ou des « procédés » qui prennent leur sens lorsqu'ils sont utilisés dans la vie quotidienne. Comme le dit Henwood :

« Notre conceptualisation des liens entre genre et technologie de l'information ne doit pas se réduire simplement à la formulation 'homme égale savoir technologique, femmes égale ignorance technologique'. Les sens technologiques 'ne sont pas donnés', ils sont fabriqués. Pour transformer le lien entre technologie et genre, il ne faut pas se concentrer sur l'accès au savoir tel qu'il existe, mais sur la création de ce savoir. Je veux dire par là participer au stade de la définition, de l'attribution des sens et de la création d'une culture technologique ». [44]

Henwood (et d'autres qui voient dans la technologie une culture) demandent de nouvelles recherches dans cette perspective pour comprendre l'expérience subjective des femmes et leur pratique de la technologie pour pouvoir définir « la technologie », « le travail technologique », et « les compétences ».

DÉMOCRATISATION DU SAVOIR ET DE LA TECHNOLOGIE

Faisant entendre un point de vue important du Sud sur le genre et la technologie, Vandana Shiva fait valoir le caractère totalement inadapté du savoir et des technologies occidentales modernes pour le tiers monde. Ses arguments se fondent sur l'idée que l'approche du Nord à l'égard de la science et de la technologie a conduit à des systèmes technologiques et de savoir occidentaux (fondés sur une culture, une classe et un genre particuliers) qui sont maintenant imposés au Sud. Vandana Shiva conteste l'universalité déclarée de ces systèmes : « Issus d'une culture dominante et colonisatrice, les systèmes modernes de savoir sont eux-mêmes colonisateurs ». [9] Par conséquent, cette « monoculture de la

pensée » (ou processus de transfert de la technologie et du savoir) déplace le savoir et les expériences locales. De plus, « compte tenu du pouvoir qui a permis au système de savoir dominant de soumettre tous les autres, il est exclusif et non démocratique ». [60] Plutôt qu'un capitalisme mondial, Shiva appelle à une technologie communautaire et à une redéfinition du savoir pour légitimer « le local et le divers ». [62] C'est ainsi que la perspective de la « démocratisation du savoir et de la technologie » est liée aux libertés de la personne car « elle libère le savoir de la dépendance à l'égard des régimes de pensée établis et le rend simultanément plus autonome et plus authentique ». [62]

« PERSPECTIVE DE LA SUBSISTANCE »

Un certain nombre de féministes présentent des optiques nouvelles de la technologie et de la société d'où l'exploitation, le colonialisme et le patriarcat sont absents. Elles mettent l'accent notamment sur la nécessité de changements qualitatifs de l'économie et s'opposent à l'opinion voulant que l'on pourra résoudre la crise écologique et économique avec toujours plus de croissance, de technologie, de science et de progrès. Maria Mies, par exemple, voit la technologie dans une 'perspective de subsistance' fondée sur la colonisation des femmes, de la nature et d'autres peuples. Dans cette perspective, la prise de décision politique, économique, sociale et technologique doit s'inscrire dans un contexte de démocratie participative et locale. [319] Comme l'écoféminisme, elle reconnaît l'interdépendance des systèmes de pouvoir et des problèmes qui ne peuvent être réglés séparément ou par une solution purement technologique. Il faut un nouveau paradigme des sciences, de la technologie et du savoir qui permet de conserver la maîtrise de la technologie. S'opposant à la

vision prévalente des sciences et des technologies instrumentalistes et réductrices, le nouveau paradigme de Maria Mies procède d'une approche multidimensionnelle qui incorpore des systèmes de savoir intégrant l'écologie, la tradition, les populations locales, les femmes et l'individu. Selon elle, « cette science et cette technologie ne renforceront pas l'inégalité des relations sociales mais rendront possible une plus grande justice sociale ». [320] Bien que certaines féministes comme Mitter et Rowbotham ne soient pas convaincues de l'aspect pratique de cette « critique de la modernisation », cette « perspective de la subsistance » ouvre la voie à une autre vision du genre et de la technologie.

« LES EXPÉRIENCES DE LA VIE QUOTIDIENNE »

D'autres voix du Sud sont favorables aux technologies modernes mais seulement si les femmes ont leur mot à dire sur leur mode d'adoption. Ces femmes se méfient « des critiques de la modernisation » qui « étouffent les appels et les aspirations de millions de femmes et d'hommes moins privilégiés, qui 'souhaitent' la venue de la révolution de l'information et des technologies modernes ». [Mitter et Rowbotham 17] Elles soutiennent que les femmes auront du mal à modifier les rapports de force en opposant uniquement les systèmes sociaux et de savoir indigènes à la modernisation et aux technologies modernes. Mitter déclare que, « les femmes ont généralement une influence insignifiante sur la prise de décision lorsqu'elles sont isolées par les traditions et limitées par les normes de comportement de leurs communautés ». [17] Les féministes du tiers monde qui adoptent cette perspective louent les aspects libérateurs de la révolution de l'information et des technologies de pointe



qui, dans certains cas, « leur donnent un pouvoir économique, l'autonomie et la possibilité d'échapper aux tyrannies des sociétés traditionnelles ». [Mitter et Rowbotham 17] Elles demandent à acquérir le savoir-faire et les compétences techniques et sont favorables à l'échange international des expériences en matière d'organisation pour contrer les pièges des nouvelles technologies. Comme Rowbotham le conclut, « les nouveaux liens entre la technologie et le genre ne peuvent se concevoir uniquement en théorie, ils doivent être établis partout par les usagers et les travailleurs d'après leurs expériences au quotidien. » [66]

GENRE ET COMMUNICATIONS

Dans *Women in Grassroots Communications*, Pilar Riano présente la contribution des femmes aux débats sur le genre et la communication en commençant par la position subordonnée des femmes dans le secteur industriel. Elle insiste sur le manque de participation et de représentation des femmes dans les médias traditionnels, leur représentation sexiste dans les médias, leur absence dans les émissions d'informations et d'actualités et leur difficulté à accéder aux nouvelles technologies de la communication.* Selon Pilar Riano, les premières contributions des femmes du Sud, des femmes de couleur et d'autres groupes marginalisés aux débats sur le genre et la communication datent des années 60 et 70. Elles évoquaient alors la représentation négative de ces femmes dans les médias traditionnels, exigeaient l'égalité avant d'insister sur leurs contributions qualitatives à la démocratisation des communications. Ces perspectives collectives laissent à penser que l'identité de genre et la façon dont les femmes vivent la subordination sont « liées et médiatisées » par d'autres variables comme la race, la classe sociale, l'orientation sexuelle, l'âge et la génération, l'histoire, la culture et le colonialisme. Pilar Riano estime

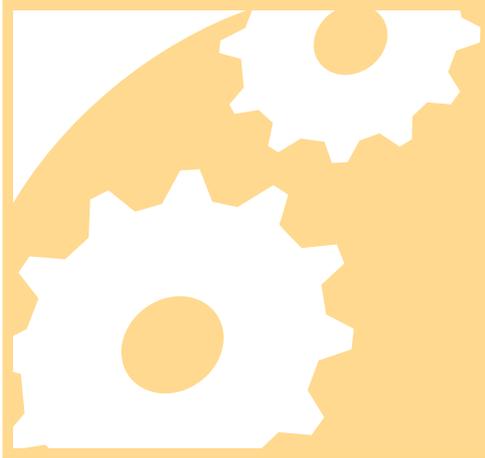
que c'est la création de coalitions de femmes en communication qui a permis de réaliser les progrès les plus marquants. Il s'agit notamment des réseaux d'information de femmes, de la presse féminine, des réseaux mondiaux de cinéastes et de vidéastes femmes indépendantes, de l'inscription des femmes aux écoles de journalisme et de leur participation aux médias traditionnels, ainsi que des études féministes sur les médias, la culture et la communication. [30-31] Ces réseaux créent d'autres voies de communication où les femmes expriment des visions différentes et qui permettent de contester les représentations stéréotypées des femmes comme passives et silencieuses. [Moraga & Anzaldúa; Charney cité dans Riano 31]

COMMUNICATIONS FÉMINISTES : DIVERSITÉ ET COMPLEXITÉ

Pilar Riano explique un certain nombre de principes et de préoccupations qui servent de cadre à sa typologie « des communications féministes » et qui font partie du débat sur la « démocratisation des communications ». [xiii] L'optique féministe des communications est importante car elle souligne la diversité que renferme la catégorie « femmes » et la complexité des stratégies et des processus de communication. Ces principes et préoccupations renvoient aux points suivants:

- 👉 Femmes en tant que principales actrices du processus de communication, notamment le contrôle du processus décisionnel, de la planification, de l'accès aux ressources, de la production et de la distribution
- 👉 Enracinement des expériences de communication des femmes et moyens de communiquer dans leurs contextes et antécédents sociaux et culturels
- 👉 Définition des entreprises de communication comme moyen de nommer

*Voir *Women Using Medias for Social Change* in International Women's Tribune Centre; Brenda Dervin dans *Journal of Communications*; C. Moraga et G. Anzaldúa cité dans Pilar Riano 30.



et de recadrer les oppressions et comme mouvements élargis de recherche du changement

👉 Participation locale comme moyen critique de démocratisation des communications

Cela comprend la reconnaissance d'une diversité de processus, de pratiques et de systèmes de communication qui se différencient par leurs origines locales (pratiques, réseaux et associations informels de femmes ou systèmes et pratiques de communication indigènes), ainsi que la participation active d'une communauté ou d'un groupe à la communication pour produire ses propres messages et susciter une réflexion critique [xi]

👉 Identification des femmes en tant que sujets divers ayant des expériences différentes qui façonnent leurs perceptions et leurs identités – « en tant que sujets de luttes, partenaires de la communication, mères, travailleuses, militantes ou citoyennes »

👉 Ces principes et préoccupations s'inscrivent dans les problématiques plus générales qui relient les questions de genre et de communication aux différents rôles transversaux et contributifs que jouent la

race, la classe sociale, la culture, l'orientation sexuelle, l'âge, l'histoire, le colonialisme et la répartition sociale du travail dans les expériences et les identités des femmes en communication.

Quelques questions et observations

TECHNOLOGIE ET PROCESSUS DÉMOCRATIQUE

La perte du contrôle démocratique sur le choix technologique, un enjeu important pour les femmes, est enracinée dans les débats historiques sur les incidences de la technologie sur la société. Cette question est abordée ici car elle est liée à la volonté d'APC d'assurer l'égalité dans la libre circulation de l'information. Dans *The Myth of the Machine*, écrit à la fin des années 60, Lewis Mumfo décrit la domination de la société par une petite élite puissante qui se sert des technologies de communication modernes pour centraliser le contrôle social. Il prévient que les libertés individuelles et collectives seront assujetties à « la mégamachine (qui) fournira et traitera une quantité sans limite de données pour étendre le rôle du système de pouvoir et en assurer la domination . »

De même, dans *The Real World of Technology*, Ursula Franklin exprime ses préoccupations au sujet du niveau d'intervention des technologies dans la vie quotidienne qui aboutit à « une culture de conformité » dans laquelle la technologie devient elle-même un agent de contrôle social. Aujourd'hui, la monopolisation des structures mondiales de l'information et de la communication, dans lesquelles les monopoles étatiques contrôlent une énorme part des échanges de télécommunication et quelques énormes sociétés dominent les médias de masse du monde, présente un véritable défi pour les femmes et le processus démocratique des sociétés.

DISPARITÉS CROISSANTES

Les disparités croissantes que produisent les nouvelles technologies de l'information renvoient à l'objectif d'APC consistant à combler l'écart entre ceux qui disposent de l'information et les autres. On estime généralement que la nouvelle ère de l'électronique va encore élargir ce fossé. Il est particulièrement important que les femmes du Sud participent aux nouveaux processus de communication puisqu'elles sont souvent marginalisées du fait de l'insuffisance des infrastructures et du coût de la transmission des données.

DÉMOCRATISATION DES COMMUNICATIONS

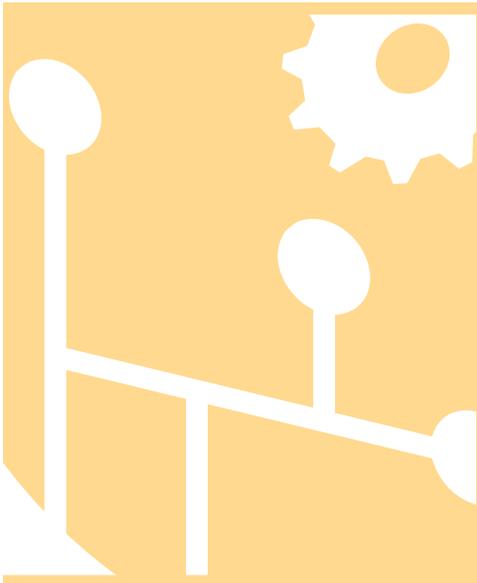
La démocratisation des communications est une question importante que l'on retrouve dans la documentation sur le genre et la communication. Elle est comprise comme un processus par lequel : (a) l'individu est un sujet actif et pas seulement un objet de communication, (b) les messages sont échangés de façon démocratique et (c) « la portée et la qualité de la représentation ou de la participation sociale sont renforcées. » [Riano 281]

Ce principe a été présenté dans le rapport MacBride *Many Voices, One World* (« Voix multiples, un seul monde ») dans lequel l'analyse d'un nouvel ordre mondial de l'information et de la communication montrait que la démocratisation ne serait possible que par la réglementation et les changements institutionnels aux niveaux national et international. Mais Riano ajoute qu'il faut prendre en compte tous les acteurs à tous les niveaux (y compris au niveau local et de la base) pour tenir un débat véritable sur la démocratisation des communications.

DIFFICULTÉ DE L'ACCÈS DES FEMMES

Les femmes ont de la difficulté à accéder aux nouvelles technologies de l'information et des communications d'abord par le simple manque de matériel et de logiciels, mais également de ressources utiles sur les femmes. Le fait que la plupart des réseaux informatiques sont dominés par les hommes soulève d'autres questions sur l'accès des femmes aux nouvelles technologies de l'information. (Selon une étude, les hommes dominent les réseaux informatiques à 95 %). [Ebben et Kramarae 17]

Dans *Nattering on the Net*, Dale Spender fait remarquer que la marginalisation des femmes par rapport aux nouvelles technologies des communications dépend « moins des femmes elles-mêmes que des ordinateurs » car ces derniers sont associés à la richesse, au pouvoir et à l'influence. Elle affirme que les femmes « ne peuvent pas se permettre de laisser les hommes dominer ces technologies sous peine d'obtenir une vision du monde très déformée, lorsqu'un seul groupe social ayant vécu une série d'expériences particulières se prononce sur des questions qui touchent tout le monde. » On ne disposera jamais de ressources pertinentes et utiles sur les femmes à moins qu'elles ne les créent elles-mêmes (souvent dans des conditions difficiles). De plus, comme les connaissances des femmes sont



actuellement codées dans des ouvrages, le passage des médias imprimés aux médias électroniques risque de les mettre en péril.

Il n'y a que très peu de femmes en position de pouvoir pour prendre des décisions sur la création des documents électroniques et sur leur contenu. Selon Maureen Ebben et Cheri Kramarae, les femmes doivent « créer un cyberspace qui leur est propre et qui favorise la communication entre les femmes en cette ère de rapide transition technologique ». [16]

ÉCHEC DES PROGRAMMES DE FORMATION

Une autre observation importante est l'insuffisance des méthodes de formation destinées aux femmes. De nombreux auteurs et chercheurs, dont Maureen Ebben et Cheri Kramarae, affirment que le problème n'est pas tant de savoir comment bien enseigner aux femmes, mais plutôt celui « d'une formation qui soit ponctuelle, non systématique et non axée sur les hommes. » [18] Un des cours offerts dans un centre informatique universitaire était limité à des « instructions affichées sur les murs, des sections de manuels photocopées et laissées dans des endroits stratégiques ou une heure d'instruction en groupe au cours de laquelle on passe en revue les directives d'un manuel ». [18] Leur conclusion est que l'instruction est rarement personnalisée et ne donne guère l'occasion de trouver des réponses aux questions et aux problèmes qui surgissent dans la pratique.

D'autres commentateurs indiquent que le manque de formation est un problème plus grave pour les femmes que pour les hommes en raison de la culture de la technologie qui « donne une image de machisme et valorise l'aventurier ». [Hacker; Turkle]

Les résultats des recherches soulignent également les différents styles d'apprentissage des hommes et des femmes.

Sherry Turkle et Seymour Papert montrent que les femmes préfèrent apprendre par une routine qui leur permet de comprendre le pourquoi de chaque étape, alors que les hommes (et les garçons) sont encouragés à apprendre par l'expérimentation et de façon empirique. Les femmes prennent moins de risques que les hommes qui aiment essayer tout ce qui est nouveau. Associées à des pratiques d'enseignement de type masculin et non systématique, ces réalités désavantagent les femmes.

LES FEMMES TRAVAILLANT DANS LA TECHNOLOGIE

Women Encounter Technology (éd. Swasti Mitter et Sheila Rowbotham) porte sur l'incidence de la technologie sur l'emploi des femmes et la nature du travail des femmes dans les pays du tiers monde. Les observations suivantes présentent une « perspective internationale authentique » sur les femmes et la technologie susceptible d'alimenter de nouvelles recherches :

👉 Le genre est un des nombreux facteurs qui déterminent l'incidence de la technologie de l'information sur la vie professionnelle des femmes. L'origine ethnique, la religion, l'âge et la classe sociale peuvent jouer un rôle encore plus important dans la définition du travail des femmes. Les niveaux d'exclusivité qui découlent de la révolution de l'information établissent également de nettes différences entre les régions et les communautés.

👉 Les changements technologiques influent sur la qualité et la quantité du travail des femmes. Les problèmes d'emploi des femmes qui travaillent dans le secteur des technologies sont liés aux conditions des contrats, à l'intensification de la charge de travail, aux salaires, à la formation et à la santé et la sécurité, par exemple les dangers que représentent les écrans et les blessures répétées.

- 👉 Les nouvelles possibilités d'emploi suscitent des tensions dans la vie personnelle des femmes. Par exemple, dans son étude de cas, Acero documente la vie typique d'une femme qui travaille dans le textile en Argentine : « Mon mariage a commencé à se détériorer quand j'ai commencé à travailler ... J'avais plus de possibilités que lui. Les choses ont commencé à aller mal ». Il faut mener des recherches plus approfondies sur les liens entre la condition des femmes et leur rôle à la maison et au travail.
- 👉 Les femmes sont rarement représentées dans le processus décisionnel concernant la technologie. Comme de nombreux ouvrages le montrent, les femmes sont surtout employées dans les postes manuels qui sont précisément ceux qui seront les plus vulnérables lors de la prochaine étape des progrès technologiques.
- 👉 L'actualisation des compétences des femmes par l'apprentissage permanent est à l'avantage des femmes et de la société.
- 👉 Il est essentiel d'adopter une réflexion radicale sur la formation pour utiliser le potentiel des femmes. La formation doit notamment tenir compte de l'origine ethnique, de la classe sociale, de la religion et de l'âge.
- 👉 Le partage des expériences des femmes s'est révélé utile aux niveaux communautaire, national et international. Il faut davantage d'échanges internationaux sur les expériences dans l'organisation autour des nouvelles questions que fait surgir l'ère électronique pour que les avantages que les femmes peuvent retirer des nouvelles technologies en matière d'emploi ne soient pas surpassés par les coûts de santé et environnementaux. ⚙️

OUVRAGES CITÉS:

Allen, Donna, Ramona R. Rush et Susan J. Kaufman, éd. *Women Transforming Communications - Global Intersections*. Londres : SAGE,1996.

Carter, Kathryn et Carole Spitzack, éd. *Doing Research on Women's Communications: Perspectives on Theory and Method*. Norwood, New Jersey : Ablex Publishing Corporation, 1989.

Davidson, Marilyn J. et Cary L. Cooper, éd. *Women and Information Technology*. Toronto : John Wiley and Sons,1987.

Dervin, Brenda. « The potential contribution of feminist scholarship to the field of communication ». *Journal of Communication* 37.4 (1987), 107-120.

Ebben, Maureen et Cheris Kramarae. « Women in Information Technologies: Creating a Cyberspace of Our Own ». *Women, Information Technology and Scholarship*. éd. H. Jeanie Taylor, Cheris Kramarae et Maureen Ebben. Urbana, Illinois : Women, Information Technology and Scholarship Colloquim, Centre for Advanced Study, 1993. 16-18.

Franklin, Ursula. *The Real World of Technology*. Toronto : CBC Enterprises,1990.

Frederick, Howard H. « Computer networks and the emergence of global civic society: the case of the Association for Progressive Communications (APC) ». [Présentation à la Conférence annuelle de la Peace Studies Association, Boulder CO, 28 février 1992, Atelier sur « How to Utilize Communications Networks for Peace Studies ».] *Global Networks: Computers and International Communication*. éd. Linda M. Harasim et Jan Walls, Cambridge, MA, MIT, 1993. 288.

Game, Ann et Rosemary Pringle. *Gender at Work*. Londres : Pluto Press, 1984.

Hacker, Sally. *Pleasure, Power and Technology*. Boston : Unwin Hyman, 1989.

_____. *Doing it the Hard Way: Investigations of Gender and Technology*. Boston : Unwin Hyman, 1990.

Hanson, Jarice et Uma Narula. *New Communication Technologies in Developing Countries*. Hillsdale, New Jersey : Lawrence Erlbaum Associates, éditeurs, 1990.

Henwood, Flis. « Establishing Gender Perspectives on Information Technology: Problems, Issues and Opportunities ». *Gendered Design? Information Technology and Office Systems*. éd. Eileen Green, Jenny Owen et Den Pain. Londres : Taylor & Francis, 1993, 32-44.

Mies, Maria et Vandana Shiva. *Ecofeminism*. Londres : Zed Books, 1993.

Mies, Maria. *Patriarchy and Accumulation on a World Scale - Women in the International Division of Labour*. Londres : Zed Books, 1986.

Mitter, Swasti et Sheila Rowbotham, éd. *Women Encounter Technology: Changing Patterns of Employment in the Third World*. Londres et New York : Routledge, 1995. 3-341.

Moranga, C. et G. Anzaldúa, éd. *This Bridge Called My Back: Writings by Radical Women of Color*. Watertown, MA : Persephone Phone, 1981.

Mumford, Lewis. *The Myth of the Machine*. New York : Harcourt Brace Jovanovich, 1967 et 1970.

« Seduced by Technology: the Human Costs of Computers », *New Internationalist* No. 286/numéro de décembre, 1996.

Plant, Sadie. *Zeros + Ones - Digital Women + the New Technoculture*. New York : Doubleday, 1997.

Rakow, Lana F, éd. *Women Making Meaning - New Feminist Directions in Communication*. New York : Routledge, 1992.

Riano, Pilar, éd. *Women in Grassroots Communications: Furthering Social Change*. London : SAGE, 1994. xiii, 30-3, 128.

Rush, Ramona R. et Donna Allen, éd. *Communications at the Crossroads: The Gender Gap Connection*. Norwood, New Jersey : Ablex Publishing Corporation, 1989.

Shiva, Vandana. *Monocultures of the Mind*. Londres et Penang : Zed Books et Third World Network, 1993.

_____. *Biopiracy - The Plunder of Nature and Knowledge*. Toronto: Between the Lines, 1997.

Spender, Dale. *Nattering on the Net - Women, Power and Cyberspace*. North Melbourne : Australie, Garmond Press, 1995.

Turkle, Sherry. *The Second Self: Computers and the Human Spirit*. New York : Simon and Schuster, 1984.

_____. « Computational Reticence: Why Women Fear the Intimate Machine ». *Technology and Women's Voices: Keeping in Touch*. éd. Cheri Kramarae. New York: Routledge, 1988.

Turkle, Sherry et Seymour Papert. « Epistemological Pluralism: Styles and Voices within the Computer Culture ». *Signs: Journal of Women in Culture and Society*. 16. 1 (1990), 128-157.

Wajcman, Judy. *Feminism Confronts Technology*. Londres : Polity Press, 1991. 14-20, 166

Women Using Medias for Social Change. New York : International Women's Tribune Centre (IWTC), 1984.

Technologies de l'information et de la communication (TIC) pour le changement social





TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION (TIC) POUR LE CHANGEMENT SOCIAL

Le PSRF APC a été lancé au début des années 90 et continue d'être l'un des réseaux internet de femmes les plus puissants dans le monde. Bon nombre de ses membres ont été parmi les premiers fournisseurs d'accès Internet aux groupes de femmes dans leurs pays. Le PSRF APC est un facilitateur international de l'engagement de la société civile à l'égard des TIC et de ses problèmes connexes, sur le plan théorique et pratique, en abordant les questions liées aux politiques et à l'exploitation et en présentant des expériences concrètes dans les contextes nationaux et internationaux.

Le réseau continue d'être à l'avant-garde des utilisations pertinentes des TIC par la société civile, en particulier dans les pays en développement. Il facilite l'utilisation stratégique des TIC à l'appui des actions et des programmes des femmes afin d'attirer l'attention sur les questions qui touchent les femmes, renforce les campagnes de solidarité et la création traditionnelle de réseaux de femmes et défend les droits des femmes à participer à égalité aux activités civiles et publiques.

Il travaille avec les femmes et leurs organisations pour intégrer l'utilisation des TIC afin de renforcer leurs capacités, améliorer la circulation de l'information dans leurs organisations, autonomiser leurs membres et renforcer la capacité générale de leur organisation à atteindre les objectifs stratégiques. L'utilisation stratégique des TIC consiste à exploiter ces technologies pour organiser et transformer l'information en savoir et le diffuser à la communauté internationale afin de promouvoir le développement des cultures fondé sur les valeurs d'égalité, de liberté et de justice, y compris l'égalité de genre.

Cette section se veut un document de référence au GEM en donnant à ses utilisateurs une compréhension de base des questions de genre et de TIC dans le contexte général des TIC au service du développement.

DÉFINIR LES TIC

L'information et la communication sont des processus ou des activités qui font partie intégrante de la société. Chacun doit pouvoir accéder à l'information et devrait pouvoir

exercer son droit à la liberté d'opinion et d'expression, qui comprend le droit de rechercher, de recevoir et de répandre l'information et les idées par n'importe quel moyen de communication, sans égard aux frontières.

Les technologies de l'information et de la communication sont les technologies et les outils utilisés pour partager, diffuser et recueillir les informations et pour communiquer à l'aide d'ordinateurs et de réseaux informatiques interconnectés. Dans *ICT Policy: A Beginner's Handbook* (éd. Chris Nicol) publié par APC, ces nouvelles TIC sont regroupées en trois catégories :

📍 La technologie de l'information qui utilise les **ordinateurs**, devenus indispensables dans les sociétés modernes pour le traitement des données, gagner du temps et réduire l'effort;

📍 **Les technologies de la télécommunication** comprennent les téléphones (avec le fax) ainsi que la diffusion radio et télévision, souvent par satellite;

📍 **Les technologies de réseau**, dont la plus connue est Internet, qui s'étendent à la téléphonie mobile, à la téléphonie vocale sur IP (VOIP), aux communications par satellite et autres formes de communication.

On utilise le terme TIC pour parler des innovations technologiques et de la convergence dans l'information et la communication qui transforme notre monde en sociétés de l'information ou du savoir. Le développement rapide de ces technologies a estompé les frontières entre information, communication et divers types de médias. La convergence qui s'accélère entre les télécommunications, les multimédias de radiodiffusion et les TIC est le principal facteur de changement dans de nombreux aspects de la vie, notamment la diffusion du savoir, les interactions sociales, les pratiques

économiques et des affaires, l'engagement politique, les médias, l'éducation, la santé, les loisirs et le divertissement. [Ramilo et Villanueva 6] Internet est l'expression la plus complexe de ces progrès technologiques avec sa capacité de projeter les multimédias dans le cyberspace.

La dernière décennie (1990) a été le témoin de l'influence de ces technologies sur le développement économique et social qui crée de nouveaux types d'activités économiques et de possibilités d'emploi, améliore la prestation des soins de santé et renforce la création de réseaux, la participation et le plaidoyer. Les TIC révèlent également le potentiel d'amélioration de l'interaction entre les gouvernements et les citoyens, favorisant la transparence et l'obligation de rendre compte. Les médias commerciaux et communautaires ont tiré avantage de la convergence technologique en utilisant Internet pour diffuser la radio et la télévision sur le Web.

Également catalyseurs de l'autonomisation politique et sociale des femmes, les TIC encouragent l'égalité entre les sexes, dans la mesure où la dimension de genre dans la société de l'information – en ce qui concerne les besoins des utilisateurs, les conditions d'accès, les politiques, l'application et les cadres réglementaires – est bien comprise et traitée adéquatement. Les rôles et les relations de genre d'origines sociales et culturelles jouent un rôle transsectoriel dans le renforcement des capacités des femmes et des hommes à participer à égalité à la société de l'information. [Primo 8]

Et pourtant, alors même que les médias électroniques se développent à un rythme rapide et remplacent les vieilles technologies, de nombreuses cultures continuent de recueillir et de diffuser l'information – enregistrer, préserver et transmettre la sagesse et l'histoire – par la parole, le théâtre, la peinture, la chanson ou la danse. Dans

bien des cas, les TIC permettent de renforcer et d'enrichir ces formes et ces pratiques traditionnelles de communication. En tant que tel, le GEM définit les TIC de manière à comprendre les nouvelles technologies mais aussi les plus anciennes et leur convergence avec les formes traditionnelles de communication pratiquées dans de nombreuses communautés.

ÉGALITÉ DE GENRE, DÉVELOPPEMENT ET SOCIÉTÉ DE L'INFORMATION

L'enthousiasme suscité par la rapide croissance des TIC et leurs applications a donné lieu à un certain nombre de projets visant à favoriser le développement. Bon nombre de ces initiatives ont pour but de combler le fossé qui se creuse entre les pays et les communautés qui ont accès aux nouvelles technologies de l'information et les maîtrisent et ceux qui n'en disposent pas.

personnes alors qu'en Afrique, cent personnes doivent se partager trois lignes téléphoniques (2,81 lignes pour 100 personnes). Les progrès rapides de la technologie dans les dix dernières années, conduits par un secteur des TIC très concurrentiel et axé sur le profit, ont donné lieu à des produits, des services et des technologies qui s'adressent surtout aux besoins des marchés viables et rentables. C'est ainsi que les communautés et les marchés non rentables sont laissés aux marges du développement et de l'avancement des TIC.

Les études sur l'incidence du développement des TIC montrent leurs effets complexes. Une étude de Centre de recherches pour le développement international (CRDI) du Canada portant sur les TIC au service de la réduction de la pauvreté indique que les TIC



L'accès aux TIC suit les contours traditionnels du développement entre les sociétés et les pays faisant partie des « nantis » et les autres ou ce que l'on appelle la fracture numérique ou l'exclusion numérique. Cette fracture numérique est souvent caractérisée par des niveaux élevés d'accès aux technologies, y compris internet, d'une part et par des infrastructures très insuffisantes dans les pays moins développés d'autre part en raison de la pauvreté, du manque de ressources, de l'analphabétisme et des faibles niveaux d'éducation. Par exemple, les chiffres de 1997 à 2002 sur la télédensité recueillis par l'Union internationale des télécommunications (UIT) en 2005 illustrent cet écart béant en matière d'accès. Aux États-Unis, on compte 65 lignes téléphoniques pour 100 personnes par rapport à deux continents : l'Asie ne compte que 11,77 lignes téléphoniques pour 100

entraînent des changements dans les marchés, les secteurs privé et public et les économies des pays développés. On y cite la contribution de ces technologies aux améliorations de la productivité, de la croissance et de la réduction de la pauvreté. La tendance, en particulier dans les cinq dernières années, montre que « les TIC ont été appliquées pour apporter des améliorations systémiques importantes afin de réduire la pauvreté, notamment dans la prestation des services éducatifs, de santé et des services sociaux et la plus grande transparence et responsabilisation des gouvernements, et pour aider les populations à se prendre en charge et à construire une organisation sociale autour des droits et de l'égalité de genre. » Mais l'étude montre également que malgré le grand nombre d'expériences documentées, il faut mener d'autres recherches et évaluer

les enseignements pour alimenter les stratégies de développement par une utilisation efficace des TIC, en particulier les initiatives en faveur des pauvres comme l'éducation primaire pour les fillettes. [Spence 4-6]

En revanche, dans un rapport d'infoDev publié en 2003, on affirme que ces technologies ne sont pas les outils de transformation annoncés, malgré les énormes ressources investies dans les pays en développement et parmi les pauvres pour améliorer leur accès aux TIC. Mais même si les TIC ne sont pas la panacée pour combattre la pauvreté, infoDev estime qu'elles ont un rôle à jouer pour favoriser le développement et lutter contre la pauvreté en « les intégrant en tant qu'outils et en les subordonnant à des stratégies et des programmes de nature plus générale pour créer des opportunités et démarginaliser les pauvres ». Le rapport indique également que le programme de développement des TIC devrait être plus réaliste au sujet des changements qui doivent intervenir dans les pays en développement et de leur rôle dans la mise en oeuvre de ces changements. Ce programme devrait être beaucoup plus sélectif et s'attacher de façon plus stratégique aux ressources à consacrer à ces technologies. [McNamara 3]

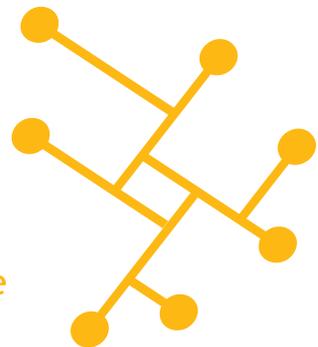
Pour ce faire, il faut donc donner la priorité aux objectifs plus généraux de l'égalité de

genre, de l'autonomisation des femmes et de la promotion de leurs droits dans le domaine des TIC au service du développement. Le fait que les femmes constituent la majorité de la population mondiale qui reste à la marge de la révolution de l'information souligne encore l'importance de cette stratégie. Cela reste vrai aujourd'hui, même si en 1995 la Déclaration de Beijing posait déjà que : « La participation des femmes au développement économique et social, l'égalité des chances et la pleine participation, sur un pied d'égalité, des femmes et des hommes, en tant qu'agents et bénéficiaires d'un développement durable au service de l'individu sont des conditions essentielles à l'élimination de la pauvreté au moyen d'une croissance économique soutenue, du développement social, de la protection de l'environnement et de la justice sociale. »

L'APPROCHE DU PSRF APC A L'ÉGARD DU GENRE ET DES TIC

Le PSRF vise à transformer les relations d'inégalité en utilisant les TIC comme instruments d'action sociale et comme moyen d'apporter un changement social positif. Depuis ses premiers travaux au début des années 90 pendant la préparation de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes à Beijing, le PSRF ainsi que d'autres réseaux d'information et de communication pionniers de femmes, est au centre d'activités liées aux problèmes de l'accès de

Le mouvement des femmes a été un des premiers à créer et à gérer ses propres espaces de travail et ses communautés en ligne



base et de la connectivité. Nos membres sensibilisent à l'importance de la participation des femmes aux TIC, définissent leur accès aux TIC, facilitent leur participation en décidant de la conception et de la distribution des technologies et organisent des ateliers de formation sur les TIC.

En 1995, le PSRF, de concert avec d'autres organisations, a demandé une plus grande participation des femmes et de la population à l'avenir du secteur de l'information et des communications ainsi que l'accès universel à internet. Le Programme d'action de Beijing a répondu à ces demandes dans des résolutions déclarant que les femmes devraient pouvoir réaliser leur potentiel en améliorant leurs compétences, leurs connaissances et l'accès aux technologies de l'information. Le Programme mettait l'accent sur un meilleur accès et une plus grande participation des femmes à la prise de décision dans les médias et les TIC afin d'éliminer leurs représentations négatives et stéréotypées et encourager la présentation équilibrée d'une image non stéréotypée et diversifiée des femmes dans les médias.

Le rapport d'examen après 5 ans sur la mise en oeuvre du Programme d'action de Beijing (Beijing+5) a révélé que les différences et les disparités entre les hommes et les femmes n'étaient traditionnellement pas prises en compte dans les politiques et les programmes sur le développement et la diffusion des nouvelles technologies. Il était recommandé d'étudier et de mettre en oeuvre d'autres actions et d'autres initiatives pour éviter de nouvelles formes d'exclusion et donner aux femmes et aux filles un accès et des possibilités égales dans les domaines des sciences et de la technologie.

Le mouvement des femmes a été un des premiers à créer et à gérer ses propres espaces de travail et ses communautés en ligne. À la Conférence mondiale de Beijing, les intérêts commerciaux et d'État

contrôlaient l'accès aux grands médias. Mais internet a permis aux femmes de publier des informations, des nouvelles et des analyses dans la perspective du genre. Ces dernières années, les femmes ont publié leurs propres journaux, ont diffusé des émissions de radio et produit leur propres émissions de télévision. Un plus grand nombre de femmes utilisent désormais les nouvelles technologies de communication et internet dans leur travail, mais beaucoup aussi continuent de se heurter aux problèmes énoncés dans le rapport Beijing+5. Parallèlement, le rythme actuel de création des organisations suscite de nouveaux défis et des impacts qu'il faut aborder en rapport avec l'égalité des sexes.

Pour relever ces nouveaux défis, les organisations de femmes, en particulier celles qui travaillent plus directement en communication, continuent d'élaborer des propositions de plaidoyer et de politiques en matière de TIC dans la perspective du genre.

LES TIC CONTRIBUENT-ELLES À L'ÉGALITÉ DES SEXES ET À L'AUTONOMISATION DES FEMMES?

Pour utiliser les nouvelles technologies comme instruments de transformation, il est important d'examiner les questions liées au genre dans le secteur des TIC afin de formuler et de mettre en oeuvre des stratégies pour l'autonomisation des femmes.

Depuis 10 ans, le PSRF, dans sa promotion de l'intégration d'une perspective du genre dans les TIC et le développement, a défini plusieurs éléments importants :

- Accès et contrôle
- Éducation, formation et acquisition de compétences
- Industrie et travail
- Contenu et langue

- Pouvoir et prise de décision
- Vie privée et sécurité
- Trafic des femmes, pornographie et censure

📍 ACCÈS ET CONTRÔLE

L'accès aux TIC et leur contrôle par les femmes sont influencés par des facteurs qui touchent les hommes et les femmes différemment. Une approche tenant compte du genre donne une vision plus globale et plus sensible de ces questions. Des facteurs comme la discrimination à l'encontre des femmes au travail et dans l'éducation, la classe sociale, l'analphabétisme, l'emplacement géographique (Nord ou Sud, urbain ou rural), le manque d'accès aux ressources financières et le coût élevé de l'accès ont tous une influence.

Le développement des infrastructures implique de nombreux choix faisant intervenir des décisions sur l'emplacement des installations, la nature et le choix de la technologie, les coûts et la tarification. Les femmes ont généralement moins de revenu disponible à consacrer aux communications. Dans bien des cas, les centres d'accès publics comme les télécentres, les centres d'information et les cybercafés se trouvent dans des endroits qui ne tiennent pas compte des besoins des femmes. Les principaux obstacles sont notamment les heures d'ouverture inadaptées, les questions de sécurité et le manque de transport. La

présence ou l'absence de personnel de soutien féminin et de formatrices dans ces endroits influent également sur l'utilisation que font les femmes et les filles de ces ressources. Le niveau d'alphabétisation et d'éducation, le lieu, la mobilité et la classe sociale sont tous des facteurs qui influent sur la capacité des femmes à utiliser l'information et le savoir.

Une grande majorité des femmes dans le monde n'a donc pas accès aux TIC ou à tout autre type de système de communication moderne. Alors que la dynamique de l'information accélère sa migration vers Internet, ceux qui n'y ont pas accès seront forcément exclus et de plus en plus marginalisés.

Mais la connectivité ne suffit pas. Le savoir-faire est tout aussi important. Les programmes de TIC destinés aux femmes qui privilégient trop souvent l'accès à la technologie et aux sources d'information et n'accordent pas assez d'importance à la formation et à l'acquisition des compétences, ainsi que les moyens superficiels qu'ils utilisent pour autonomiser les femmes à long terme ont fait l'objet de critiques.

📍 ÉDUCATION, FORMATION ET DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES

Les obstacles liés au genre et à la culture empêchent les femmes de participer pleinement au monde de la technologie. Les taux d'analphabétisme des femmes dans les pays en développement sont beaucoup plus



Les **changements** technologiques affectent également la qualité et la quantité du **travail des femmes**

élevés que ceux des hommes. Les deux tiers des 870 millions d'analphabètes dans le monde sont des femmes et 13 pays africains ont les taux d'alphabétisme les plus bas. Soixante pour cent des 100 millions d'enfants d'âge scolaire dans le monde en développement sont des filles qui grandissent sans bénéficier d'une éducation de base. (Statistiques de 2000 et 2001) [Primo 39]

Dans leur recherche, Maureen Ebben et Cheris Kramarai font remarquer que les programmes de formation destinés aux femmes sont souvent improvisés, aliénants, ne répondent pas à leurs besoins et ne tiennent pas compte de leurs expériences ou manque d'expérience. [cité par Wood] La participation des filles aux programmes, la présence de formateurs, femmes et hommes, ainsi qu'un soutien et un encadrement pour les utilisateurs dans les communautés, en tenant compte des problèmes de mobilité des femmes, permettraient de corriger ces problèmes. Il faudrait également créer des programmes d'apprentissage pour les femmes en tant qu'utilisatrices, techniciennes, décideuses et agentes de changement. Les femmes devraient également être encouragées à participer aux aspects techniques et à la conception des TIC. Les programmes de formation destinés aux femmes devraient porter non seulement sur l'utilisation de la technologie et des logiciels, mais également sur la façon de trouver, de gérer, de produire et de diffuser l'information et d'élaborer des politiques et des stratégies en vue d'une intervention et d'une utilisation efficaces en matière de TIC.

La formation devrait également tenir compte des besoins des femmes par rapport au prix et à la disponibilité des logiciels et du soutien aux utilisateurs. Elles devraient pouvoir disposer des logiciels utilisés pendant la formation, même après la fin des cours.

Les projets d'éducation des femmes dans les communautés pauvres et ceux qui

concernent la culture informatique ont fait la preuve de l'intérêt que représentent les TIC pour les femmes. Une étude de neuf projets spécialement conçus pour les femmes et les jeunes en Asie du Sud a montré que les TIC encouragent le recours à de nouveaux modèles d'enseignement et d'apprentissage pratiques, fonctionnels et directs. [Slater et Tacchi 89] Les nouvelles TIC s'adaptent par ailleurs très bien aux préférences et aux priorités de l'apprenant et permettent ainsi de concevoir et d'offrir des formes d'enseignement qui sont adaptées localement.

INDUSTRIE ET TRAVAIL

Le travail dans le secteur des TIC est divisé résolument selon le sexe. Les femmes se retrouvent en nombres disproportionnés dans les emplois les moins rémunérés et les moins stables. La dimension de genre dans les TIC se manifeste dans les conventions de télétravail, les horaires flexibles et le travail à domicile où les femmes ont des droits limités, reçoivent de maigres salaires et n'ont aucune sécurité sur les plans social, de la santé ou de l'emploi. Les salaires ou les revenus que les femmes gagnent grâce aux nouvelles technologies, que ce soit à domicile ou dans des industries et des établissements, ne garantissent en rien une nouvelle répartition des tâches familiales à leur avantage ou pour leur développement. Les hommes continuent d'éviter les travaux ménagers et les femmes doivent assumer deux et parfois trois rôles.

Les changements technologiques affectent également la qualité et la quantité du travail des femmes. Les nouvelles technologies ont intensifié les problèmes de santé et d'environnement ainsi que les questions liées aux prestations d'emploi. Il s'agit notamment de la nature contractuelle de ces emplois, de l'alourdissement de la charge de travail, des salaires, de la formation, de la santé et de la sécurité, notamment les risques que représentent les écrans et les

microtraumatismes répétés observés par Swasti Mitter et Sheila Rowbatham. [cité par Wood]

La rapidité des changements technologiques a également eu pour effet de renforcer la demande de plus grandes compétences en TIC parmi ceux et celles qui travaillent dans ce secteur. Le rythme auquel la technologie devient obsolète correspond au rythme auquel les compétences techniques le deviennent aussi. Les travailleurs du secteur des TIC doivent constamment améliorer leurs compétences pour garder leur emploi. Compte tenu des rôles multiples que les femmes assument à la maison et au travail, cette nécessité crée des conflits. La plupart des femmes doivent trouver du temps ou des fonds supplémentaires pour suivre les cours. Les femmes plus âgées qui travaillent en informatique, en particulier, courent le risque de perdre leur emploi au profit des plus jeunes (hommes et femmes) qui ont acquis les nouvelles compétences en TIC.

L'autre tendance dans le secteur des TIC qui affecte gravement les femmes est la sous-traitance et le télétravail. Les changements technologiques permettent actuellement de segmenter les différents éléments des procédés de production et de déplacer le traitement de l'information vers le secteur des TIC. Cette évolution vers la sous-traitance des processus administratifs est un élément fondamental et une source de préoccupation importante dans le secteur. Dans certains pays d'Asie comme l'Inde, la Chine et les Philippines, ce type de sous-traitance constitue le plus gros employeur de femmes, qui gagnent d'ailleurs bien leur vie. Mais cette situation suscite un vif débat sur l'incidence à long terme de cette tendance pour les femmes.

La controverse porte sur la question de savoir qui sont les bénéficiaires de cette nouvelle forme d'emploi et du type de travail qu'elle exige. Certains affirment que la sous-

traitance crée des exigences professionnelles différentes – quelques travailleurs très compétents et une grande majorité de travailleurs semi-compétents. (L'épuisement professionnel dans ce secteur est également généralisé.) Selon le rapport de Jayati Ghosh présenté à la réunion intergouvernementale de haut niveau de l'UNESCAP, la sous-traitance montre des signes évidents de segmentation du marché du travail par sexe, caste et classe sociale. La majorité des femmes employées dans ce secteur viennent des groupes urbains et instruits de leur société – la caste supérieure anglophone de l'Inde. Ghosh soutient que ce type de développement, tout en réduisant le chômage parmi les personnes instruites, ne contribuera guère à inverser la féminisation croissante du chômage et pourrait à long terme exacerber les inégalités socio-économiques. [13]

En revanche, des recherches menées par d'autres universitaires sur les femmes et les TIC en Asie montrent les avantages de la sous-traitance, en particulier en Inde, en Malaisie et aux Philippines, qui permet aux femmes de gagner en moyenne 500 \$ par an. À l'échelle nationale, on s'attend à ce que la croissance dans les secteurs des TIC et administratifs en Inde, par exemple, soit multipliée par cinq, c'est-à-dire 57 milliards de dollars américains, ce qui donnera des emplois à quatre millions de personnes et représentera 7 pour cent du PIB en 2008. L'emploi des femmes devrait donc augmenter. [Hafkin 6-7]

CONTENU ET LANGUE

Quel sera le contenu dominant sur Internet et les nouveaux médias? qui le crée? quel est son parti pris culturel? les points de vue, le savoir et les intérêts des femmes sont-ils pris en compte? comment les femmes sont-elles représentées?

Voilà quelques-unes des questions qui sont soulevées au sujet du contenu, que se soit

sur Internet, dans les jeux vidéo ou la réalité virtuelle.

Les points de vue, le savoir et les intérêts des femmes sont insuffisamment représentés alors que les stéréotypes sexuels continuent d'être omniprésents sur la toile. Il est vrai qu'il s'agit souvent de la prolongation des vieux problèmes de sexisme et de représentation des femmes dans les médias. Mais cela renvoie également à d'autres

l'accès des femmes aux TIC et en assurer une utilisation pertinente. Il faut faire reconnaître les femmes et les pauvres comme des producteurs d'information en offrant une formation adaptée sur la collecte, la présentation et la diffusion du savoir local. Parallèlement, un plus grand nombre de femmes et les régions rurales devraient pouvoir bénéficier des nouvelles technologies, comme les ordinateurs et Internet, et de leur convergence avec



enjeux comme la nécessité pour les femmes de systématiser et de créer leurs propres savoir et perspectives afin d'être véritablement présentes dans ces espaces. [Primo 41]

Les langues dominantes dans les nouvelles technologies empêchent la plupart des femmes d'utiliser les nouveaux savoirs et la technologie. L'anglais et d'autres langues comme le français, l'allemand, le japonais, le coréen et le chinois dominent Internet. Des milliards de gens, dont la majorité sont des femmes pauvres, ne les comprennent pas. [41]

Pour éliminer les obstacles linguistiques à l'accès à l'information, il faut développer des applications : outils et bases de données multilingues, interfaces pour les alphabets non latins, interfaces graphiques pour les femmes analphabètes et logiciels de traduction automatique. Ces outils permettront aux groupes marginalisés et minoritaires, y compris les femmes, de mieux accéder à internet.

Un investissement massif de temps et d'autres ressources doit être consenti dans la création du contenu au niveau local en fonction des besoins locaux d'information. Cela devrait largement contribuer à faciliter

d'autres technologies (radio, télévision et presse écrite). Il est essentiel de produire un contenu dans les langues locales au moyen de technologies abordables et faciles à utiliser qui soient accessibles à des gens qui lisent mal ou pas du tout si l'on veut que les TIC répondent aux besoins des femmes dans les pays en développement.

POUVOIR ET PRISE DE DÉCISION

Les femmes sont de plus en plus nombreuses à entrer dans le secteur des TIC, mais elles demeurent sous-représentées dans les postes décisionnaires et de contrôle des ressources. Plus d'hommes que de femmes, tant au niveau mondial que national, sont présents dans les structures décisionnelles en matière de TIC, que ce soit les institutions politiques et de réglementation, les ministères responsables des TIC et les conseils d'administration et hautes directions des entreprises privées. La disproportion des hommes et des femmes dans les postes décisionnaires rend compte d'une vision étroite des TIC et des préjugés à l'encontre des femmes – les TIC étant considérées comme un domaine purement technique, c'est-à-dire réservé aux hommes. (Les hommes sont censés être les experts dans la plupart des secteurs professionnels, mais

c'est encore plus vrai dans les domaines techniques.)

En raison de la déréglementation et de la privatisation des télécommunications, le processus décisionnel est de plus en plus éloigné des citoyens et des communautés locales, ce qui marginalise le rôle des femmes dans la prise de décision et le contrôle des ressources. La représentation est importante pour créer les conditions et la réglementation qui permettent aux femmes d'optimiser les possibilités qu'offrent les TIC et également d'assurer la responsabilisation des institutions qui élaborent les politiques sur les TIC.

En corollaire à cette question est celle de la visibilité et de la présence des femmes dans

le partage international des expériences entre les groupes opprimés et les personnes qui vivent dans des régimes non démocratiques en plus de leur permettre de communiquer en toute sécurité et confidentialité. Le PSRF APC, entre autres, a joué un rôle important dans l'utilisation de cet aspect d'Internet pour faire avancer la démocratie, en particulier pour lutter contre la discrimination fondée sur le sexe.

Mais certains gouvernements et États veulent maintenant contrôler l'espace démocratique sur internet. Des lois comme la Regulation of Investigatory Powers (RIP) Act en Grande-Bretagne et la Loi sur les écoutes électroniques au Japon, ainsi que d'autres ressources techniques, sont mises en place



les TIC où les hommes sont souvent considérés comme les principaux utilisateurs et producteurs. Il est impératif de promouvoir la crédibilité et la visibilité des femmes en tant qu'expertes et décisionnaires puisqu'elles utilisent et développent les TIC, et en tirent avantage autant que les hommes.

pour permettre l'intervention et la surveillance des communications privées sur Internet. Des accords internationaux sont conclus entre États pour combattre la cybercriminalité en interceptant les courriers électroniques privés.

Certains de ces États considèrent la démocratie elle-même comme un crime alors que d'autres ont un double langage – ils violent les principes démocratiques qu'ils prétendent respecter. Les attaques terroristes du 11 septembre 2001 ont encore accéléré ce processus. Au nom de la « guerre contre le terrorisme », d'importantes restrictions aux droits fondamentaux à la vie privée sont imposées. Les récentes décisions du gouvernement américain et de certains pays européens détruisent en réalité la démocratie au nom de sa défense contre le terrorisme et la cybercriminalité. Des mesures de surveillance inacceptables et des stéréotypes raciaux sont appliqués et conditionnent la population à n'y voir que de simples « désagréments » ou « des

VIE PRIVÉE ET SÉCURITÉ

Les droits à la vie privée, la sécurité et internet sont d'autres sources de préoccupation importantes pour les femmes. Les femmes ont besoin d'espaces en ligne où elles se sentent libres de tout harcèlement, peuvent s'exprimer et communiquer librement et sont protégées contre l'espionnage électronique.

Un des aspects de démocratisation les plus importants d'internet, souvent négligé d'ailleurs, est la création d'espaces privés en ligne. Internet permet de disposer d'espaces privés qui dépassent les frontières nationales. Il joue également un rôle dans la lutte contre l'oppression et l'exploitation en permettant

étapes nécessaires » pour la protéger contre les attaques terroristes.

L'interception des communications internet et l'espionnage électronique sont justifiés par la nécessité de protéger les femmes, et en particulier les enfants, de l'exploitation sexuelle et de mettre fin aux activités racistes. Mais c'est précisément la création de ces espaces privés, où les victimes peuvent discuter entre elles et avec des gens en qui elles ont confiance et avec qui elles ont choisi de parler, qui s'est en fait révélée l'arme la plus efficace contre l'exploitation sexuelle et l'oppression raciale. Des groupes de militants, qui utilisent souvent les réseaux membres du PSRF APC, ont créé un grand nombre de ces espaces sur Internet.

Le PSRF APC soutient les droits de ses membres et des utilisateurs de créer des espaces de discussion et de débat libres de tout contrôle ou surveillance. Ce sont des libertés garanties par la démocratie et qui sont fondamentales pour permettre la responsabilisation des groupes exploités et victimisés de la société. Le PSRF APC travaille avec ses organisations membres et d'autres groupes de la société civile pour défendre la protection de la communication de ses communautés internet.

TRAFIC DES FEMMES, PORNOGRAPHIE ET CENSURE

Un des débats les plus vifs concerne les droits d'Internet, la liberté d'expression et la censure. L'utilisation d'internet pour perpétuer la violence contre les femmes et comme plate-forme de diffusion des opinions haineuses et racistes (ou d'autres formes de comportements exploités et répréhensibles) est très inquiétante, surtout pour les femmes. La question épineuse est celle de l'utilisation d'internet pour la pornographie, l'exploitation sexuelle ou la propagande haineuse. Il existe 100 000 sites consacrés uniquement à la

pornographie juvénile. [TopTenREVIEWS – septembre, 2003]

La facilité d'accès, le coût relativement faible et la grande qualité technique de la télévision numérique et d'Internet, de même que la protection qu'ils garantissent à ses utilisateurs, rendent très attrayants les moyens de propagation de la pornographie. Les progrès technologiques dans les nouvelles lignes téléphoniques et le câble permettent de transmettre un nombre sans précédent de fichiers numériques d'images pornographiques à des vitesses extraordinaires par ordinateur ou d'autres moyens électroniques de communication comme les vidéodisques numériques. Internet offre des sites Web et des sites de messagerie instantanée et permet de faire des échanges au moyen du protocole de transfert de fichiers (FTP) et de bavarder en direct sur vidéo à des fins de trafic et d'activités sexuelles. En bref, les types et moyens de diffusion de la pornographie sont variés, omniprésents et faciles d'accès. [Kee 11-18]

Il est certainement compréhensible de vouloir faire appel à la censure face à la présence croissante de la pornographie sur internet, même s'il s'agit d'une réaction spontanée. Les lois sur la protection offrent des interprétations très diverses de ce que l'État considère 'dangereux' ou 'illégal'. Les tendances alarmantes à la coopération et à la collaboration entre les services de sécurité dans le but d'échanger des renseignements recueillis par la surveillance et le contrôle d'internet (et autres outils de communication) ont de graves et profondes implications sur les droits humains.

Des espaces et des possibilités de communication importants offerts par internet seront compromis par la demande inflexible de la censure pour répondre à la crainte de la prolifération de la pornographie. Ce genre de réglementation peut limiter le

droit à la vie privée et les fonctions essentielles que joue le cyberspace dans les mouvements de la société civile pour discuter, communiquer et se mobiliser en vue d'une action transformative seront largement entravées voire neutralisées.

Plutôt que de risquer de limiter les espaces consacrés au contenu des femmes, une solution très convaincante pour lutter contre la pornographie et la violence sexuelle sur Internet est d'augmenter le nombre des espaces où les femmes et les sexualités sont représentées. La capacité des espaces Internet de déstabiliser ou de concrétiser les discours existants sur la sexualité des femmes dans les relations entre les sexes dépend largement des possibilités de création et d'alimentation de ces espaces. [Kee 18] Sous cet angle, l'assaut contre la pornographie et la violence sexuelle vise les sociétés qui monopolisent le cyberspace et gagnent des milliards de dollars en perpétuant du matériel sexiste et pornographique masculin.*

FAIRE LE LIEN : UTILISATION STRATÉGIQUE DES TIC

Il est évident que le plaidoyer pour un nouvel environnement de l'information et de la communication doit intégrer les questions de genre et la promotion des femmes. Le problème est de permettre aux particuliers, aux communautés, aux nations et à la communauté internationale d'accéder à l'information et au savoir et de les utiliser judicieusement pour relever les défis du développement et améliorer la vie des gens. Au cœur de ce nouvel environnement est la démocratisation de l'accès à l'information, aux

Internet
et les TIC
peuvent servir
à maintenir
les diversités



installations de communication et aux ressources technologiques.

Les droits à la communication demeurent un principe fondamental des stratégies du PSRF dans l'utilisation des TIC pour contrer la structure de propriété hégémonique actuelle des réseaux d'information nationaux et mondiaux. Les TIC doivent être accessibles à tous à un coût raisonnable et le développement des infrastructures doit se faire de sorte à ce que les groupes, secteurs et peuples marginalisés ne soient pas encore plus désavantagés. Ce devrait être le point de départ stratégique pour tous ceux qui s'intéressent à l'égalité des sexes et à la transformation sociale. Dans un monde globalisé qui sape les institutions démocratiques locales, Internet offre un moyen essentiel de défense et d'élargissement de la démocratie participative.

Internet et les TIC peuvent servir à maintenir les diversités et à offrir une plate-forme où une multitude de voix se font entendre, où le pluralisme des idées et des opinions est garanti et où les échanges interculturels sont assurés. Mais cela ne sera possible que si l'évolution est motivée par la volonté de préserver et de renforcer les diversités culturelles et linguistiques locales, nationales et régionales et si la société civile prend garde aux politiques qui réglementent le contrôle et la propriété d'Internet. ⚙️



*TopTenREVIEWS estime que la pornographie représente un chiffre d'affaires de 57 milliards de dollars américains dans le monde et que 12 % des sites Web y sont consacrés. D'autres formes de technologies de communication numérique comme les chaînes à la carte et la télévision par satellite sont également largement axées sur la pornographie adulte en plus des formes plus anciennes de TIC comme les vidéos. Les revenus de la pornographie sont plus élevés que tous les revenus combinés de toutes les franchises de football, baseball et basket-ball professionnels. Aux États-Unis, les revenus de la pornographie dépassent les revenus combinés des chaînes ABC, CBS et NBC (6,2 milliards de dollars). Autre réalité perturbante : la pornographie infantile produit des revenus de 3 milliards de dollars par an.

OUVRAGES CITÉS :

Ghosh, Jayati. « Globalization and the Economic Empowerment of Women ». Réunion intergouvernementale de haut niveau de la CESAP pour examiner la mise en œuvre du Programme d'action de Beijing et des résultats à l'échelle régionale et mondiale. 2004. 13. En ligne. <http://www.unescap.org/esid/GAD/Events/High-level%20meeting%20Sep%202004/English/Jayati%20Ghosh.pdf> (n.d.)

Hafkin, Nancy. « Globalization and the economic empowerment of women: Defining and building a gender-responsive information society in the ESCAP region ». CESAP. 2004. 6-7. En ligne. <http://www.unescap.org/esid/GAD/Events/High-level%20meeting%20Sep%202004/English/Nancy%20Hafkin.pdf>

Union internationale des télécommunications. 2005. http://www.itu.int/ITU-D/ict/statistics/at_glance/main02.pdf (n.d.)

Kee, Jackyln. « Cultivating Violence through Technology? Exploring the Connections between Internet Communication Technologies (ICT) and Violence Against Women (VAW) ». Programme de soutien au réseau des femmes de l'Association pour le progrès des communications. 2005. 11-18.

McNamara, Kerry. « ICTs, Poverty and Development: Learning from Experience ». InfoDev Annual Symposium. 2003. 3. En ligne. www.infodev.org/symp2003/publications/learning.pdf (n.d.)

Nicol, Chris. ed. "Part I, What are ICT and internet Policies." *ICT Policy: a Beginner's Handbook*. Association for Progressive Communications. 2003. Online. http://www.apc.org/english/rights/handbook/ICT_01.shtml (n.d.)

Primo, Natasha. *Gender Issues in the Information Society*. ed. Iskra Panevska. Paris: UNESCO, 2003. Online. http://portal.unesco.org/ci/en/ev.php-URL_ID=12847&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html (n.d.)

Ramilo, Concepcion and Pi Villanueva. "Issues, Policies and Outcomes: Are ICT Policies Addressing Gender Equality?" United Nations ESCAP Expert Group Meeting. 2001. 6. en ligne. <http://www.unescap.org/esid/GAD/Publication/Issues.pdf> (n.d.)

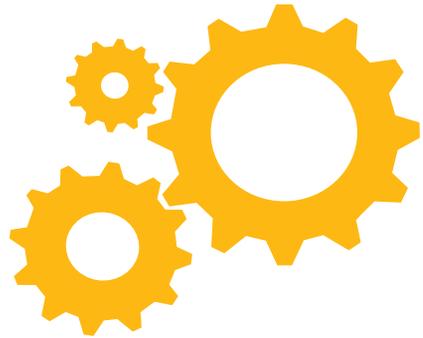
Slater, Don and Jo Tacchi. *ICT Innovations for Poverty Reduction*. New Delhi: UNESCO, 2004. 89. Online. http://unescodelhi.nic.in/publications/Research_on_ict.pdf (n.d.)

Spence, Randy. *ICTs for Poverty Reduction: When, Where and How?* International Development Research Center (IDRC), 2003. 4-6.

TopTenREVIEWS.com "internet Pornography Statistics". internet Filter Review. <http://www.internet-filter-review.toptenreviews.com/internet-pornography-statistics.html> (n.d.)

Wood, Peregrine. "Gender and Information and Communication Technology: Towards an Analytical Framework". Association for Progressive Communications Women's Networking Support Programme. (c.1998 or 1999). Online. <http://www.apcwomen.org/resources/research/analytical-framework.html> (n.d.)

Outil de méthodologie d'évaluation du genre (GEM)



COMMENT UTILISER L'OUTIL GEM

Le GEM comprend sept étapes regroupées en trois phases. Chaque étape contient des suggestions de lecture et des exemples, des activités et des feuilles de travail qui conduisent aux extrants attendus. Chaque résultat attendu mène à l'étape suivante.

Phase 1 Intégrer l'analyse du genre



Étape 1

Déterminer l'utilisation et les utilisateurs prévus

Activité 1.1 Déterminer les utilisateurs prévus de l'évaluation

Activité 1.2 Déterminer l'utilisation prévue de l'évaluation

Feuille de travail 1 Regrouper les utilisateurs prévus et l'utilisation prévue

Étape 2

Déterminer les questions de genre et des TIC

Activité 2.1 Comprendre l'analyse du genre et les concepts des TIC, de changement social et de développement

Activité 2.2 Revoir les questions de genre dans le cycle de vie d'un projet de TIC

Feuille de travail 2 Profil du projet

Étape 3

Finaliser les questions d'évaluation

Activité 3 Se familiariser avec les questions d'évaluation

Feuille de travail 3 Produire les questions

Étape 4

Établir les indicateurs de genre et de TIC

Activité 4 Poser les questions

Feuille de travail 4 Créer les indicateurs de genre

74

Phase 2 Recueillir l'information à l'aide des indicateurs de genre et de TIC



Étape 5

Choisir les méthodes et outils de collecte des données

Activité 5 Étudier les exemples de méthodes utilisées par les praticiens

Feuille de travail 5 Élaborer la stratégie de collecte des données

Étape 6

Analyser les données dans la perspective du genre

Phase 3 Utiliser les résultats de l'évaluation

Étape 7

Incorporer l'apprentissage dans le travail





ÉTAPE 1

PHASE 1 Préparation du terrain pour la planification et la mise en oeuvre d'une évaluation du genre dans une initiative fondée sur les TIC en assimilant les concepts fondamentaux de genre et des TIC. Établissement de la portée, de l'objet et des limites de l'évaluation.

ÉTAPE 1 DÉTERMINER L'UTILISATION ET LES UTILISATEURS PRÉVUS. Sert à déterminer les utilisateurs et l'utilisation prévus des résultats de l'évaluation. Comporte deux activités :

Activité 1.1 Déterminer les utilisateurs prévus de l'évaluation

Activité 1.2 Déterminer l'utilisation prévue de l'évaluation

Une feuille de travail simple, pour regrouper les utilisateurs prévus et l'utilisation prévue, est fournie.

ÉTAPE 2

Après avoir déterminé l'utilisation et les utilisateurs prévus de l'évaluation, on passe à l'**ÉTAPE 2 DÉTERMINER LES QUESTIONS DE GENRE ET DE TIC**. Cette étape porte sur le cycle de vie du projet et permet d'approfondir les questions de genre dans le projet ou l'initiative. L'**ÉTAPE 2** comporte deux activités :

Activité 2.1 Comprendre l'analyse de genre et les concepts des TIC, de changement social et de développement

Activité 2.2 Étude des questions de genre dans le cycle de vie du projet de TIC

Vous devrez peut-être lire deux documents d'information théoriques – « Les TIC pour le changement social » et « Analyse du genre » – qui donnent un vaste aperçu des questions de genre et de TIC, avant de passer à l'activité 2.1. L'activité 2.2 comprend des questions d'orientation sur les questions de genre dans le contexte du projet ou de l'initiative et ses divers éléments. Ces deux activités permettent de peaufiner le plan d'évaluation et contribuent à déterminer les questions de genre et de TIC qui seront abordées dans l'évaluation. La feuille de travail 2, Profil du projet, est donnée à la fin de l'**ÉTAPE 2**.

ÉTAPE 3

L'**ÉTAPE 3** contient des conseils pour finaliser les questions d'évaluation. À cette étape du plan de l'évaluation, on doit avoir une idée précise des questions de genre et de TIC qu'il faudra aborder. Des exemples de différentes questions d'évaluation définies par des utilisateurs précédents de l'outil GEM sont donnés. Cette étape ne comporte qu'une activité. Une feuille de travail, Produire les questions, est fournie.

Il faut avoir des questions d'évaluation bien ciblées avant de passer à l'**ÉTAPE 4**. Cette étape contient des conseils sur la préparation d'indicateurs de genre et de TIC pertinents et utiles pour l'évaluation. Des lectures qui définissent les concepts d'indicateurs sont données. L'activité 4 montre comment définir les indicateurs à l'aide de deux exemples : la formation comme indicateur de renforcement des capacités et l'accès. Une feuille de travail pour documenter les indicateurs de genre et de TIC – Créer des indicateurs de genre – est fournie.

À la fin de la **PHASE 1**, on devrait avoir les résultats suivants : des utilisateurs prévus et une utilisation prévue de l'évaluation bien définis, une compréhension des antécédents du projet et de son cycle de vie, une compréhension des questions de genre et de TIC dans le contexte du projet ou de l'initiative et des questions d'évaluation élaborées à l'aide des indicateurs de genre et de TIC.

La **PHASE 2** porte sur diverses méthodes de collecte des données et sur l'analyse des données dans la perspective du genre. L'**ÉTAPE 5 : CHOISIR LES MÉTHODES ET OUTILS DE COLLECTE DES DONNÉES** s'intéresse aux méthodes d'acquisition des données à partir des questions d'évaluation et des indicateurs de genre et de TIC définies à la **PHASE 1**. Les lectures aident à choisir les outils de collecte des données susceptibles d'être utilisées. L'activité 5 contient des exemples de méthodes et d'outils dont d'autres utilisateurs de GEM se sont servis. L'activité se poursuit avec la feuille de travail – Élaborer une stratégie de collecte des données – qui est une matrice des sources d'information, des outils et des méthodes de collecte des données et un échéancier pour recueillir les données à partir des indicateurs de genre et de TIC définis. Elle est particulièrement utile pour relier les indicateurs aux méthodes.

L'**ÉTAPE 6 ANALYSER LES DONNÉES DANS LA PERSPECTIVE DU GENRE** montre comment analyser les données recueillies dans la perspective du genre. Elle contient des lectures et des exemples sur la façon d'analyser les données et préparer des rapports. Il sera utile de consulter les documents d'information sur le genre et les TIC ainsi que les résultats des activités de la **PHASE 1** où les questions de genre dans le cadre du cycle du projet ont été étudiées.

La **PHASE 3 UTILISER LES RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION** porte sur la façon dont les leçons retenues de l'évaluation peuvent influencer le changement dans votre organisation, votre communauté et le mouvement du genre et des TIC. L'**ÉTAPE 7 INTÉGRER L'APPRENTISSAGE AU TRAVAIL** indique comment les résultats de l'évaluation peuvent contribuer à améliorer le mode de fonctionnement de votre organisation, à en changer les habitudes d'évaluation ou à influencer la façon dont une organisation se sert des TIC.

ÉTAPE 4



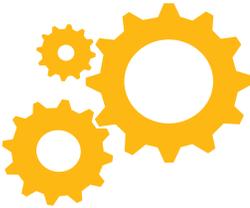
ÉTAPE 5

ÉTAPE 6



ÉTAPE 7

L'OUTIL GEM



Phase 1 Intégrer l'analyse du genre

OBJET GÉNÉRAL

Tenir compte de l'égalité des sexes et de l'habilitation des femmes dans la planification d'une évaluation des initiatives faisant appel aux technologies de l'information et de la communication (TIC)

OBJECTIFS

👉 Élaborer des objectifs d'évaluation qui traitent de l'égalité des sexes, de l'habilitation des femmes et des TIC pour le changement social

👉 Étudier le contexte, les objectifs et les plans d'un projet pour mettre en évidence les questions de genre et de TIC

👉 Établir des indicateurs de genre et de TIC

👉 Identifier les parties prenantes qui participeront à l'évaluation

On doit commencer par fixer les limites de l'évaluation avant de procéder à l'évaluation

elle-même. Des variables comme les objectifs de l'évaluation, les ressources financières et l'échéancier auront un rôle à jouer et contribueront à définir les paramètres ou la portée de l'évaluation.

Il faut tenir compte de quatre activités au cours de la phase initiale de planification :

👉 Un examen général du projet ou une analyse du contexte pour définir les questions de genre et de TIC qui seront abordées dans l'évaluation

👉 La formulation des questions d'évaluation auxquelles l'évaluation répondra

👉 Le choix des indicateurs de genre et de TIC

👉 La détermination des parties prenantes de l'évaluation et de l'équipe de l'évaluation



PHASE 1 ÉTAPE 1 DÉTERMINER L'UTILISATION PRÉVUE ET LES UTILISATEURS PRÉVUS

Extrants attendus

Qu'est-ce qu'un exercice d'évaluation ?

Comment donner sa place au genre dans un projet ?

Qui sont les parties prenantes et les utilisateurs prévus ?

Activité 1.1 Déterminer les utilisateurs prévus de l'évaluation

Activité 1.2 Déterminer l'utilisation prévue de l'évaluation

Feuille de travail 1 Regrouper les utilisateurs prévus et l'utilisation prévue

Faire en sorte que le genre soit pris en compte dans la formation de l'équipe d'évaluation

Extrants attendus

Établir une liste des utilisateurs prévus et de l'utilisation qu'ils feront des résultats de l'évaluation

Créer une équipe d'évaluation comprenant des membres susceptibles d'aborder les questions de genre et de TIC

Proposer de nouvelles orientations stratégiques

Obtenir une rétroaction, une appréciation et une reconnaissance

Célébrer les réalisations du projet

Attirer des ressources pour un projet

Qu'est-ce qu'un exercice d'évaluation?

L'évaluation est souvent liée à l'exigence d'un donateur, à un système de vérification imposé de l'extérieur pour savoir si les objectifs ont été atteints et les ressources judicieusement utilisées. Mais il existe bien d'autres raisons pour lesquelles des évaluations sont réalisées, par exemple :

Trouver les possibilités d'améliorer un projet ou un programme

Mettre en évidence et résoudre les désaccords

Fixer les priorités et les objectifs

Préciser les problèmes et s'y attaquer

Outre ces objectifs habituels, il faut répondre à une question simple mais essentielle – Comment l'évaluation sera-t-elle utilisée?

Selon une méthode d'évaluation bien conçue appelée évaluation axée sur l'utilisation (U-FE), « les évaluations devraient être jugées en fonction de leur utilité et de leur utilisation réelle ». Michael Quinn Patton, le créateur de cette approche, fait remarquer que l'utilisation n'est pas une abstraction. Selon lui, l'utilisation prévue « intéresse l'utilisation concrète qui sera faite des résultats de l'évaluation ». Les évaluations devraient être facilitées et conçues en pensant à l'influence qu'aura le déroulement du processus sur l'utilisation prévue. L'étude approfondie que Patton a menée sur les évaluations professionnelles

révèle que le plus difficile est de savoir ce qu'il faut faire pour obtenir des résultats qui seront utilisés judicieusement. L'objet de l'évaluation est l'utilisation prévue par les utilisateurs prévus. [Patton 10, 20-22]

On fixe des objectifs pour connaître ceux qui sont censés utiliser l'évaluation et comment ils entendent utiliser les résultats. L'outil GEM adapte l'utilisation prévue pour définir précisément les objectifs de l'évaluation.

Il est important de faire la distinction entre l'utilisation prévue ou les objectifs de l'évaluation et les objectifs du projet. Dans un cycle de projet, on formule les objectifs une fois que l'on a défini les problèmes. L'objectif peut être énoncé comme une intention expresse de régler un problème, ce qui serait une façon d'indiquer les extrants quantifiés que l'on veut obtenir dans des délais fixés. Pour ce qui est des questions de genre, l'objectif devrait faire état de l'intention d'aborder et d'éliminer un problème de genre, par exemple, en mettant fin à une pratique discriminatoire de manière à combler un écart entre hommes et femmes.

Par contre, l'utilisation prévue ou un objectif de l'évaluation peut concerner directement ce que feront les utilisateurs des résultats de l'évaluation. Par exemple, un des objectifs du projet de la Fantsuam Foundation, qui a testé le GEM, était de promouvoir l'accès aux installations de TIC et donner une formation aux femmes dans des villages du Nigéria par le biais de leurs centres d'apprentissage communautaires. L'objectif

de l'évaluation de Fantsuam, en tant que principal utilisateur de l'évaluation, était de voir comment les services offerts dans les centres d'apprentissage communautaires habilitaient les femmes et les filles.

Comment donner sa place au genre dans un projet?

En général, l'utilisation prévue du GEM est l'analyse des questions et des perspectives de genre et les leçons retenues dans les projets et les initiatives de TIC. À l'**ÉTAPE 1**, votre tâche consiste précisément à déterminer les utilisateurs prévus et la façon dont vous prévoyez utiliser les résultats de votre évaluation du genre.

Qui sont les parties prenantes et les utilisateurs prévus?

Le genre est une question transversale qui touche toutes les parties prenantes d'un projet et tous les aspects de ses activités, y compris l'évaluation. Mais toutes les évaluations n'ont pas à faire intervenir tous les groupes qui ont participé ou ont bénéficié ou non des activités du projet. Il faudra faire les choix en fonction des objectifs de l'évaluation et des aspects ou questions de genre qui touchent les parties prenantes au projet en tant qu'utilisateurs prévus de l'évaluation.

Au moment d'identifier les utilisateurs prévus, il est bon d'être aussi précis que possible et de déterminer « les utilisateurs prévus primaires et leurs engagements explicites à l'égard des utilisations concrètes et spécifiques ». [Patton 21] Le choix des



utilisateurs décidera des valeurs et des intérêts qui donneront le ton à l'évaluation. La participation active des utilisateurs prévus apportera les avantages suivants :

👉 Il est plus probable qu'ils utiliseront l'évaluation s'ils en comprennent le processus et les constatations et se les approprient

👉 Ils seront plus susceptibles de comprendre et de s'approprier l'évaluation s'ils y participent activement

Les principaux utilisateurs devraient participer à l'évaluation dans la mesure où ils sont les utilisateurs du projet ou y ont participé directement. À titre de bénéficiaires ou de participants du projet ou les deux, ils sont les mieux placés pour savoir comment renforcer l'utilisation prévue de l'évaluation à chaque étape.

Pour connaître les utilisateurs de votre évaluation, pensez aux parties prenantes au projet qui auront un rôle déterminant au moment d'examiner les questions de genre et de TIC. Tenez compte des aspects suivants pour prendre vos décisions :

👉 Les parties prenantes peuvent être internes ou extérieures au projet : les exécuteurs, le personnel et la direction du projet appartiennent à la première catégorie. Les bénéficiaires appartiennent à la seconde.

👉 Dans le cas des initiatives de TIC en particulier, les parties prenantes peuvent se trouver n'importe où dans le monde.

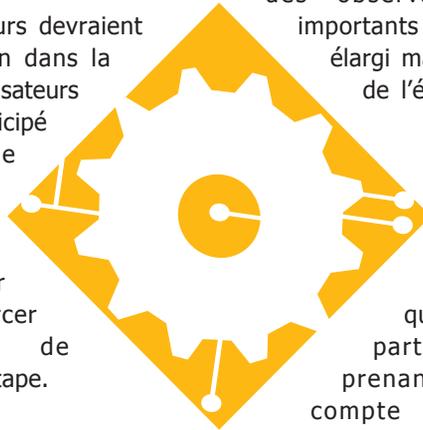
👉 Les projets ont des parties prenantes directes, celles qui participent directement aux activités du projet, et des parties prenantes indirectes, celles qui ne participent pas et sont ou non touchées par lui. La présence du second groupe est souvent essentielle dans une évaluation.

👉 D'autres organisations travaillant pour des projets et des activités semblables sont parfois des parties prenantes. En fait, ces organisations offrent des points de vue et des observations « sectorielles » importants qui donnent un contexte élargi mais ciblé pour les résultats de l'évaluation.

Vos relations avec les parties prenantes et votre façon de les aborder sont aussi importantes que de savoir qui elles sont. Le mode de participation de ces parties prenantes à l'évaluation rend compte des valeurs de votre organisation ou de l'approche adoptée à l'égard de l'évaluation et du projet de TIC en général.

Les bénéficiaires du projet, le principal groupe visé par l'initiative de TIC, font partie intégrante du processus de définition et d'analyse des questions de genre et de TIC. On ne doit pas oublier que l'analyse de genre prend un caractère transformateur lorsque les bénéficiaires participent directement au processus.

Voici un exemple de parties prenantes d'un projet de TIC qui montre les principales parties prenantes susceptibles d'utiliser l'évaluation.



Parties prenantes d'un télécentre

Interne

-  Personnel du télécentre
-  Direction du télécentre (p. ex. Conseil d'administration)

Communauté (renvoie ici à tous les groupes susceptibles d'utiliser le télécentre et en bénéficier directement ou indirectement)

-  Utilisateurs et non-utilisateurs
-  Organisations communautaires
-  Autorités locales
-  Services publics dans la région desservie par le télécentre

Parties prenantes (comprend tous ceux dont les activités touchent le fonctionnement du télécentre)

-  Sponsors, organismes de financement, organismes de soutien ou de coopération
-  Organismes gouvernementaux
-  Fournisseurs de services

Parties intéressées

-  Autres organisations envisageant d'utiliser le télécentre
-  Autres télécentres et organisations de télécentres

Grand public

-  Médias
-  Organisations de développement
-  Éducateurs et chercheurs travaillant sur l'utilisation des TIC et le développement social

Source : Monitoring, Evaluation and Impact Assessment (MEIA) of Telecentres : An Initial Framework (Telelac)

PHASE 1 ÉTAPE 1 ACTIVITÉS

Activité 1.1 Déterminer les utilisateurs prévus

Réfléchissez et dressez une liste des parties prenantes à l'initiative de TIC. Identifiez les principales parties prenantes et précisez celles qui peuvent traiter des questions de genre et de TIC. À partir de cette liste, identifiez les utilisateurs prévus de l'évaluation. Vous pouvez utiliser l'exemple des parties prenantes du télécentre pour vous aider.

Activité 1.2 Déterminer l'utilisation prévue

Selon Patton, il est important de négocier pour en arriver à une compréhension commune entre les évaluateurs et les utilisateurs du projet sur l'utilisation réaliste des résultats de l'évaluation. Naturellement, les utilisateurs eux-mêmes devraient adhérer aux conditions de cette compréhension commune. Par exemple, pour une évaluation visant à influencer les décisions sur les moyens de rendre un projet plus sensible au genre, il faudrait

répondre aux questions suivantes : quelles seraient les décisions, qui les prendra, quand et quels autres facteurs influenceront sur le processus décisionnel et comment les évaluateurs sauront-ils si l'évaluation a été utilisée comme prévu. (82)

Voici une série de questions qui serviront de guide pour l'activité 1.2 et qui peuvent servir également pour l'évaluation elle-même.

Questions à poser aux utilisateurs prévus pour savoir quelle sera l'influence prévue d'une évaluation sur les prochaines décisions

- 👉 Sur quelles décisions, s'il y a lieu, peut-on s'attendre que les résultats de l'évaluation exercent une influence?
- 👉 Quand les décisions seront-elles prises? Par qui? Quand les résultats de l'évaluation doivent-ils être présentés pour avoir une influence?
- 👉 Qu'est-ce qui est en jeu dans les décisions? Pour qui? Quelles controverses ou enjeux les décisions soulèvent-elles?
- 👉 Quels sont l'historique et le contexte du processus décisionnel?
- 👉 Quels sont les autres facteurs (valeurs, aspects politiques, personnalités, promesses déjà faites) qui influenceront sur la prise de décision? Quel événement pourrait ôter toute pertinence à la décision ou empêcher qu'elle ne soit prise? Autrement dit, à quel point le contexte dans lequel les décisions sont prises est-il instable?
- 👉 À votre avis, quelle influence l'évaluation peut-elle avoir, de façon réaliste?
- 👉 Dans quelle mesure l'incidence de la décision a-t-elle été déjà décidée?
- 👉 De quels données et résultats a-t-on besoin pour appuyer la prise de décision?
- 👉 Que faut-il faire pour obtenir le niveau d'influence souhaité?
- 👉 Comment savoir par la suite si l'évaluation a été utilisée comme prévu?

Source : Utilization-Focused Evaluation par Michael Quinn Patton [83]

PHASE 1 ÉTAPE 1 FEUILLE DE TRAVAIL 1
REGROUPER LES UTILISATEURS ET
L'UTILISATION PRÉVUS

Pour regrouper les réponses des Activités 1.1 et 1.2, voir les exemples ci-dessous et utiliser le tableau pour les activités.

niveau de reconnaissance du triple rôle des femmes (soins des enfants, travail ménager et soutien de famille) et de voir comment les TIC peuvent améliorer le niveau de vie pour permettre aux femmes de faire face à leurs rôles multiples.

EXEMPLES DE DEUX PARTICIPANTS A
L'OUTIL GEM :

Télétravail en Malaisie est l'évaluation par Moms4Moms de son projet de télétravail dont les membres sont des mères qui travaillent à domicile. L'évaluation visait à faciliter et favoriser le changement social pour créer un climat propice au travail à domicile pour les femmes. Il s'agissait de comprendre les problèmes des travailleurs et travailleuses, le

L'autre exemple, Unités d'information de quartier, est une évaluation des télécentres communautaires par l'Association pour le travail interdisciplinaire (ATI) qui a organisé des ateliers sur la sensibilisation au genre et une formation sur les TIC dans deux quartiers de Bogota, en Colombie. L'évaluation a porté sur les stratégies de sensibilisation au genre dans les centres d'information communautaires à Bogota.

Télétravail en Malaisie

UTILISATEURS PRÉVUS : Exécuteurs du projet

UTILISATION PRÉVUE : Déterminer les possibilités de télétravail et établir un bureau virtuel dans le contexte malaisien pour faire la promotion du télétravail auprès du gouvernement.

Centre d'information de quartier

UTILISATEURS PRÉVUS ET LEUR UTILISATION DE L'ÉVALUATION

1. Membres de la communauté locale : Renforcer la capacité des communautés locales à aborder directement les questions auprès des autorités locales, des organismes internationaux et des organes de l'État.
2. ONG : Faire participer d'autres ONG pour que les centres tiennent compte des questions qui intéressent la communauté locale.
3. Exécuteurs du projet : Susciter la coopération entre centres de quartiers.

VOICI UN EXEMPLE DE FEUILLE DE TRAVAIL :

REGROUPEMENT DES UTILISATEURS ET DE L'UTILISATION PRÉVUS

Nom de l'initiative	
UTILISATEURS PRÉVUS	
UTILISATION PRÉVUE	

Au moins un des membres de l'équipe devrait posséder une expérience et une bonne compréhension des questions de genre



Veiller à intégrer le genre dans la composition d'une équipe d'évaluation

L'expérience montre qu'une équipe où la diversité des perspectives a libre cours dans les discussions et les décisions sera efficace pour n'importe quelle évaluation. Mais une équipe d'évaluation qui a pour tâche d'étudier les questions de genre et de TIC doit former un groupe qui devra répondre à d'autres exigences dans le contexte du genre pour obtenir une évaluation objective, approfondie et rigoureuse. Voici quelques lignes directrices :

84

👉 Les membres de l'équipe doivent être représentatifs des femmes et des hommes participant au projet, à l'activité ou à l'initiative.

👉 Au moins un membre de l'équipe devrait posséder une expérience et une bonne compréhension des questions de genre. L'idéal serait que cette personne vienne de l'organisation qui entreprend l'évaluation ou d'un de ses proches partenaires. Sinon, il faut demander à un membre de l'équipe de veiller à ce qu'on tienne compte de la dimension genre. Il faut trouver des moyens efficaces pour que cette personne comprenne bien les questions et les préoccupations liées au genre.

👉 Il est préférable que l'équipe d'évaluation suive une formation sur la sensibilité au genre pour qu'elle soit bien informée des questions de genre qui devront être abordées dans l'évaluation.

👉 Au moins un membre de l'équipe devrait avoir une bonne compréhension des TIC, tant l'utilisation des technologies comme outil pour atteindre les objectifs du projet que les utilisations de la technologie pour habiliter les personnes, les organisations et les communautés.

👉 La participation des principaux groupes de parties prenantes ou des utilisateurs identifiés est essentielle.

L'équipe devrait être suffisamment limitée pour permettre un travail efficace avec un chef d'équipe ou l'initiateur de l'évaluation qui assume la responsabilité de diriger le groupe. L'équipe doit être composée de personnes qui participent à l'initiative, au projet ou à l'organisation à différents niveaux (personnel du projet, bénéficiaires, etc.). Il est également préférable d'engager un ou plusieurs évaluateurs qui ne font pas partie du projet.

L'équipe devrait être suffisamment limitée pour permettre un travail efficace



PHASE 1 ÉTAPE 2 DÉTERMINER LES QUESTIONS DE GENRE ET DE TIC

Extrant attendu

Quels sont les éléments du cycle d'un projet ?

Activité 2.1 Comprendre l'analyse du genre et les concepts des TIC, de changement social et de développement

Activité 2.2 Étudier les questions de genre dans le cycle de vie d'un projet de TIC

Feuille de travail 2 Profil du projet

Extrant attendu

 Recueillir des informations détaillées sur les questions de genre et de TIC dans le cycle de vie d'un projet

Quels sont les éléments du cycle d'un projet ?

L'analyse d'un projet comprend un examen de tous les facteurs, notamment les aspects individuels, organisationnels, communautaires, socio-économiques, culturels et politiques, qui agissent sur le projet. Pour les projets de TIC, il faut également étudier les éléments technologiques. Il y a lieu également de déterminer les facteurs qui jouent un rôle important dans le fonctionnement du projet.

La première étape d'une évaluation du genre est d'approfondir les questions de genre dans le contexte du projet de TIC. Compte tenu des nombreux aspects du cycle d'un projet, il faut déterminer l'aspect du cycle ainsi que les questions de genre de cet aspect du cycle que l'on veut évaluer. Cette étape est essentielle car elle permet d'établir les paramètres pour énoncer les objectifs, les questions et les indicateurs de l'évaluation.

Un projet évolue normalement selon une suite logique:

 Analyse de la situation ou du contexte

 Identification d'un besoin ou d'un problème

 Détermination des impératifs décisionnels

 Formulation des objectifs

 Articulation des stratégies d'intervention et plan de mise en œuvre

 Mise en œuvre des activités

 Compréhension des résultats

 Mise en œuvre d'un système de suivi et d'évaluation

Les questions de genre ne figurent pas habituellement en première place dans un projet et dans sa planification. Il est fréquent que ces questions soient totalement absentes dans la séquence de déroulement du projet ou disparaissent des stratégies de formulation et d'intervention et des plans de mise en œuvre. Et plus que les autres domaines et projets, les initiatives de TIC oublient souvent cet aspect. C'est pourquoi il est particulièrement important d'intégrer le genre dès le début dans le plan d'un projet de TIC, en veillant à ce que le genre reste visible tout au long des étapes de planification et de mise en œuvre. Selon l'initiative et selon que les questions de genre

ont été prises en compte à l'étape de la planification, elles peuvent être bien en évidence, invisibles ou mal définies. Il vaut la peine de consulter les documents du projet pour voir les hypothèses qui ont été faites, le cas échéant, sur les questions de genre quand l'idée du projet est née.

Les activités suivantes ont été conçues pour aider à examiner le projet et ses effets ainsi que les liens avec les autres facteurs et situations dans la perspective du genre.

PHASE 1 ÉTAPE 2 ACTIVITÉS

Activité 2.1 Comprendre l'analyse du genre et les concepts des TIC, de changement social et de développement

Avant d'entreprendre cette activité, il serait bon de revoir les éléments fondamentaux de l'analyse du genre. (voir page 27) Ce chapitre porte sur l'approche analytique du PSRF APC qui vise à faire comprendre les changements associés à un projet de TIC

CONSEIL Cours de sensibilisation à l'égalité des sexes

D'après notre expérience, la tenue d'une session de sensibilisation à l'égalité des sexes avant la planification de l'évaluation aide les membres de l'équipe à avoir la même compréhension des questions de genre.

On peut personnaliser les ateliers sur la sensibilisation à l'égalité des sexes pour les adapter aux besoins d'une organisation. Le cours peut durer une journée ou une demie journée et donner aux participants un aperçu des concepts de base du genre, de l'égalité des sexes, de l'habilitation des femmes et des relations entre hommes et femmes, de la transformation sociale et des TIC. L'expérience montre également que si la plupart des gens peuvent comprendre les questions de genre et de TIC séparément, l'analyse des liens entre les deux est quelque chose de nouveau pour eux.

L'atelier est une étape préparatoire particulièrement utile dans une évaluation sexospécifique des télécentres car ces initiatives se situent généralement au niveau des communautés de base où les valeurs et les croyances traditionnelles sur les rôles et les relations entre hommes et

femmes sont le plus profondément enracinées. Toutes les équipes d'évaluation qui ont étudié les télécentres à l'aide du GEM ont trouvé que les stratégies de sensibilisation à l'égalité des sexes favorisent la réflexion et ouvrent la voie au dialogue, ce qui réduit ou évite les confrontations.

Par exemple, on a dit à un évaluateur du GEM travaillant avec deux communautés en Équateur que la communauté (les décideurs hommes) refuserait de tenir des ateliers sur « le féminisme » car ils avaient déjà eu des problèmes avec des groupes de femmes qui « opposaient les femmes aux hommes ». Pour leur part, les groupes indigènes des communautés percevaient la discrimination raciale comme le principal problème et non les relations entre les hommes et les femmes. Par conséquent, la première priorité de l'évaluation était de surmonter la discrimination raciale et d'œuvrer pour la diversité culturelle et raciale. L'évaluateur a reformulé l'atelier de sensibilisation à l'égalité des sexes en utilisant le concept « d'équité » au sens large afin d'inclure la discrimination fondée sur la race, le sexe, l'âge, la culture et le groupe social.

dans la perspective du genre. Il s'intéresse à l'incidence de ces changements sur la vie des femmes et replace le genre au foyer, dans la communauté et dans d'autres domaines d'activité. Il donne également un aperçu des questions de genre dans le secteur des TIC et de l'habilitation des femmes dans les projets de TIC au service du développement et de la justice sociale.

Activité 2.2 Étudier les questions de genre dans le cycle de vie d'un projet de TIC

En tenant compte du cadre analytique du genre de GEM, vous êtes prêt à commencer l'examen de votre projet. Pour vous guider, examinez les composantes du genre dans chaque élément du cycle de vie du projet.

Essayez de répondre aux trois questions ci-dessous:

👤 A-t-on abordé les questions de genre au moment de la planification du projet ?

👤 Quelles sont les hypothèses qui ont-été faites ou quelles recherches ont été menées sur le changement que les TIC permettraient d'apporter dans la vie des femmes et des hommes?

👤 Comment les femmes ou les groupes de femmes ont-ils été identifiés dans le cadre du projet?



Les questions de genre dans le cycle de vie d'un projet

(Voici des extraits de « Des lunettes pour voir le genre dans l'évaluation des projets » de Sara Hlupekile Longwe, une des conseillères du GEM, qui en a fait la présentation à l'atelier GEM en Afrique, en novembre 2002. Des exemples ont été ajoutés pour élaborer certaines des questions de genre dont Longwe parle dans son document.)

L'**analyse de la situation** désigne l'examen initial de la situation dans le domaine qui intéresse le plan du projet, en particulier les divers problèmes qu'il faudra traiter. L'analyse de la situation devrait comprendre une description des questions de genre pertinentes. L'absence de définition des questions de genre à cette étape préliminaire est donc une constatation importante de l'évaluation. Dans les pays en développement en particulier, le problème le plus fréquent dans le domaine des TIC est l'absence de connectivité. La plupart du temps, les informations dont on dispose pour décrire la connectivité ne sont pas ventilées par sexe et ne sont pas analysées en fonction de l'utilisation

que font les femmes et les hommes des TIC et de leurs rôles comme décideurs.

Les **impératifs des politiques** désignent les aspects du contexte politique pertinents aux actions à entreprendre dans une situation donnée. Si la planification et la mise en œuvre d'un projet sont guidées par une politique sur le genre sans ambiguïté, on devrait s'attendre à ce que ses principes et ses objectifs se retrouvent dans les intentions du projet à reconnaître et traiter des questions de genre. Par exemple, en 2000, le gouvernement sud-coréen a élaboré une politique visant à former des femmes dans l'utilisation des TIC dans le cadre de son « programme national

d'informatisation » afin de combler la fracture numérique entre les hommes et les femmes dans le pays. Pour mettre en œuvre sa politique, la Corée du Sud a lancé une campagne nationale permettant à un million de femmes au foyer d'apprendre à utiliser internet en l'espace de 18 mois. A Séoul et dans les villes voisines, près de 70 pour cent des entreprises informatiques privées ont participé au programme du gouvernement et offert 20 heures de cours sur internet par mois pour 27 \$ US seulement, un tarif bien inférieur à celui du marché de 90 \$ US. Même si le projet reconnaissait la nécessité de donner aux femmes les mêmes possibilités d'utilisation des TIC qu'aux hommes, il ne traitait pas des causes profondes qui font que les femmes et les hommes utilisent les TIC différemment. Dans ce cas, le projet est associé à une politique neutre sur le plan du genre.

Reconnaissance du problème, dans le contexte de la planification renvoie normalement à la perception d'un problème lorsque certains principes dictent le caractère inacceptable d'aspects particuliers d'une situation. Ces aspects inacceptables deviennent la raison d'être de l'action. En dehors de cette logique officielle, de nombreux problèmes sont considérés comme « évidents ». Mais dans le domaine du genre, mêmes les aspects évidents de la reconnaissance du problème ont tendance à briller par leur absence. Alors que de nombreux problèmes ordinaires sont « évidents » sans avoir recours à des politiques, les questions de genre ont tendance à être négligées tout comme la politique sur le genre elle-même. Par exemple, dans les politiques et programmes de télécommunication, un domaine souvent considéré comme de nature « purement

technologique ou technique », les questions de genre n'apparaissent pratiquement pas.

Stratégies d'intervention. La logique d'un projet de l'objectif à la stratégie d'intervention vient de l'idée que pour être efficace, l'intervention doit s'attaquer à une ou plusieurs des causes profondes du problème. Mais lorsque la planification est mal pensée, l'intervention devient 'simplement la chose à faire' sans établir de lien causal avec le problème. Dans le cas des questions de genre, les stratégies d'intervention ne sont efficaces que lorsque'elles abordent les causes profondes de la question de genre et ne sont possibles qu'en fonction des expériences préalables dans la mesure où ces étapes permettent de prévoir, contrer ou contourner l'opposition patriarcale.

Les stratégies d'information, de communication et de mobilisation ne sont jamais bonnes ou efficaces 'par elles-mêmes'. Elles doivent atteindre des objectifs et traiter des causes et des problèmes connexes, par exemple – Le manque d'information est-il réellement la cause profonde du problème abordé? Ou est-ce seulement un symptôme d'un problème sous-jacent plus important?. Dans la perspective du genre, les stratégies doivent contribuer au processus d'habilitation des femmes et être le moyen d'aborder les questions de genre. Les femmes ne devraient donc pas être les bénéficiaires passives de l'information diffusée par un centre d'information.

Stratégies de mise en œuvre. Dans la perspective du genre, il est souvent utile de faire la distinction entre les stratégies de mise en œuvre qui concernent des questions plus générales, plus globales et plus stratégiques que celles qui répondent

à des problèmes plus précis et plus concrets. Il existe de nombreuses solutions pour mettre en œuvre une stratégie d'intervention. Par exemple, on peut atteindre l'objectif d'améliorer l'accès des femmes à l'information agricole par une stratégie d'intervention qui facilite l'accès à internet. Pour ce faire, on peut recourir à diverses stratégies de mise en œuvre : mettre des ordinateurs à la disposition des ONG de femmes et des organisations communautaires, offrir une formation en informatique ou avoir un spécialiste en informatique qui agisse au nom des agriculteurs dans un centre de ressources, etc. Là encore, dans la perspective du genre, le bien-fondé d'une stratégie d'information doit être évalué en fonction des moyens efficaces déployés pour diffuser l'information et de son potentiel à promouvoir plus généralement l'habilitation des femmes et l'égalité des sexes.

Les **objectifs** sont l'expression des intentions plus spécifiques et plus détaillées du processus de mise en œuvre, en particulier sur le plan des activités et des résultats prévus. Il arrive souvent qu'une stratégie de mise en œuvre ne soit pas clairement énoncée, mais induite du fait qu'elle est implicite dans une liste d'objectifs. Les objectifs d'un projet sont souvent « insensibles à la dimension genre » et n'indiquent pas de façon implicite ou explicite la façon dont les questions de genre seront abordées. Lorsqu'on leur pose la question, les planificateurs répondent généralement par « notre projet est axé sur le genre », « tout le personnel est sensible à l'égalité des sexes » ou « notre mise en œuvre tient compte de la dimension genre ».

Un objectif axé sur le genre peut être un objectif de retombée visant à combler l'écart entre hommes et femmes ou à mettre fin aux pratiques discriminatoires. Mais ce peut être également un objectif de processus qui concerne les activités et le processus social permettant d'atteindre le résultat. Le processus d'habilitation des femmes est tout aussi important que les retombées pour combler le fossé entre les sexes. Par exemple, même si les activités communautaires des femmes, leurs engagements ou leurs campagnes ne réussissent pas complètement à combler le fossé, les femmes auront beaucoup appris de leurs expériences de ralliement autour des questions de genre. Dans certains cas, leurs expériences sont plus utiles (ou ont un plus grand pouvoir de transformation) que les résultats de leurs activités. L'habilitation est après tout un processus cumulatif.

Les **retombées** sont les résultats d'un projet, par exemple l'augmentation du nombre de femmes qui utilisent internet, le renforcement des réseaux entre les groupes de femmes, les mesures prises pour traiter des questions de genre et des signes montrant que le fossé entre les sexes se rétrécit. Mais il est toujours impossible de prouver qu'une retombée est le résultat d'un projet. Du point de vue de l'évaluation, il ne sert à rien de penser qu'une retombée va régler un problème de genre en l'absence d'objectifs ou d'interventions spécifiques dans le projet. Le fait que le projet n'ait pas d'objectif axé sur le genre est en soi une constatation importante de l'évaluation. Dans ce cas, les résultats de l'évaluation seraient de modifier le projet afin d'y incorporer l'objectif nécessaire et sa méthode d'intervention appropriée.



PHASE 1 ÉTAPE 2 FEUILLE DE TRAVAIL 2 PROFIL DU PROJET

Après avoir terminé les **ACTIVITÉS 2.1 ET 2.2**, passez à la première étape de votre évaluation – établir un profil de votre projet.

Comme exemple pour cette activité, lisez le profil d'un projet évalué par Isis-WICCE en Ouganda. À noter la colonne « Questions de genre et de TIC à aborder dans l'évaluation », le sujet analysé dans les **ACTIVITÉS 2.1 ET 2.2**. (Lire le résumé complet de tous les évaluateurs du GEM à <http://www.apcwomen.org/gem/practitioners/reports.shtml> ou dans le CD qui accompagne ce manuel.)

Nom de l'initiative

CENTRE D'INFORMATION DES FEMMES RURALES

Objectifs du projet	<ul style="list-style-type: none">  Permettre aux femmes dirigeantes d'avoir accès à l'information pour améliorer leur capacité à habilitier les femmes dans leurs communautés  Donner aux femmes dirigeantes un espace centralisé pour se réunir, échanger des idées et partager des expériences  Instaurer une culture de lecture parmi les femmes
Retombées attendues	<ul style="list-style-type: none">  Le groupe ciblé pourra accéder à des informations nécessaires à l'habilitation  Les femmes dirigeantes pourront créer des réseaux avec des femmes d'autres régions du pays et dans le reste du monde  Les femmes dirigeantes pourront faire du lobbying auprès des politiciens et des décideurs pour qu'ils modifient les lois et les politiques discriminatoires  Les femmes de la communauté seront conscientes de leurs droits et pourront les exiger (par exemple, dans les cas de violence familiale, VIH/Sida, fillettes, etc.)
Composantes et activités du projet	<ul style="list-style-type: none">  Accès à l'information (par l'offre d'un espace de lecture)  Théâtre  Présentations vidéo  Rencontres et séminaires de sensibilisation  Commercialisation des produits fabriqués par des femmes

Utilisateurs prévus	<ul style="list-style-type: none">  Femmes dirigeantes de la communauté  Exécuteurs du projet
Utilisation prévue	<ul style="list-style-type: none">  Documenter les meilleures pratiques des femmes dirigeantes dans l'utilisation des TIC  Déterminer les domaines où l'on peut renforcer la capacité des femmes dirigeantes par l'utilisation des TIC
Questions de genre et de TIC à traiter dans l'évaluation	<ul style="list-style-type: none">  Disponibilité et accessibilité des TIC aux femmes dirigeantes  Utilité des TIC disponibles dans les activités quotidiennes des femmes  Aptitude et capacité des femmes dirigeantes à utiliser les TIC

Vous pouvez utiliser le tableau pour établir un profil de votre projet et énoncer des questions de genre et de TIC spécifiques en faisant attention à l'analyse de la situation, aux impératifs décisionnels et à l'identification des problèmes.

Nom de l'initiative	
Objectifs du projet	
Retombées attendues	
Composantes et activités du projet	
Utilisateurs prévus	
Utilisation prévue	
Questions de genre et de TIC à traiter dans l'évaluation	

PHASE 1 ÉTAPE 3 FINALISER LES QUESTIONS D'ÉVALUATION

Extrants attendus

Qu'est-ce qu'une question d'évaluation?

Activité 3 Se familiariser avec les questions d'évaluation

Feuille de travail 3 Produire les questions

Extrants attendus

Dresser une liste de questions pour préciser la thématique de l'évaluation

Qu'est-ce qu'une question d'évaluation?

Les questions d'évaluation découlent des objectifs de l'évaluation et impriment l'orientation de l'évaluation. Toutes les étapes suivantes, en particulier la **PHASE 2 RECUEILLIR LES INFORMATIONS À L'AIDE DES INDICATEURS DE GENRE ET DE TIC** ont pour but de répondre aux questions d'évaluation. Celles-ci devraient poser explicitement les questions de genre qui doivent être abordées dans l'initiative ou le projet. La formulation des questions d'évaluation est donc un exercice délicat et crucial car il détermine les aspects du projet qui seront inclus ou exclus de l'évaluation.

risque de susciter des polémiques parmi les membres de l'équipe qui peuvent avoir des idées et des perceptions différentes sur les priorités et les hypothèses de l'initiative ou du projet, dont certaines sont parfois épineuses et controversées. Dans certains cas, l'équipe formule des questions vagues ou finit par accepter les suggestions et les idées des personnes plus âgées du groupe. L'expérience montre qu'il est préférable que l'équipe établisse des méthodes participatives pour faciliter la discussion au moment de formuler les questions d'évaluation.

N'oubliez pas qu'il est important de toujours consulter les questions de genre et de TIC figurant à la **PHASE 1 ÉTAPE 2 ACTIVITÉ 2.2**. Gardez ces questions à l'esprit quand vous formulez les questions d'évaluation.

PHASE 1 ÉTAPE 3 ACTIVITÉ 3 SE FAMILIARISER AVEC LES QUESTIONS D'ÉVALUATION

Étudiez les exemples suivants pour voir comment élaborer les questions d'évaluation en fonction des questions de genre et de TIC.



Exemple 1 Un Réseau d'information des femmes par Modemmujer

Il a fallu du temps à Modemmujer pour finaliser son plan d'évaluation. L'équipe d'évaluation a bénéficié des conseils de la coordonnatrice régionale du GEM avec qui elle a communiqué régulièrement par courrier électronique et qui lui a rendu visite deux fois pendant cette période pour apporter son aide. L'équipe s'est réunie chaque semaine pour étudier le GEM et les documents, parler des principaux concepts et idées et du cadre de travail souhaité. Un atelier de deux jours sur l'évaluation dans la perspective du genre a contribué à fixer les principaux objectifs. Après presque deux mois, elle en est finalement arrivée aux questions d'évaluation, aux objectifs de genre, aux indicateurs et aux méthodes.

Question de genre et de TIC : L'évaluation visait à illustrer comment l'utilisation stratégique des TIC peut faire avancer le

plaidoyer en faveur des droits des femmes et de leur habilitation dans leur contexte particulier.

Question de l'évaluation : L'équipe voulait savoir de quelle manière et dans quelle mesure son travail influençait leurs abonnés et encourageait des changements dans leur attitude face aux questions de genre et dans leur utilisation des TIC.

 Les services d'information et de communication ont-ils contribué à l'habilitation des abonnés, à les sensibiliser aux questions de genre et à les aider à utiliser les TIC de façon stratégique ?

(Lire le résumé complet de tous les évaluateurs du GEM à <http://www.apcwomen.org/gem/practitioners/reports.shtml> ou le CD qui accompagne ce manuel.)

Exemple 2 Un projet de formation en recherche d'emploi de ZaMirNET

ZaMirNet est une organisation non gouvernementale qui se sert des TIC pour réorganiser et offrir une information pertinente pour le développement de la société civile en Croatie. Son projet de formation en recherche d'emploi, qui a duré de février 2003 à mai 2004, visait à améliorer les compétences employables des habitants de deux communautés économiquement désavantagées après la guerre en Croatie. Il ciblait les personnes recherchant un emploi pour la première fois, les chômeurs et les personnes à l'emploi irrégulier, en s'intéressant plus particulièrement aux jeunes, aux anciens combattants et aux femmes. Le

programme de formation comprenait quatre cours et associait une formation de style atelier en personne, une formation en ligne, un encadrement individuel et le soutien par les pairs.

ZaMirNet a utilisé le GEM pour évaluer l'efficacité de la formation sur le plan des compétences et des connaissances acquises et son incidence sur la confiance en soi des participants pour tirer profit des possibilités d'emploi sur le marché du travail. On a également utilisé les résultats de l'évaluation pour améliorer le programme de formation de ZaMirNet et on les a partagés avec d'autres organisations et institutions.

Objectif général de l'évaluation

Évaluer les effets de la formation en recherche d'emploi par le renforcement des compétences et des connaissances en planification de carrière des participants.

Objectif de genre : Évaluer comment la formation a modifié le sentiment de confiance en soi des femmes et des hommes ayant participé.

Questions de genre et de TIC à traiter dans l'évaluation

Les femmes de plus de 40 ans sont moins nombreuses à suivre la formation antérieure sur les TIC.

Comment faire participer les femmes plus âgées au projet de façon plus efficace?

Les femmes et les hommes sont touchés différemment par les TIC en raison des différences dans les rôles et les contraintes sur les plans personnel, culturel et social. Ces différences se retrouvent dans l'utilisation des TIC pour le développement professionnel.

Questions d'évaluation

INCIDENCES DU PROJET

Quels progrès chaque candidat a-t-il fait dans sa recherche d'emploi et sa planification professionnelle pendant et après le cours ? (ventilé par sexe)

Quelles nouvelles compétences les participants, femmes et hommes, ont-ils acquises ?

La formation a-t-elle modifié la confiance en soi des femmes et des hommes ?

EFFICACITÉ ET SENSIBILITÉ DU PROJET

Dans quelle mesure le contenu du cours et les méthodes utilisées ont-ils renforcé la confiance en soi des stagiaires, femmes et hommes?

Dans quelle mesure le contenu du cours et les méthodes utilisées étaient-ils adaptés au contexte local, ainsi qu'aux contraintes personnelles, culturelles et sociales qui influencent le perfectionnement professionnel dans les contextes locaux? Par exemple, dans les questions sur le genre comme le manque de soutien familial et le fardeau du travail ménager et du soin des enfants pour les femmes?

BESOINS PARTICULIERS ET OBSTACLES POUR LES FEMMES DE PLUS DE 40 ANS

À quel genre d'obstacles, par rapport aux hommes, les jeunes femmes et les femmes de plus de 40 ans se sont-elles heurtées pendant et après le cours ? Ont-elles été aidées dans leur recherche d'un emploi par leur entourage (famille, collègues, amis)?

Pour quelles raisons les hommes et les femmes (ventilé par groupe d'âge) utilisent-ils les TIC pendant la formation en recherche d'emploi? par groupe d'âge) utilisent-ils les TIC pendant la formation en recherche d'emploi?

(Lire le résumé au complet de tous les évaluateurs du GEM à <http://www.apcwomen.org/gen/practitioners/reports.shtml> ou sur le CD qui accompagne ce manuel.)

PHASE 1 ÉTAPE 3 FEUILLE DE TRAVAIL 3 PRODUIRE LES QUESTIONS

 À titre de facilitateur ou de chef d'équipe, organisez une séance avec votre équipe d'évaluation pour réfléchir et préparer vos questions qui doivent renvoyer aux questions de genre et de TIC que vous avez définies à l'ÉTAPE 2.

 Demandez à chaque membre de votre équipe d'évaluation de faire une liste de cinq à 10 choses qu'il aimerait savoir au sujet du projet. (Vous pouvez décider du nombre d'idées que chaque membre de l'équipe peut énoncer en fonction du nombre de questions que vous voulez poser.) Pour les

aider, demandez aux membres de répondre à la question suivante: Que voulez-vous apprendre vraiment au sujet des questions de genre dans le cadre du projet?

 Divisez votre équipe en trois groupes ou moins et demandez-leur de combiner leurs listes en une seule qui contiendra cinq à 10 choses que leur groupe veut savoir. Chaque groupe doit établir ses priorités.

 Finalement, l'équipe se regroupe à nouveau pour en arriver à une liste de cinq à 10 choses que tous les membres veulent savoir. À partir de cette liste, l'équipe peut préparer une série de questions dont elle se servira pour l'évaluation.

CONSEIL Par cibler une évaluation, on entend le fait de traiter de plusieurs préoccupations fondamentales auxquelles les questions suivantes répondent:

-  Quel est l'objectif de l'évaluation?
-  Comment l'information sera-t-elle utilisée?
-  Quelles sont les nouvelles connaissances pouvant être acquises après l'évaluation?

Autres questions pour aider l'équipe

Planification du projet

 A-t-on tenu compte de l'égalité des sexes ou de l'habilitation des femmes au moment de la formulation des objectifs?

 Qu'a-t-on indiqué sur l'utilisation des TIC dans le cadre du projet?

 Les parties prenantes comprenaient-elles toutes de la même façon les objectifs de genre du projet?

Mise en œuvre des activités du projet

 Comment s'établissait la répartition du travail entre les femmes et les hommes et au sein de chaque groupe, par exemple

entre les femmes jeunes et les femmes plus âgées, pendant la mise en œuvre du projet?

Participation et expérience

 Quel a été le niveau de participation des femmes et des hommes aux activités du projet?

 Quelle a été la nature de la participation des femmes et des hommes aux activités du projet?

 Les femmes et les hommes ont-ils participé à égalité au processus décisionnel?

 Décrivez l'expérience de travail avec des femmes et des hommes dans la formation en TIC.

 Décrivez l'expérience de travail avec des femmes seulement.

Efficacité du projet

EFFICACITÉ DE L'INFORMATION SYSTÈMES ET OUTILS

 Quel était l'objet déclaré des systèmes et outils d'information créés pour l'initiative de TIC?

 Comment les femmes et les hommes ont-ils jugé leur efficacité?

Réseaux et partenariats

 Comment la technologie a-t-elle facilité la création et le maintien de réseaux?

Changement

 Comment l'utilisation des TIC a-t-elle changé l'opinion des femmes et des hommes sur les TIC?

 Comment les utiliseraient-ils différemment à l'avenir?

 La formation sur les TIC a-t-elle changé le sentiment de confiance en soi et d'habilitation des femmes et des hommes?

PHASE 1 ÉTAPE 4 ÉTABLIR LES INDICATEURS DE GENRE ET DE TIC

Extrants attendus

Qu'est-ce qu'un indicateur?

Qu'est-ce qu'un indicateur tenant compte des écarts entre les hommes et les femmes?

Qu'est-ce qu'un indicateur quantitatif?

Qu'est-ce qu'un indicateurs qualitatif?

Quelle est la différence entre indicateurs quantitatifs et qualitatifs?

Comment concevoir des indicateurs

Types d'indicateurs et d'attributions

Activité 4 Poser les questions

Critères de sélection des indicateurs

Feuille de travail 4 Créer des indicateurs de genre

Extrants attendus

Établir une série d'indicateurs de genre et de TIC pour orienter la collecte de l'information.

Après avoir précisé les principales questions de genre et de TIC ainsi que les objectifs et les questions d'évaluation, il faut ensuite choisir et adapter les outils de collecte de

l'information sur ces questions. C'est à cette étape que les indicateurs se révèlent utiles.

Qu'est-ce qu'un indicateur?

Un indicateur est une norme servant à mesurer les résultats d'un projet. Ce peut être une mesure, un chiffre, un fait, une opinion ou une perception qui décrit et mesure les changements apportés à un état ou à une situation. Les indicateurs peuvent être quantitatifs – ils mesurent la quantité comme le nombre de femmes qui utilisent un télécentre - et qualitatifs – l'opinion ou la perception des gens sur un sujet, par exemple, la confiance en soi que les femmes qui utilisent un télécentre acquièrent grâce aux compétences qui leur permettent de trouver un meilleur emploi.

Les indicateurs examinent de près également les résultats des initiatives et des activités. Ce sont des outils utiles pour évaluer les positions et les orientations relatives aux valeurs et aux objectifs et pour évaluer les programmes et en déterminer les effets. [*Guide des indicateurs tenant compte des écarts entre les hommes et les femmes* 5]

Dans les méthodes de planification et d'évaluation traditionnelles, les indicateurs sont des « mesures spécifiques (explicites) et objectivement vérifiables des changements ou des résultats découlant d'une activité. » [FIDA 37]. Les critères généralement reconnus d'un bon indicateur sont Spécifique, Mesurable, Réalisable, Réaliste et Limité dans le temps (SMART). Normalement, les indicateurs sont définis ou fixés en fonction des objectifs d'un projet. Mais dans la réalité, les projets peuvent apporter des changements dans les communautés ou dans le contexte susceptibles de conduire à une révision des projets. Il est donc possible de préciser les indicateurs même une fois le projet commencé.

Qu'est-ce qu'un indicateur tenant compte des écarts entre les hommes et les femmes?

Les indicateurs tenant compte des écarts entre les hommes et les femmes, comme le terme l'indique, mesurent les changements sur le plan du genre au fil du temps. Leur intérêt est de mesurer si l'égalité ou l'équité entre les sexes est devenue une réalité à l'aide d'un certain nombre de moyens.

Ces indicateurs prennent en compte l'existence des rôles de genre et mettent en lumière les changements constatés dans la situation et les rôles des femmes et des hommes au cours d'une certaine période. Ils contribuent à montrer comment un projet touche les rôles de genre et confirme la discrimination fondée sur le sexe ou en fait abstraction. Ces indicateurs devraient être établis à partir des questions de genre dans le contexte spécifique d'un projet ou d'une activité. De nombreux indicateurs qui s'intéressent au genre comme la mesure de l'habilitation des femmes, l'indice de développement humain et l'indicateur sexospécifique de développement humain sont des outils utiles pour suivre l'évolution de l'égalité et de l'équité entre les sexes. Bon nombre de ces indicateurs s'appuient sur des modèles analytiques du genre émanant de l'analyse féministe des sociétés, des relations et du développement. D'autre part, un nombre croissant de spécialistes du genre estiment que les indicateurs ne sont pas en eux-mêmes suffisants pour rendre compte de l'expérience des femmes et l'exprimer, notamment au chapitre de leur habilitation ou de leur participation. Selon eux, les décideurs doivent s'intéresser davantage au vécu des femmes dont les indicateurs peuvent constituer des indices.

Mais malgré leurs différences, la grande question à laquelle ces modèles et indicateurs tentent de répondre pour mesurer les effets d'une initiative est la

suivante: « L'initiative change-t-elle les vies? »

Finalement, ce que l'on veut savoir est si la vie des gens a changé véritablement ou si la situation est restée la même ou si l'on a reproduit les mêmes inégalités et iniquités. [Guide des indicateurs tenant compte des écarts entre les hommes et les femmes 5]

Qu'est-ce qu'un indicateur quantitatif?

Les indicateurs quantitatifs sont des mesures de quantité, comme le nombre de femmes qui utilisent un télécentre, le nombre de femmes formées en informatique ou le nombre de femmes qui ont accès à internet par rapport aux hommes.

Voici deux exemples d'indicateurs quantitatifs utilisés par les praticiens du GEM: Women Mayors' Link et Women of Uganda Network (WOUGNET).

Women Mayors' Link, un réseau de femmes maires dans la région du Pacte de stabilité

Indicateurs quantitatifs

 Nombre de femmes maires qui ont élaboré des stratégies de TIC qu'elles ont utilisées dans leurs activités

 Nombre de mairies ayant des pages web

 Fréquence de l'utilisation du courrier électronique/internet par les femmes maires

 Nombre de femmes maires qui ont au moins accès au courrier électronique et l'utilisent comme outil de communication

 Nombre de femmes maires disposant des technologies nécessaires : téléphone, fax, ordinateur, connexion internet et photocopieuses et les utilisent dans leur travail

 Nombre de femmes maires formées pour utiliser les TIC

 Nombre de femmes maires parlant couramment l'anglais (écrit et oral)

 Nombre de femmes maires ayant participé aux discussions sur le listserve

 Nombre de femmes maires qui ont lancé des stratégies pour l'utilisation des TIC à la mairie

WOUGNET, une ONG créée par des organisations de femmes ougandaises et travaillant pour aider les femmes à utiliser les TIC pour partager l'information et aborder les questions des femmes de façon collective.

Indicateurs de genre et de TIC

 Les changements réels des politiques relatives aux questions que les femmes défendent, par exemple, les TIC, le genre, les lois foncières et autres

 Coalitions formées grâce au réseau de femmes

 Nombre de femmes affichant sur le listserve

👉 Nombre d'activités de plaidoyer que les organisations de femmes organisent, comme des ralliements ou des débats en ligne

👉 Plus grande sensibilisation au projet

👉 Renforcement des réseaux entre les organisations de femmes ougandaises

👉 Nombre de possibilités ouvertes aux organisations membres grâce au réseau, comme la formation, l'équipement ou le financement.

Qu'est-ce qu'un indicateur qualitatif?

Les indicateurs qualitatifs sont des opinions et des perceptions sur une question, par exemple une plus grande confiance en soi grâce à l'acquisition de compétences informatiques pour bénéficier de meilleures possibilités d'emploi ou avoir accès à internet pour améliorer les échanges et la commercialisation. Les indicateurs qualitatifs de genre comprennent la collecte de

données sur les perceptions des femmes au sujet de l'incidence d'un projet et la constatation des changements intervenus dans l'inégalité des sexes à la suite d'une intervention. [*Guide des indicateurs tenant compte des écarts entre les hommes et les femmes* 9]

Comme exemple, lire les indicateurs qualitatifs de ZaMirNET.

ZaMirNET, une ONG qui utilise les TIC pour fournir et créer une information utile au développement de la société civile en Croatie. Le projet évalué par ZaMirNET était un atelier de formation sur la recherche d'emploi pour les femmes et les hommes d'âges divers. Voici un extrait du rapport montrant comment l'information sur les changements qualitatifs a été obtenue et évaluée.

Déterminer et rechercher l'information qualitative

Plan de carrière personnel

Au début du cours, on a demandé à chaque participant-e de préparer un plan de perfectionnement professionnel personnel. Ces plans ont ensuite été révisés dans le cadre de la formation. Trois mois après la fin du cours, les progrès réalisés dans la recherche d'un emploi et la planification professionnelle ont fait l'objet d'un suivi en fonction de la version finale du plan. Les plans de carrière ont été utilisés pour la formation ainsi que comme outil d'évaluation. Les réflexions des participants sur les changements intervenus dans leurs plans de carrière personnels ainsi que les mesures concrètes adoptées, c'est-à-dire les

initiatives personnelles et les démarches entreprises pour chercher un emploi, la planification de carrière et le perfectionnement professionnel (dont il a été rendu compte dans les groupes de discussion et les rapports écrits présentés trois mois après la fin du cours) représentaient les indicateurs les plus exacts des résultats, ainsi que de l'incidence et de l'utilité de la formation.

Les plans de carrière personnels ont été élaborés dans le cadre de la composante en ligne de la formation, soit l'exercice étape par étape sur le site web (Voir www.ZaMirNET.hr/vodic et ouvrir l'accès Invité. Pas de traduction disponible.) Chaque stagiaire a reçu un compte

personnel et un mot de passe pour accéder à la composante en ligne. L'utilisation des TIC a permis aux participants de mieux réfléchir à leur perfectionnement et à leur changement d'attitude. Avec l'aide du conseiller personnel, ils ont planifié leur perfectionnement professionnel et leurs réalisations anticipées pour les cinq ou 10 années suivantes. Les plans de carrière portaient sur les aspects suivants :

 Caractéristiques et intérêts personnels

 Compétences personnelles

 Études antérieures

 Fixer un objectif à long terme (5 ans) pour le perfectionnement professionnel et les activités de recherche d'emploi

 Plan de perfectionnement professionnel et de recherche d'emploi pour des périodes d'un an, de trois ans et de cinq ans

Auto-évaluation des participants

Les participants ont évalué l'incidence et l'efficacité du cours en général en répondant au questionnaire d'auto-évaluation distribué avant et un mois après le cours. Outre l'évaluation des changements d'attitude, de la confiance en soi et de la pertinence des compétences et des connaissances acquises, l'auto-évaluation portait sur les contraintes personnelles et sociales auxquelles les participants se sont heurtés pendant le cours. On leur demandait également les conditions qui avaient influé sur leurs activités de recherche d'un emploi.

Les réponses aux questionnaires avant et après le cours étaient pratiquement

identiques sauf pour la dernière section sur la rétroaction. La comparaison des réponses a permis à l'équipe d'évaluation de vérifier les changements dans les attitudes et les compétences des participants et de voir quelle incidence le cours avait eu.

Section de l'auto-évaluation :

 évaluation des compétences et des attitudes dans la recherche d'un emploi

 évaluation des attitudes et des attentes en matière de perfectionnement professionnel

 contexte (p. ex., soutien de la famille, des proches, des amis, des collègues, etc.)

 évaluation de la confiance en soi et état de préparation à la recherche d'un emploi

 observations des participants sur l'incidence du cours et l'efficacité de son contenu et des méthodes utilisées (seulement pour le questionnaire de post-évaluation)

Comment les femmes et les hommes ont-ils bénéficié du programme de recherche d'emploi ?

 L'impression générale du cours a été de bonne à très bonne; cours intéressant et nouveau pour les femmes et utile et intéressant pour les hommes.

 Tous les participants ont estimé que la formation devrait durer plus longtemps.

 La meilleure partie de la formation selon les femmes était le dialogue entre les participants et les interviews. Pour les

hommes, la partie en ligne était la meilleure.

👉 Pour les plus âgés, la meilleure partie de la formation a été le fait de reprendre confiance en soi et de combattre la dépression.

👉 La documentation du cours a été jugée très utile mais trop abondante et exigeant beaucoup de temps pour l'apprentissage personnel entre les ateliers, ce qui a posé des difficultés aux participants. Il a été suggéré de réduire le nombre des modules de quatre à trois.

👉 Travail en groupe : Les jeunes participants, femmes et hommes, se sont dit satisfaits du travail en groupe. (Ils se sont rencontrés régulièrement, bien que de façon accidentelle en raison de la très petite taille de la communauté.)

👉 Les femmes de plus de 40 ans ont indiqué que les membres du groupe se réunissaient rarement. Les avantages apportés par le groupe étaient le partage des expériences et le soutien mutuel.

👉 Les femmes jeunes ont dit que le travail en groupe était amusant alors que les femmes de plus de 40 ans ont apprécié l'occasion de parler à d'autres personnes. Les hommes ont apprécié de pouvoir échanger des informations.

👉 Grâce à la formation, les femmes plus jeunes ont commencé à vouloir lancer leur propre entreprise et des organisations sans but lucratif, suivre des études et suivre d'autres cours sur les TIC.

👉 Les femmes de plus de 40 ans n'ont rien fait de particulier, mais certaines ont cherché un emploi. Une d'entre elles a été engagée. Elle aime son travail qu'elle trouve créatif et amusant et qui implique l'utilisation des TIC.

👉 Les changements d'attitude se sont traduits par une plus grande souplesse dans la recherche d'un emploi. Avant le cours, la plupart des participants n'envisageaient même pas de se porter candidats à un poste qui ne correspondait pas à leurs qualifications professionnelles. Après le cours, ils se sont intéressés à de nouveaux secteurs comme la protection de l'environnement, l'agriculture biologique et le tourisme.

👉 L'impact le plus important de la formation portait sur la confiance en soi, à la fois pour certaines femmes jeunes et certaines personnes plus âgées. L'acquisition de compétences comme la façon de se présenter dans les interviews a été également attribuée à la formation. Certains participants ont dit que le cours a eu une influence sur leur attitude en général en élargissant leurs perspectives.

Quelle est la différence entre les indicateurs quantitatifs et qualitatifs ?

On croit généralement que les indicateurs quantitatifs mesurent des faits et sont exprimés en chiffres rigides, leur validité, leur vérité et leur objectivité étant considérées comme des faits non contestables. Ils sont également considérés souvent comme « objectifs et vérifiables », par exemple, le nombre

d'ordinateurs dans un lieu de travail ou le nombre de téléphones dans une collectivité, la quantité et la fréquence des ateliers de formation sur les ordinateurs et internet. Les indicateurs quantitatifs s'intéressent aux extrants, qui sont plus faciles à définir et à rechercher.

De leur côté, les indicateurs qualitatifs sont qualifiés de subjectifs, peu fiables et difficiles à

vérifier. Ils sont plus difficiles à définir car ils visent à comprendre le pourquoi des situations et le contexte des décisions, des actions et des perceptions. Mais les indicateurs qualitatifs sont très utiles à l'évaluation car les projets et les initiatives ont pour but d'étudier les changements survenus dans la vie des gens et dans les communautés. Ils cherchent à mesurer l'impact et à évaluer les effets et les avantages à long terme d'un projet ou d'une initiative. Ils s'intéressent aux expériences personnelles et dans la perspective analytique et féministe du genre, les indicateurs qualitatifs sont particulièrement utiles et importants pour comprendre les expériences et les perceptions des femmes par rapport à l'habilitation et au développement. Par exemple, le nombre de femmes qui utilisent les télécentres augmente si l'information qu'elles y trouvent et les liens qu'elles établissent par internet contribuent à leur sentiment d'indépendance et d'autonomie.

Bien conçus et interprétés, les indicateurs qualitatifs permettent de déterminer les contraintes de mise en œuvre et les obstacles à la réussite, qui ne sont pas toujours apparents.

La plupart des modèles de suivi et d'évaluation de projet recommandent à la fois de consigner les extrants et la qualité des retombées et de mesurer leurs incidences. Il ne faut pas perdre de vue le caractère politique de l'utilisation des indicateurs, surtout lorsqu'il s'agit d'indicateurs qualitatifs car d'aucuns prétendent souvent que ces indicateurs sont « subjectifs » ou qu'ils ne sont pas fiables et n'ont donc que peu de valeur. Des méthodes fiables comme les enquêtes peuvent assurer la fiabilité et la validité des indicateurs qualitatifs. (La **PHASE 2** donne plus de détail sur ces méthodes.)

Il est important de se rappeler le rôle important que les indicateurs qualitatifs peuvent jouer pour promouvoir et comprendre les points de vue des acteurs, en particulier les femmes, et pour stimuler leur participation. Pour élaborer les indicateurs tenant compte des écarts entre les hommes et les femmes en privilégiant une approche participative, il faut accorder de l'importance aux indicateurs de développement que les collectivités ont elles-mêmes définis. [*Guide des indicateurs tenant compte des écarts entre les hommes et les femmes* 6, 11]

Pour en savoir plus sur les indicateurs qualitatifs

Une étude de réseaux explique la subjectivité des indicateurs qualitatifs: « Pour les réseaux et les organisations de réseaux, il est tout aussi important de déterminer les indicateurs qui peuvent mesurer le changement qualitatif que de mesurer le changement quantitatif. Mais il faut également revoir les concepts d'objectif et de subjectif à l'égard des indicateurs. Dans les évaluations traditionnelles, les indicateurs sont censés être 'objectifs et vérifiables'. Dans la pratique, la plupart des indicateurs comportent un élément subjectif. Par exemple, 'l'augmentation de la production de riz' peut sembler être un indicateur objectif, mais il peut s'appuyer sur l'hypothèse subjective que cette augmentation est positive, sans égard à la façon dont cela affecte l'environnement ou les différents membres de la communauté agricole.

Les indicateurs de changement social s'appuient généralement sur des critères subjectifs de justice et d'équité, ce qui est tout à fait légitime. L'important est que ces critères soient clairs. Mais on essaie actuellement de créer des indicateurs qualitatifs des effets tangibles et intangibles des activités sur les gens et sur la société. On travaille actuellement à l'élaboration d'indicateurs de changement social et politique, d'auto-suffisance et d'habilitation et en même temps à l'établissement de critères et de normes pour des indicateurs 'subjectifs' comme le développement social et l'habilitation pour que chacun comprenne ce que l'on mesure. Chaque réseau et organisation doit définir ses propres indicateurs, mais les exemples suivants de travaux antérieurs peuvent contribuer à stimuler ce processus. » [Karl 63]

Comment concevoir des indicateurs

Il n'existe manifestement pas d'indicateurs que l'on pourrait qualifier d'universels. Les utilisateurs doivent concevoir leurs indicateurs et les adapter à leurs propres besoins. Pour l'évaluation générale d'un projet, les indicateurs devraient être établis

pendant l'étape de la planification et liés à l'atteinte des objectifs. Il est également important de tenir compte de la façon dont les indicateurs seront surveillés pendant l'évaluation. L'équipe d'évaluation établit la priorité des indicateurs qui seront pertinents à l'évaluation en fonction de ses objectifs ou de l'utilisation prévue.

Quelques conseils pour créer des indicateurs

Voici quelques conseils et lignes directrices pour stimuler les discussions sur la définition des indicateurs tant qualitatifs que quantitatifs. Il s'agit à la fois de principes adaptés de modèles généraux sur le suivi et l'évaluation et de principes issus de la pratique et de l'expérience des TIC.

LES INDICATEURS SONT LIÉS AUX OBJECTIFS

On fait appel aux TIC dans différentes initiatives comme l'établissement de réseaux, le renforcement des capacités et le plaidoyer. Les indicateurs de TIC devraient donc être liés aux objectifs et aux buts d'une organisation, d'une activité ou d'un projet. Les objectifs peuvent viser le long terme ou le court terme. Par exemple, une campagne d'information peut avoir un objectif à court terme consistant à utiliser les outils en ligne pour étendre sa portée et améliorer la participation à une campagne de plaidoyer. Dans ce cas, les indicateurs seraient le nombre de personnes et de groupes ayant participé aux listes de distribution ou aux discussions en ligne, le nombre de contributions des participants et l'étendue géographique de la participation.

D'un autre côté, les indicateurs associés aux projets de formation en informatique visant à donner aux jeunes des compétences pour trouver plus facilement un emploi devront mesurer l'impact général et à long terme de l'utilisation des TIC par rapport à la création d'emplois, à

leur disponibilité, au nombre de garçons et de filles assistant aux cours, aux changements dans les conditions économiques des jeunes qui participent à ces programmes et aux opportunités qui s'ouvrent grâce aux programmes.

Comme on le voit, certains indicateurs sont quantitatifs et faciles à identifier alors que d'autres sont des indicateurs qualitatifs.

CHANGEMENT D'INDICATEURS PENDANT LA MISE EN ŒUVRE

Il est bon de définir les indicateurs au début d'un projet ou d'une initiative pour faciliter le suivi des progrès et évaluer les retombées et l'incidence. Mais il est tout aussi important de se rappeler qu'il est possible de modifier les indicateurs au moment de l'exécution du projet. Des indicateurs qui n'avaient pas été prévus au départ deviennent évidents en chemin.

LES INDICATEURS RENDENT COMPTE DES RÉALITÉS ET DES EXPÉRIENCES

Les indicateurs dépendent des réalités et des expériences des parties prenantes à un projet ou à une initiative. Les constatations et les questions critiques

cernées pendant l'évaluation doivent refléter les réalités, et l'analyse devrait être organique à la communauté.

Il est important de tenir compte du vécu des femmes au moment d'étudier la performance des gens dans le cadre des projets ou des initiatives. Par exemple, on doit prendre en compte les nombreux facteurs, y compris les aspects personnels, qui influencent la performance des femmes dans les projets et les initiatives ainsi que leurs réactions. Si l'évaluation a pour but de savoir comment les TIC changent la vie des gens, le travail de documentation devrait tenter de respecter l'intégrité de l'ensemble du processus. On devrait accorder l'importance nécessaire aux traductions ou aux interprétations pour consigner toutes les histoires des communautés.

LA TECHNOLOGIE N'EST PAS NEUTRE EN MATIÈRE DE GENRE

Au moment d'établir les indicateurs de technologie, il faut savoir que la technologie n'est jamais neutre sur le plan du genre dans sa conception, son accès et son utilisation. Un des éléments fondamentaux du GEM est le constat que les inégalités entre les sexes se retrouvent dans les projets qui visent l'accès aux TIC et leur utilisation.

Les TIC peuvent être des outils de transformation susceptibles de modifier les relations de pouvoir entre les femmes et les hommes, mais ils peuvent aussi servir à perpétuer la condition de la femme dans la famille ou au travail, ou pire encore, exacerber leur situation actuelle. C'est pourquoi un certain nombre de féministes s'interrogent sur l'incidence des TIC sur les femmes qui sont maintenant en mesure de travailler chez elles, mais qui doivent en plus assumer des tâches ménagères supplémentaires. Cette réalité reproduit les rôles traditionnels à la maison et dans le pire des cas, ajoute encore aux nombreux rôles et fardeaux des femmes.

Les indicateurs devraient pouvoir montrer si les TIC contribuent à autonomiser ou à marginaliser les femmes ou s'ils reproduisent ou transforment leurs rôles. Il faut se méfier également des conséquences inattendues des projets ou des initiatives car les TIC ont une incidence sur les femmes qui n'ont pas accès à ces technologies. Par exemple, les femmes d'un village qui produit de l'artisanat peuvent mieux commercialiser leurs produits grâce à la connexion internet. La conséquence indirecte de leurs stratégies de commercialisation est la plus grande marginalisation de celles qui n'ont pas accès à internet.

Source : *Guide des indicateurs tenant compte des écarts entre les hommes et les femmes* 21

Exemples d'indicateurs

Voici des exemples d'indicateurs quantitatifs et qualitatifs qui montrent les nombreuses formulations possibles d'indicateurs tenant compte des écarts entre les hommes et les femmes.

EXEMPLE 1

Davantage de femmes sont en mesure d'utiliser les TIC par rapport à d'autres

technologies. Mais elles sont plus actives dans les aspects information et communications (IC) que dans l'aspect

technologie, ce qui reflète les idées masculines et féminines.

EXEMPLE 2

L'accès aux TIC pose plusieurs problèmes. Les femmes ont accès aux TIC en tant que fournisseuses d'information. Certaines ont accès à la formation et à un soutien en tant que formatrices ou étudiantes. Mais il arrive un moment où les femmes n'ont plus le même accès aux aspects techniques des TIC que les hommes, un goulot d'étranglement fréquent dans ce domaine. Par conséquent, il ne suffit pas d'utiliser le nombre de femmes internautes pour connaître la performance des femmes en tant qu'utilisatrices des TIC.

Nos indicateurs comme outils d'évaluation des TIC doivent prendre en compte les nombreux rôles des femmes comme utilisatrices, fournisseuses d'information, formatrices et techniciennes.

EXEMPLE 3

Mesurer les incidences marginales. Il est possible d'évaluer un projet de TIC dans la perspective du genre même si son but n'était pas celui-là au départ. Par exemple, un projet qui fournit des ordinateurs aux enfants dans les écoles et qui n'a pas tenu compte du genre peut être évalué dans une perspective de genre en cherchant à savoir comment les filles et les garçons ont bénéficié du projet.

Types d'indicateurs et d'attributions

On peut utiliser de nombreux types d'indicateurs selon la nature du projet. Voici des indicateurs trouvés dans les recherches et élaborés au moyen de divers exercices d'évaluation, y compris les évaluations pilotes du GEM.

Mais avant de commencer, quelques conseils sur les indicateurs et les attributions. Nous avons déjà mentionné que pour évaluer des programmes et déterminer leur incidence, les indicateurs sont des outils utiles qui servent à évaluer la situation actuelle et les résultats que l'on veut obtenir en termes de valeurs et d'objectifs. Mais nous risquons

L'accès universel

L'accès à l'infrastructure et les compétences de base pour utiliser les TIC continuent d'être les problèmes les plus fréquents constatés par tous les évaluateurs du GEM. Les pays en développement en Afrique, en Asie et en Amérique latine, ainsi que les groupes et les personnes marginalisés d'Europe centrale et de l'Est, ont difficilement accès aux TIC. En plus de la fracture numérique à l'échelle mondiale, les femmes sont généralement encore plus défavorisées à cet égard en raison d'autres facteurs ou conditions : monoparentalité; handicap ou âge; ruralité et pauvreté; chômage; appartenance à des groupes à faibles revenus; réfugiées ou population ethnique.

Malgré les grandes déclarations sur la priorité accordée à l'accès universel dans la plupart des politiques nationales sur les TIC, dans la majorité des pays où des évaluations GEM ont été effectuées, l'utilisation des TIC reste problématique en raison d'un accès de mauvaise qualité, insuffisant ou carrément inexistant. Compte tenu de ces limites, il est essentiel de promouvoir les bonnes pratiques sur l'utilisation stratégique des TIC pour l'habilitation des femmes et l'égalité des sexes.

de nous retrouver avec un problème d'attribution, c'est-à-dire la mesure dans laquelle on attribue un lien causal entre les changements observés (ou que l'on s'attend à observer) et une intervention. N'oublions pas que la constatation et la mesure des effets positifs nets qui résultent directement d'une initiative limitent parfois les enseignements que l'on retire de l'évaluation. Les changements dans le contexte ou la condition d'une communauté découlent d'une convergence de facteurs issus des interventions. Quand nous définissons des indicateurs, il n'est pas dans notre intention d'isoler les principaux facteurs qui ont permis d'obtenir les résultats souhaités et de les attribuer à un organisme ou un ensemble d'activités en particulier. Nous voulons plutôt établir un grand nombre d'indicateurs dans le contexte de nos projets et comprendre leur interaction avec d'autres facteurs et acteurs dans la communauté.

INDICATEURS D'ACCÈS

Par accès, on entend l'opportunité et les moyens d'utiliser la technologie, l'information et le savoir-faire. Il est influencé par la race, la classe sociale, le sexe ou la condition socio-économique. L'indicateur quantitatif de base de l'accès est le nombre d'hommes et de femmes qui possèdent des ordinateurs, des téléphones et internet ou ont la possibilité de les utiliser. Le principal facteur qui influe sur l'accès est normalement la présence ou l'absence des infrastructures de télécommunication et d'internet. L'expérience montre que cet indicateur quantitatif d'accès se limite aux éléments évidents et initiaux. Les indicateurs plus utiles sont souvent de nature qualitative, notamment la qualité de l'accès à une information utile, habilitante et pertinente pour les femmes ainsi que la présence d'information pour les femmes qui ne savent pas lire les langues utilisées dans les TIC. Les autres indicateurs importants sont ceux qui révèlent le pouvoir et le contrôle que les femmes exercent sur ces ressources et ces connaissances.

INDICATEURS DE RÉSEAUX

Un des plus grands avantages des TIC est leur potentiel de renforcement et d'élargissement des liens et des réseaux et de la création de réseaux. Les mouvements sociaux, notamment celui des femmes, se sont servis des outils de TIC pour étendre leurs liens et leurs connexions en dehors de leur portée physique et géographique. Bon nombre des premières études sur l'utilisation du courrier électronique et d'internet par les femmes ont montré qu'elles se servent des nouvelles technologies pour créer des réseaux. Même s'il est difficile d'isoler l'incidence de la création de réseaux des autres facteurs, un bon indicateur de succès serait de déterminer comment les TIC aident à relier des femmes et des groupes qui n'auraient autrement aucun contact entre eux. Un autre indicateur serait de savoir comment les TIC réunissent des réseaux de personnes ou de groupes pour promouvoir leurs campagnes de plaidoyer et obtenir un soutien. Denise Gray-Felder et James Deane ont observé que :

« Un des points tournants d'un processus de changement se situe au moment où des groupes forment des alliances ayant un objectif commun et un cadre de coordination souple. Chaque groupe travaille de son côté tout en sachant qu'il contribue à l'effort général. Par conséquent, on peut considérer que les activités qui rassemblent les gens et aident à créer des alliances contribuent à un changement positif. » [22]

Le PSRF APC est un exemple de réseau mondial de femmes qui fait largement appel aux TIC entre ses membres et ses partenaires. Il ne possède pas de bureau comme tel et la plus grande partie des activités se déroulent dans des espaces en ligne et au moyen de réunions et de consultations en ligne.

INDICATEURS DE PLAIDOYER

Le plaidoyer est largement défini comme un processus qui a pour but d'apporter des changements. De nombreuses campagnes de plaidoyer visent à produire des changements dans les politiques des gouvernements, des institutions et autres organes décisionnels. Les TIC sont les outils de plus en plus privilégiés dans les activités de plaidoyer en raison de leur efficacité sur le plan de la communication de groupe et l'interactivité. Les organisations de femmes utilisent énormément ces outils pour le plaidoyer

en politique pour la justice et l'égalité. Les résultats de ces campagnes – déterminer si un changement de politique est ou non intervenu – sont des indicateurs de succès des campagnes et, dans une certaine mesure, de l'efficacité de l'utilisation des TIC comme outils de plaidoyer. D'autres indicateurs évaluent les différences entre l'utilisation des TIC et les méthodes traditionnelles (comme les assemblées ou les réunions en personne) en comparant les discussions et les actions produites par des campagnes utilisant les TIC et les méthodes traditionnelles.

Faire avancer les droits des femmes

L'utilisation des TIC a permis d'incorporer un certain nombre de thématiques féminines dans les activités d'information et les campagnes de plaidoyer. Le GEM a servi à évaluer comment les projets de certains centres d'information de femmes ont utilisé les TIC, notamment le projet Modemmujer au Mexique, KARAT Coalition en Pologne, WOUNET en Ouganda et les réseaux régionaux de l'Association des radiodiffuseurs communautaires (AMARC) en Afrique et en Amérique latine. Il s'agissait de bulletins électroniques, d'émissions de radio et de listes électroniques de centres d'information de femmes. Les centres de femmes ont conçu et mené des sondages auprès de leur public pour évaluer l'efficacité de leurs médias ainsi que le contenu de leurs messages et documentation. Pour beaucoup d'entre eux, le recours au GEM était la première opportunité de recueillir systématiquement une rétroaction. Les résultats des sondages ont généralement validé les projets.

Par exemple, les militantes de Pologne ont fait observer à la Coalition KARAT qu'il était difficile d'obtenir des informations auprès

des mouvements sociaux de la région. Le bulletin électronique de la Coalition KARAT s'est alors révélé très efficace. Il les a tenu informées des grandes initiatives et tendances dans la région, les a aidées à acquérir de nouvelles expériences, à partager les observations pour formuler les objectifs de leurs ONG en vue de futures activités, les a aidées à trouver de nouveaux partenaires et leur a donné des idées pour élargir leurs organisations. Pour ces ONG et pour la plupart des militantes des pays candidats à l'entrée dans l'Union européenne (UE), il est important d'obtenir de l'information sur le processus d'élargissement de l'UE susceptible d'affecter directement la situation économique et politique de leur région, ce que le bulletin électronique leur a également donné.

On a cependant constaté un problème commun : la nécessité de traduire l'information dans les autres langues régionales et locales, la plupart des régions n'étant pas homogènes sur le plan linguistique. La langue devient donc un indicateur essentiel pour mesurer l'accessibilité à l'information.

INDICATEURS DE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

On a eu recours au GEM pour évaluer cinq initiatives de formation en TIC allant de la formation de base pour les femmes rurales en Afrique du Sud à la gestion de l'information sur le web et l'e-commerce pour les organisations de femmes de l'Asie-Pacifique en passant par l'apprentissage de compétences en recherche d'emploi en Croatie. Ces formations ont permis d'habiliter les participantes.

Les indicateurs de niveaux d'habilitation comprenaient le renforcement de l'estime de soi des stagiaires qui ont appris à utiliser une technologie de communication nouvelle et plus moderne. Les TIC ont ainsi facilité la création de réseaux qui ont permis à leur tour aux femmes de participer aux prises de décisions et d'affirmer la démocratie interne dans leurs organisations, d'améliorer leurs possibilités de trouver un emploi et de renouveler leur confiance en soi.

INDICATEURS ORGANISATIONNELS

L'utilisation des TIC permet à tous les membres d'une organisation de recevoir la même information que celle qui serait autrement réservée à la direction ou à certaines sections d'une institution ou d'une organisation. L'accès à l'information stratégique modifie les relations entre le personnel ou les membres et favorise la démocratie dans les organisations. Il est arrivé fréquemment que l'accès modifie les structures de pouvoir d'une organisation en permettant aux femmes de prendre part plus activement au processus décisionnel.

INDICATEURS DE COMMUNICATION DÉMOCRATIQUE

Les TIC sont de plus en plus utilisées comme des outils nécessaires et efficaces dans les stratégies de communication. Le potentiel de ces nouvelles technologies pour favoriser une communication participative et

démocratique et pour ouvrir de nouveaux espaces de communication est considéré comme une de ses plus importantes contributions au développement et à la transformation sur le plan social.

Un ensemble croissant de connaissances et de pratiques en communications stratégiques et communication pour le développement a permis de créer des méthodes de mesure de l'incidence des interventions et initiatives en matière de communication à l'appui du plaidoyer et du processus de développement élargis. Ces indicateurs sont également utiles pour mesurer l'incidence des TIC. Denise Gray-Felder et James Deane [21-22] présentent certains des indicateurs établis dans ce domaine :

 Elargissement du dialogue et des débats publics et privés

L'utilisation des TIC sans doute la plus répandue a été l'ouverture d'espaces de discussion, de dialogue et de débat en ligne. Pour bien des femmes, ces espaces sont des ouvertures pour l'expression et la participation politiques. Les femmes en apprécient très souvent l'anonymité qui leur permet de s'exprimer librement. Mais ces espaces présentent aussi le potentiel d'exclure et d'aliéner les femmes qui savent moins bien s'exprimer et qui ne parlent pas les langues internationales dominantes souvent utilisées dans ces discussions. Les indicateurs devraient tenir compte des moyens qui permettent aux gens et aux communautés de participer aux débats et dialogues sur internet.

 Plus grande exactitude de l'information que les femmes échangent dans les dialogues et débats

La qualité de l'information produite, plutôt que le volume ou la quantité, est un indicateur plus intéressant, l'hypothèse qui

sous-tend l'utilisation des TIC pour le partage de l'information et pour la communication étant qu'elles permettent de partager les connaissances et l'information directement avec ceux et celles qui les ont produites.

 Renforcement du rôle de leader et décisionnel des femmes a l'égard des questions qui les intéressent

Alors que la plus grande participation des femmes dans les espaces de communication est un indicateur de l'utilisation positive des TIC, il est encore plus important de mesurer leur rôle dans ces espaces. Ces indicateurs sont notamment : le rôle des femmes dans la prise de décisions importantes concernant une initiative, les tâches qu'elles assument dans le cadre de l'initiative, les domaines de travail dans lesquels elles ont été les plus actives et leur participation aux événements et activités importants de l'initiative. Étudier ces questions plus en profondeur permettra aux résultats de l'évaluation de faire ressortir les questions de genre, composante essentielle de toute intervention.

PHASE 1 ÉTAPE 4 ACTIVITÉ 4 POSER LES QUESTIONS

On peut également utiliser une série de questions plus détaillées pour définir les indicateurs. Choisissez un indicateur pour votre projet et répondez ensuite à toutes les questions liées à cet indicateur.

Dans l'exemple ci-dessous, la **formation** est un indicateur de renforcement des capacités.

 Activités : Demandez qui fait quoi et quand. Examinez les rôles des hommes et des femmes et déterminez s'ils sont productifs ou reproductifs. Pour mesurer ces activités, on peut se servir d'un calendrier quotidien ou saisonnier.

 Ressources : Qui a accès aux ressources ou en a le contrôle?

 Avantages : Quels sont les facteurs (p. ex. sociaux, politiques, culturels, économiques) qui contrôlent l'accès aux avantages?

 Participation : Comment et quand les femmes et les hommes se rendent-ils compte des avantages sur lesquels ils ont ou non le contrôle?

Voici une autre série de questions susceptibles de vous aider à définir des indicateurs d'accès. Répondez aux questions suivantes et trouvez quelles sont les questions liées à l'accès dans votre organisation ou votre projet.

 Qui prend les décisions sur l'accès à la technologie?

 Qui crée les contenus utilisés?

 Qui a le droit de créer le contenu et déterminer la langue?

 Comment les femmes et les hommes utilisent-ils l'information à laquelle ils accèdent?

Pour en savoir plus sur les questions d'accès, consultez Bridges, une organisation qui fait la promotion d'une utilisation efficace des TIC pour améliorer la vie des gens dans les pays en développement. Bridges a créé des Critères d'accès réel qui établissent 12 facteurs permettant de savoir si les gens ont réellement accès aux TIC – un accès qui va au-delà de l'accès physique et permet d'utiliser la technologie de manière à améliorer la vie. (Consulter <http://www.bridges.org/digitaldivide/realaccess.html>)

Critères De Sélection Des Indicateurs

Guide des indicateurs tenant compte des écarts entre les hommes et les femmes publié par l'Agence canadienne de développement international [21] contient

une liste de critères importants à garder à l'esprit au moment d'établir des indicateurs :

👉 Les indicateurs doivent être élaborés à l'aide de l'approche participative et, autant que possible, associer tous les intervenants.

👉 Ils doivent correspondre aux besoins de l'utilisateur, et ce dernier doit en avoir une bonne compréhension.

👉 Ils doivent tous être ventilés par sexe.

👉 Il faut à la fois utiliser des indicateurs qualitatifs et quantitatifs.

👉 Ils doivent être faciles à utiliser et à comprendre.

👉 Ils doivent être clairement définis.

👉 Leur nombre doit être restreint. Une règle empirique veut que l'on choisisse tout au plus six indicateurs pour chaque indicateur général (intraité – effet). Par exemple, l'utilisation stratégique des TIC par les femmes est un indicateur général, mais on peut avoir des indicateurs plus précis comme le nombre de femmes qui utilisent les TIC, comment les femmes utilisent les TIC, les types de TIC que les femmes utilisent, le temps que les femmes passent à utiliser les TIC et bien d'autres encore.

👉 Ils doivent être techniquement valables.

👉 Ils doivent mesurer les tendances au cours d'une période donnée.

👉 Le point de concentration final doit être sur les indicateurs de retombées.

CONSEIL Le test d'indicateur du GEM: Partage des expériences et des outils

L'établissement d'indicateurs de genre dans les initiatives de TIC, qu'il s'agisse de politiques, de stratégies, de programmes, de projets et d'activités, peut s'avérer très utile pour prendre en compte les besoins propres aux femmes au moment de la planification. Alors qu'il existe un grand nombre d'indicateurs de genre dans des domaines comme la santé, l'éducation, les droits humains et l'habilitation politique, ce n'est pas le cas des initiatives de TIC qui est un champ d'études relativement nouveau. Néanmoins, les indicateurs de genre créés et utilisés au cours des années dans d'autres secteurs peuvent s'appliquer aux TIC.

Les indicateurs sont les composantes de base servant à déterminer comment et pourquoi certaines initiatives de TIC sont la source de changements dans les conditions des femmes, les rôles de

genre ou les relations entre hommes et femmes. Mais il faut admettre que la définition d'indicateurs de genre et de TIC n'a pas été l'étape la plus facile pour les évaluateurs du GEM; et entre indicateurs quantitatifs et qualitatifs, ces derniers sont les plus difficiles à cerner. Et pourtant, les indicateurs qualitatifs font ressortir beaucoup plus nettement les liens entre les projets de TIC et l'habilitation des femmes. Ces indicateurs sont incontournables!

Par exemple, cinq des premiers évaluateurs ayant utilisé le GEM sont des projets de télécentre dans des communautés rurales d'Équateur, de Colombie, des Philippines et du Nigéria. Dès le départ, l'équipe d'évaluation des télécentres a simplement ventilé les données sur les utilisateurs par sexe, soit indicateur quantitatif. Après un examen attentif des indicateurs de genre et de

TIC, les données ont été différenciées par sexe en fonction de la participation aux organes décisionnels, des rôles des bénévoles et du personnel, des activités des utilisateurs dans les télécentres, de la formation reçue et de plusieurs autres éléments dont on a fait des indicateurs qualitatifs. (Ce sont les indicateurs d'accès, de participation et d'utilisation qui rendent compte des différents niveaux d'habilitation.)

Les TIC et les projets fondés sur les TIC se situant dans des structures sociales où les rôles des hommes et des femmes sont établis par des lois, des croyances et des pratiques culturelles traditionnelles, la ventilation des données par sexe ne permettait pas de bien rendre compte des questions de genre

dans les TIC. Il est plus important de savoir ce qui se cache derrière les chiffres, même s'ils montrent qu'il n'existe pratiquement pas de disparité entre ceux qui utilisent les TIC et ceux qui en bénéficient, car il sera alors possible de faire ressortir les questions de genre, ce qui permettra de savoir comment utiliser au mieux les technologies pour le développement social et pour combler le fossé entre les sexes.

Les questions suivantes peuvent vous aider à préciser les indicateurs de genre et de TIC. Pour vous aider à répondre aux questions, visitez les liens suggérés avec chaque question. Après avoir terminé la **PHASE 1**, vous saurez répondre à la majorité des questions, voire toutes.

En quoi votre projet :

 contribue-t-il à changer les rôles des hommes et des femmes et les relations entre eux?

http://www.apcwomen.org/gem/understanding_gem/genderanalysis.htm#Gender_Role_Analysis

 facilite-t-il l'habilitation des femmes?

http://www.apcwomen.org/gem/understanding_gem/genderanalysis.htm#empowerment

 encourage-t-il l'utilisation stratégique des TIC ?

<http://www.apc.org/> pour le site d'APC

 favorise-t-il les politiques de transformation des femmes ?

http://www.apcwomen.org/gem/understanding_gem/genderanalysis.htm#Genre_Transformative_Strategies

 crée-t-il des possibilités sur le plan économique?

<http://www.eldis.org/TIC/index.htm> for ELDIS TIC4Development Resource Guide
ou http://www.i4denligne.net/issue/jan04/connecting_full.htm for TIC4Development En ligne

 promeut-il les droits à la communication?

<http://www.crisinfo.org/f> ou page Droits à la communication dans la société de l'information

PHASE 1 ÉTAPE 4 FEUILLE DE TRAVAIL 4 CRÉER LES INDICATEURS DE GENRE

Lisez l'exemple de Modemmujer au Mexique et voyez comment les indicateurs ont été élaborés à partir des questions d'évaluation. Prenez note des différences entre indicateurs quantitatifs et qualitatifs.

Modemmujer: Établir des indicateurs

Les indicateurs de genre et de TIC utilisés dans l'évaluation étaient les suivants :

Habilitation des abonnés dans l'utilisation stratégique des TIC

-  Nombre d'abonnés selon le sexe
-  Nombre ayant utilisé l'information envoyée à l'aide des TIC
-  Nombre ayant demandé les documents offerts par les services d'information à l'aide des TIC
-  Nombre ayant envoyé les documents recommandés par les services d'information à l'aide des TIC
-  Nombre ayant distribué les contenus et les documents à d'autres groupes à l'aide des TIC
-  Comment les abonnés ont-ils utilisé les services d'information?
-  Comment ont-il partagé les contenus et les documents? Pourquoi?
-  Les services d'information ont-ils contribué à approfondir les connaissances sur les questions de genre et de TIC. Ont-ils encouragé les activités se servant des TIC pour les campagnes, la collecte de signatures à l'appui des questions féminines, l'organisation d'événements, des manifestations, etc.?
-  Les services d'information ont-ils contribué à approfondir les connaissances sur les TIC et élargir leur utilisation dans la perspective du genre?

Chaque service a été évalué en envoyant aux abonnés des questionnaires sur chaque type de service.

1. *Spot Informativo* : un bulletin de nouvelles et d'information qui comprend des documents, des présentations, des journaux, des appels à l'action et des annonces de réseautage. Il est produit deux fois par semaine.

Objectif général : déterminer comment *Spot Informativo* a contribué à habiliter les abonnés à Modemmujer

Indicateurs d'habilitation :

-  Le *Spot Informativo* a encouragé la création d'un réseau entre les organisations de femmes
-  Le *Spot Informativo* a encouragé la coordination entre les organisations de femmes pour une plus grande présence et pour exercer plus d'influence sur les politiques publiques

-  Le *Spot Informativo* a permis aux organisations de femmes d'obtenir plus d'information et de connaissances sur les questions de genre
-  Le *Spot Informativo* a renforcé les capacités des femmes et des organisations de femmes à exprimer leurs idées et leurs opinions sur les droits et le statut des femmes.

Objectif spécifique 1 : Déterminer comment le *Spot Informativo* a sensibilisé les abonnés (particuliers et organisations) aux questions de genre

Indicateurs de genre :

-  le *Spot Informativo* a poussé ses abonnés à agir pour réduire les inégalités entre les sexes dans la société
-  le *Spot Informativo* a contribué à élargir les connaissances et les compétences des abonnés sur les questions de genre
-  le *Spot Informativo* a contribué à façonner l'image des femmes qu'il défend

Objectif spécifique 2 : Déterminer comment le *Spot Informativo* a contribué à habiliter les abonnés par l'utilisation des TIC

Indicateurs :

-  Comment le *Spot Informativo* a contribué à élargir les compétences et les connaissances des abonnés dans l'utilisation des TIC
-  Le *Spot Informativo* a aidé les abonnés à en savoir plus sur l'évolution des TIC
-  Les abonnés se sont intéressés à l'utilisation stratégique et à la valeur des TIC

Indicateurs généraux :

-  Nombre de numéros du Spot envoyés régulièrement
-  Nombre d'abonnés
-  Nombre d'abonnés qui lisent le Spot
-  Nombre d'abonnés qui ont utilisé régulièrement les informations qu'ils ont reçues
-  Nombre de documents envoyés, classés par sujet
-  Pourcentage d'hommes et de femmes abonnés
-  Nombre d'abonnés par pays
-  Nombre d'abonnés selon leurs activités
-  Nombre de nouveaux abonnés dans les six derniers mois
-  Pourcentage de demandes selon différents sujets/questions

2. *Bulletin Elecciones* : un bulletin de nouvelles et d'information sur la santé et les droits génésiques, et plus particulièrement sur l'avortement.

Objectif général : Connaître l'incidence du bulletin électronique *Elección* sur la planification stratégique des activités ayant trait aux activités des abonnés concernant la diffusion d'informations et les interventions sur les politiques, ainsi que l'incidence de ces activités. Vérifier si le bulletin électronique *Elección* tient compte du genre dans la sélection, le traitement et la présentation de son information et des articles sur les interruptions de grossesse légales et les questions connexes.

Objectif spécifique 1 : Savoir si le bulletin *Elección* a contribué au changement social en offrant une information qui a aidé les femmes et les organisations de femmes à orienter et planifier leurs activités sur la question de l'avortement.

Indicateur :

-  Comment l'information envoyée a aidé les femmes et les organisations de femmes à exercer une influence sur les politiques sur la scène nationale

Objectif spécifique 2 : Déterminer si l'information choisie se rapproche des buts du programme Modemmujer ou est en accord avec eux au sujet des droits des femmes à une interruption de grossesse.

Indicateurs :

-  Les articles envoyés ont aidé à actualiser et à élargir les connaissances sur l'avortement légal
-  La sélection de l'information sur l'avortement légal a été motivée par une perspective du genre et a tenu compte des questions transversales en rapport avec l'avortement légal

Objectif spécifique 3 : Déterminer les sections du bulletin électronique *Elección* qui donnaient des renseignements à jour et utiles sur les TIC et l'optimisation de leur utilisation

Indicateur :

-  L'utilisation des outils électroniques pour produire et diffuser le bulletin a habilité les femmes

Objectif spécifique 4 : Déterminer l'utilisation qui a été faite du bulletin électronique

Indicateur :

-  Voir si les abonnés ont lu et fait part de l'information à d'autres personnes et groupes

Objectif spécifique 5 : Évaluer la perception qu'ont les utilisateurs de la précision des renseignements et de la conception du bulletin

Indicateurs :

- 👉 Le format et la conception étaient attirants et facilitaient la lecture
- 👉 Les sections du bulletin étaient bien distinctes

3. Lettre pour obtenir de nouveaux abonnés : cette lettre est envoyée pour attirer de nouveaux abonnés

Objectif général : Voir si la lettre d'invitation donnait aux futurs abonnés une bonne idée du travail et des orientations de Modemmujer et si elle suscitait un intérêt pour ses activités

Objectif spécifique 1 : Voir si les personnes qui ont reçu la lettre d'invitation comprenaient les activités de Modemmujer et s'y sont intéressées

Indicateurs :

- 👉 Nombre de personnes qui ont consulté la page web après avoir reçu la lettre d'invitation
- 👉 Sujets qui les ont intéressés

Objectif spécifique 2 : Voir si les futurs abonnés comprenaient que Modemmujer travaille dans la perspective du genre

Indicateurs :

- 👉 La lettre d'invitation de Modemmujer a suscité de l'intérêt pour les questions de genre
- 👉 Pourcentage des femmes et des hommes qui ont répondu à la lettre d'invitation et se sont abonnés

Objectif spécifique 3 : Voir si la lettre d'invitation était un instrument suffisant pour attirer de nouveaux abonnés

Indicateurs :

- 👉 Nombre de personnes qui ont reçu la lettre
- 👉 Nombre de personnes qui ont envoyé la lettre à d'autres
- 👉 Nombre de réponses positives
- 👉 Nombre de personnes qui ne se sont pas abonnées

Définissez maintenant vos propres indicateurs pour votre projet. Remplissez le tableau ci-dessous:

Phase 1: Intégrer le genre dans votre plan d'évaluation

Objectifs de l'évaluation ou utilisation prévue	
Questions de genre et de TIC à traiter dans l'évaluation	
Indicateurs utilisés pour l'évaluation	

116

CONSEIL Questions supplémentaires pour vous aider à cibler les questions de genre :

-  Quel a été le niveau de participation des femmes au projet?
-  Quelles stratégies ont été élaborées dans le cadre du projet pour répondre aux questions de genre?
-  La participation des femmes à l'initiative des TIC a-t-elle changé leur position ou leur statut aux yeux de la communauté?
-  Comment les femmes et les hommes ont-ils participé à la prise de décisions pour le projet?
-  Les stratégies du projet présentaient-elles une capacité de transformation du genre?



Phase 2 Recueillir les informations À l'aide des indicateurs de genre et de TIC

OBJET

Concevoir et appliquer une stratégie de collecte de l'information qui tient compte de la dimension genre à l'aide de diverses méthodes

Comprendre les résultats de l'évaluation sur le genre et les TIC et en rendre compte

OBJECTIFS

Trouver les moyens de surveiller et de collecter l'information sur l'égalité des sexes en fonction de l'utilisation prévue et des questions d'évaluation

Classer les résultats en fonction des questions d'évaluation du genre et des TIC

Recueillir et documenter des histoires qui illustrent les préoccupations et les questions touchant le genre dans le cadre d'une évaluation

Réfléchir de façon critique à ces résultats et en tirer des enseignements

Préparer un rapport d'évaluation pour rendre compte de cette information



PHASE 2 ÉTAPE 5 CHOISIR LES MÉTHODES OU OUTILS DE COLLECTE DES DONNÉES

Extrants attendus

Qui décide des méthodes ou outils à utiliser?

Quels sont les méthodes ou les outils pouvant être utilisés?

Comment décider des méthodes ou outils à utiliser?

Activité 5 Étudier les exemples de méthodes des praticiens

Autres lignes directrices pour choisir les méthodes d'évaluation du genre

Feuille de travail 5 Élaborer votre stratégie de collecte des données

PHASE 2 ÉTAPE 5 porte sur la collecte de l'information et sur les méthodes efficaces pour trouver des données et de l'information utiles afin de mesurer les changements survenus après un projet de TIC.

Extrant attendu

 Produire une stratégie détaillée pour recueillir de l'information sur les indicateurs de genre et de TIC et en assurer le suivi

Qui décide des méthodes ou outils à utiliser ?

118 Contrairement à ce que l'on pourrait croire, la conception de méthodes de collecte de données exige des compétences professionnelles et techniques, des ressources et autre, comme Patton l'explique très bien dans son ouvrage, *Utilization-Focused Evaluation* [242]:

En dehors du milieu de la recherche, on pense généralement que les décisions concernant les méthodes à adopter sont surtout de nature technique. La taille de l'échantillon, par exemple, est déterminée par une formule mathématique. Le spécialiste de la méthodologie de l'évaluation entre les valeurs de certaines

variables, fait des calculs et voilà le bon échantillon pour atteindre le niveau souhaité de robustesse, d'importance, de pouvoir, de validité, de fiabilité, de généralisabilité des statistiques et ainsi de suite – tant de termes techniques qui épatent, impressionnent et intimident les praticiens et les non-chercheurs.

Pour décider des méthodes ou des outils à utiliser, il ne faut pas se limiter aux éléments techniques. D'autres facteurs entrent en jeu au moment de décider des outils qui serviront à recueillir l'information pour une évaluation, notamment les limites des pratiques et des ressources et l'utilisation prévue des résultats de l'évaluation. Pour savoir quels méthodes et outils utiliser, il est important que les utilisateurs prévus de l'évaluation soient des décideurs puisque après tout, ce sont eux que les résultats de l'évaluation intéressent au premier chef.

Quels sont les méthodes ou outils pouvant être utilisés?

Où trouver les données ? Charles Lusthaus, Marie-Hélène Adrien, Gary Etersson et Fred

Carden dans leur ouvrage *Enhancing Organizational Performance : A Toolbox for Self-evaluation* regroupent les sources de données :

« Les données proviennent essentiellement de deux sources : les documents et les gens. Les sources de documents sont internes (états financiers, rapports annuels, politiques des ressources humaines, documents de planification des programmes, plans stratégiques, brochures de promotion, rapports d'évaluation) ou externes (politiques, législation, médias, rapports des donateurs dans le pays). On peut également obtenir des données auprès des gens, individuellement ou collectivement, directement lors de conversations ou indirectement par des questionnaires. »

On peut choisir parmi tout un éventail de méthodes, d'outils et de sources de données pour réaliser une évaluation :

 Dossiers – Dossiers de participation à la formation, dossier des télécentres ou registre

d'utilisation, statistiques sur l'utilisation ou le nombre de consultations du site web, etc.

 Documents internes – propositions initiales du projet ou ententes financières, documents sur le déroulement du travail, rapports, correspondance, procès-verbaux de réunions, etc.

 Interviews – avec les bénéficiaires du projet, les membres des réseaux, le personnel du projet, des personnes d'autres organismes, etc.

 Discussions ou groupes de réflexion – avec le personnel, les bénéficiaires, etc.

 Sondages et questionnaires – remplis par les diverses parties prenantes

 Histoires – récits de parties prenantes qui révèlent leur point de vue sur le projet

Chaque outil de collecte de données a ses avantages et ses limites. Il est préférable de se familiariser avec les différents types d'outils avant de choisir lequel utiliser. Voici un exemple de méthode : la narration.

La narration comme méthode ou outil

119

La narration est une des nombreuses méthodes tenant compte de la problématique hommes-femmes conçues et utilisées efficacement pour évaluer les divers types de projets et d'initiatives. Le GEM contient des lignes directrices et des exemples de cette méthode.

Les lignes directrices sont divisées en trois sections. La première porte sur certains éléments importants dont il faut tenir compte avant de recueillir les histoires : justesse de la représentation, consentement, obstacles et situations susceptibles de nuire aux narrateurs. Dans la deuxième, on examine brièvement deux méthodes de collecte des histoires et dans la dernière, on détermine les types de contenu particulièrement intéressants pour le GEM.



■ Éléments de narration

-  Choisir une histoire
-  Point de vue du narrateur
-  Participation des autres à l'histoire
-  Obstacles et problèmes
-  Consentement

CHOISIR UNE HISTOIRE

En encourageant les gens à raconter leur histoire, on donne aux parties prenantes et aux participants un rôle actif dans l'évaluation et une profondeur à l'étude, un élément essentiel en particulier pour une évaluation dans la perspective du genre. Ces histoires sont racontées soit dans la perspective de l'évaluateur qui écrit ses propres expériences et les histoires qu'il a collectées auprès des participants soit par les participants eux-mêmes qui rédigent leurs propres histoires. Lorsque les participants ne savent pas écrire, l'évaluateur consigne fidèlement leur récit. Les deux derniers types de narration sont donnés du point de vue des participants.

Chaque organisation ou communauté a de nombreuses histoires à raconter qui peuvent toutes être intéressantes. Il est donc important de ne pas s'écarter des objectifs de l'évaluation. Voici quelques questions qui vous aideront à choisir les histoires que vous voulez consigner.

-  Quel est le sujet de l'histoire?
-  Qui est la personne dont on raconte l'histoire? l'évaluateur? les participants : membres du projet ou de la communauté?
-  Qui sera mentionné dans l'histoire?
-  Qui sera touché par l'histoire?
-  L'histoire porte-t-elle sur un groupe de femmes à l'exclusion d'autres groupes?

POINT DE VUE DE L'HISTOIRE

Il est important d'établir le point de vue de chaque histoire.

-  Qui raconte l'histoire?
-  Pourquoi l'histoire est-elle importante? pourquoi est-ce important pour la narratrice de raconter son histoire?
-  La narratrice est-elle une observatrice ou une participante active de l'histoire?
-  Quels sont le rôle et la position de la narratrice au sein de l'organisation, de la communauté ou du projet?

AUTRES INTERVENANTS DANS L'HISTOIRE

Dans la plupart des cas, il y a plus d'un locuteur dans une histoire, c'est-à-dire d'autres participants ou personnages. Voici quelques questions qui peuvent vous aider à identifier les autres personnages principaux d'une histoire.

-  En dehors de la narratrice, qui fait partie de l'histoire?
-  Comment interviennent-ils dans l'histoire?
-  Y a-t-il des femmes dans l'histoire ? qui sont-elles?
-  Comment les femmes interviennent-elles dans l'histoire?

OBSTACLES ET PROBLÈMES

Pour certains, et généralement ce sont des femmes, des obstacles et des problèmes les empêchent de raconter pleinement leur histoire. Découvrir quels sont ces problèmes est la première étape pour établir les questions liées à l'égalité des sexes dans une initiative de TIC.

 Quels sont les obstacles qui empêchent la narration d'une histoire?

 L'histoire va-t-elle placer d'autres personnes dans une situation difficile?

 L'histoire va-t-elle bénéficier ou nuire à certaines personnes plus qu'à d'autres?

 Les femmes peuvent-elles parler librement et raconter leurs expériences en matière de TIC?

 Quelles mesures peut-on prendre pour que la narration se déroule dans un contexte sûr?

CONSENTEMENT

Il est toujours bon de demander la permission avant de consigner ou de documenter les histoires des personnes en cause. C'est également conforme à l'éthique et une **obligation**. Les réponses aux questions suivantes peuvent servir de liste de vérification aux évaluateurs :

 Le projet a-t-il été expliqué à toutes les personnes en cause? pourquoi le projet est-il important? quel en est l'objet? pourquoi est-ce important d'obtenir leur histoire? qui en bénéficiera?

 Les narratrices savent-elles que l'évaluateur comprend et respecte leurs droits? connaissent-elles les repercussions possibles que les histoires peuvent avoir?

 Les narratrices ont-elles donné leur consentement éclairé?

 Les participants à l'histoire savent-ils comment l'information sera conservée? utilisée d'autres manières?

 Les participants seront-ils consultés si les histoires sont utilisées à d'autres fins que l'objectif original?

Voici des conseils concernant deux méthodes générales pour recueillir des histoires, mais il en existe bien d'autres.

Méthodes de collecte des histoires

 En personne

 En ligne

EN PERSONNE

La conversation en personne consiste à parler à une ou plusieurs personnes dans un groupe au moyen d'interviews structurés ou d'une conversation ou discussion libres. Il est important pour assurer le succès de ce genre d'échange de savoir stimuler la discussion et encourager la narration, formuler les questions et consigner les réponses avec exactitude.

Pour une documentation méthodique, il est bon de classer le genre d'information que l'on recherche:

 le contexte social et environnemental

 les gens, les acteurs, le sexe

 les communautés

 les situations, les questions, les opinions et autres qui sont contestées

Cette information peut servir de lignes directrices générales pour la discussion ou les interviews et à rappeler également à l'équipe d'évaluation ou aux interviewers les sujets qui doivent être abordés.

Pour animer une conversation dirigée, il est important de rester concentré sur l'histoire ou l'expérience. Essayez de ne pas vous laisser égarer par des histoires non pertinentes. Mais il faut aussi bien écouter la narratrice, c'est-à-

dire la laisser raconter son histoire comme elle l'entend. Les gens racontent différemment leur histoire compte tenu de l'influence de la langue, des normes culturelles, de la condition sociale, des expériences et du genre. Il arrive souvent également que les expériences soient difficiles à raconter directement. Laissez aux gens le temps de se préparer et de se sentir à l'aise. Même le silence aide – il stimule le souvenir et la réflexion tant pour le narrateur que l'animateur ou l'évaluateur.

L'interviewée ou les membres du groupe doivent bien comprendre les questions. La formulation ou reformulation des questions dépend de l'écoute de l'évaluateur.

Documentez les histoires avec exactitude – inscrivez la langue et le style de la narration au moyen de citations et décrivez la manière dont les déclarations ont été faites. Cela donne plus de force à l'histoire et donc plus de vérité aux expériences des participants et des parties prenantes.

CONVERSATION EN LIGNE

La narration peut également se faire par plusieurs méthodes en ligne – interviews par courrier électronique, discussions en ligne et conversations en temps réel sur les sites de messagerie instantanée. Les méthodes électroniques sont normalement des interviews structurées et des questions préparées. Formulez les questions de manière à éviter les réponses simples comme « oui » ou « non ». Posez des questions ouvertes sur les effets ou événements attendus ou inattendus. Reformulez les questions pour permettre des réponses « non structurées » et utilisez une langue informelle pour que les répondants se sentent à l'aise. Les méthodes en ligne sont un peu moins intéressantes que la conversation en personne car on y perd la spontanéité de la réponse directe.

Mais un des avantages des méthodes en ligne est la rapidité et la facilité de communication

avec les répondants. Les histoires peuvent être racontées en plusieurs fois, ce qui donne aux évaluateurs et répondants le temps de respirer. Par exemple, la première série de questions par courrier électronique se concentrera sur les grandes lignes de l'histoire et sera suivie d'une discussion ou d'une conversation en ligne pour parler de situations particulières et approfondir les problèmes et les sujets. Cette combinaison de méthodes permet de révéler les différents niveaux de l'histoire.

Si les méthodes en ligne sont insuffisantes, on peut recourir aux interviews par téléphone. Écouter une voix à l'autre bout du fil est ce qui se rapproche le plus d'une conversation en personne et permet de mieux explorer ou expliquer les détails de l'histoire.

Il est important d'obtenir l'histoire au complet, c'est-à-dire d'aller au-delà de la simple narration des événements. Cette section contient des questions qui serviront de lignes directrices pour explorer et recueillir des détails.

■ Contenu à explorer dans les histoires

- 📄 Contexte
- 📄 Apprentissage et changement/transformation
- 📄 Analyse du genre, planification en tenant compte du genre et des TIC

CONTEXTE

La première chose à savoir dans une histoire est son contexte. Dans les initiatives de TIC, cela veut dire poser des questions sur le contexte économique, social, culturel et technologique. Il est important de noter des renseignements d'ordre général comme le lieu (rural ou urbain), la situation économique et le niveau d'alphabétisation. On peut obtenir des

renseignements précis sur les TIC se rapportant au contexte en posant les questions suivantes:

-  Quand et pourquoi les TIC ont-elles été adoptées?
-  Comment ont-elles été adoptées?
-  De quels types de TIC s'agissait-il?
-  À quelles fins ont-elles été utilisées?

N'oubliez pas de recueillir des données ventilées par sexe dans la mesure du possible. Renseignez-vous sur les rôles des femmes et des hommes et les relations entre eux en posant des questions sur:

-  les participants – qui sont les personnes en cause
-  les ressources – qui a accès aux ressources; comment y accède-t-on et comment les utilise-t-on
-  le pouvoir et le processus décisionnel – qui prend les décisions sur l'appropriation, l'accès et l'utilisation des TIC
-  les rôles – comment les femmes utilisent-elles les TIC dans leurs tâches ou travail quotidiens (p. ex., à la maison, dans la communauté; rémunéré, non rémunéré)

APPRENTISSAGE ET CHANGEMENT OU TRANSFORMATION

Le plus important dans une évaluation est de connaître le degré d'apprentissage et de changement ou de transformation qui s'est produit aux niveaux personnel, organisationnel et communautaire.

C'est un des éléments les plus importants que vous voulez retenir des histoires que vous aurez recueillies. Mais auparavant, il est bon de revoir les valeurs et les principes qui orientent les projets et les initiatives de TIC car c'est ce qui

détermine souvent les changements perçus. Voici des questions d'ordre général permettant de déterminer les changements:

-  Des changements sont-ils intervenus à la suite du processus ou de l'initiative?
-  Qu'est-ce qui a changé? à quel niveau?

Voici des exemples de questions à poser aux participants ou parties prenantes:

-  L'utilisation des TIC a-t-elle permis de changer le type de travail que vous faites? Si oui ou non, comment?
-  Cela a-t-il changé la façon dont vous prenez des décisions? Si oui ou non, pourquoi?

ANALYSE DU GENRE ET PLANIFICATION EN TENANT COMPTE DU GENRE ET DES TIC

Pour en savoir plus sur l'apprentissage et les changements survenus dans l'égalité des sexes et l'habilitation des femmes, posez des questions liées à l'analyse du genre et à la planification tenant compte du genre, notamment:

-  accès et contrôle – quel accès aux ressources les femmes ont-elles maintenant par rapport à la situation antérieure? qui a reçu une formation? par qui?
-  pouvoir et processus décisionnel – Quels rôles jouent les femmes et les hommes dans la prise de décisions
-  rôles – quelles sont les activités des gens? à quelles fins les femmes et les hommes utilisent-ils la technologie? quelles sont les différences entre les rôles des femmes et des hommes? pourquoi ces différences? en quoi l'âge est-il un facteur?
-  changement/transformation – quels changements sont intervenus? comment les femmes et les hommes perçoivent-ils ces

changements par rapport à leurs rôles et relations antérieurs et actuels ? par rapport au pouvoir?

 conception et plan du projet ou de l'initiative – le projet renforce-t-il les rôles des femmes ou les modifie-t-il?

 vision de l'avenir – comment les gens voient-ils l'avenir? par rapport aux enfants ? (il s'agit d'un bon indicateur de la perception de l'avenir); quel changement ou transformation aimeraient-ils voir ? (p. ex. comment voient-ils leurs filles ou garçons dans l'avenir en rapport avec les TIC et leurs rôles dans la communauté)

 contexte politique/législatif – est-ce un contexte favorable aux femmes? les femmes en sont-elles conscientes? si non, pourquoi? si

oui, influence-t-il les expériences et les perspectives des femmes?

 facteurs économiques des TIC :

 Qui a fourni les TIC?

 Qui a assuré le soutien?

 Qui avez-vous payé pour le soutien et la formation?

 Avez-vous engagé du personnel ou des conseillers supplémentaires?

 Des hommes ou des femmes?

 Qui a payé l'infrastructure des TIC?

Exemple

La narration concrètement

Le Multi-purpose Community Telecentre (MCT) aux Philippines a utilisé efficacement la narration pour évaluer les effets de ce télécentre dans deux villages. Voici un résumé des expériences du MCT. (Lire le rapport au complet à <http://www.apcwomen.org/gem/practitioners/reports.shtml> ou sur le CD qui accompagne ce manuel.)

TROUVER SA PLACE DANS LA VIE DES GENS

 **INTERVIEW: CE QU'IL NOUS DIT**
Kirlyn Baconguis a présenté des exemples d'interviews menées dans deux villages qui ont servi aux discussions sur la narration comme méthode d'évaluation.

 **HISTOIRES DU VILLAGE**
On a demandé aux gens du village de faire part de leurs expériences en racontant des histoires et en tenant un journal personnel. Ils ont indiqué ce qu'ils ressentait au sujet des interviews et les bénévoles du MCT ont dit ce qu'ils ressentait au sujet de la tenue d'un journal.

Tous ont déclaré que la narration était un bon exercice qui leur donnait la possibilité de s'exprimer avec leurs propres mots. Un bénévole du MCT qui a tenu un journal,

parce que c'était obligatoire, a déclaré que cela l'a finalement aidé à organiser ses réflexions sur le MCT et à soulever des questions sur son fonctionnement.

Edilberto Limare, de eDevelopment Initiatives for Civil Society Organizations, Inc. (eDI) qui était chargé de recueillir et de rédiger les histoires des gens du village a fait part de son expérience. Au début, il n'avait pas très confiance en lui et pensait qu'il ne saurait pas quelles questions poser. Mais il ne lui a pas fallu longtemps pour établir des liens avec les interviewés qui lui ont raconté leur histoire. Tout en ayant réussi à recueillir des histoires, il a estimé important que ces histoires soient rédigées à la troisième personne et a déclaré qu'il aurait été préférable que les gens du village rédigent eux-mêmes leur propre histoire pour éviter les malentendus.

Autres méthodes et outils

Étudiez d'autres méthodes et outils de collecte de données dans Outcome Mapping [Earl, et autres 9].

MÉTHODE	UTILISER QUAND . . .
<p>QUESTIONNAIRE</p> <p>Liste de questions imprimées ou électroniques</p> <p>Distribué à un groupe prédéterminé de personnes</p> <p>Le questionnaire est rempli et renvoyé</p>	<p>ENQUÊTE PAR COURRIER OU FAX:</p> <p>La population ciblée est nombreuse (plus de 200 personnes)</p> <p>Il faut un gros volume de données par catégorie</p> <p>Il faut des données quantitatives et des analyses statistiques</p> <p>Il faut examiner les réponses des sous-groupes désignés (hommes, femmes, par exemple)</p> <p>La population ciblée est dispersée</p> <p>Il faut préciser les objectifs de l'équipe en faisant participer les membres à un exercice de création de questionnaire</p> <p>Vous devez avoir accès à des gens qui peuvent traiter et analyser avec exactitude ce type de données</p> <p>ENQUÊTE PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE OU PAGE WEB:</p> <p>Vous disposez des logiciels et des connaissances nécessaires pour cette méthode</p> <p>Vos répondants disposent des capacités technologiques pour recevoir, lire et renvoyer le questionnaire</p> <p>Les délais sont une condition essentielle</p>
<p>INTERVIEW EN PERSONNE</p> <p>Liste de questions imprimées ou électroniques</p> <p>Distribué à un groupe prédéterminé de personnes</p> <p>Le questionnaire est rempli et renvoyé</p>	<p>Vous devez incorporer les opinions de personnes clés (interview de témoins privilégiés)</p> <p>La population ciblée est limitée (moins de 50 personnes)</p> <p>Vos besoins d'information exigent de la profondeur plutôt que de la quantité</p> <p>Vous avez des raisons de croire que les gens ne vont pas renvoyer un questionnaire</p>

Autres méthodes et outils

INTERVIEWS PAR TÉLÉPHONE

Ressemble à une interview en personne, mais est menée au téléphone

INTERVIEWS INDIVIDUELLES AU TÉLÉPHONE:

La population ciblée est dispersée
Les interviews au téléphone sont possibles (coût, confiance du répondant . . .)

TÉLÉCONFÉRENCES:

La population ciblée est dispersée
L'équipement existe

TECHNIQUE DE GROUPE (INTERVIEW, ATELIER DIRIGÉ, GROUPE DE RÉFLEXION)

Discussion de groupe sur des questions ou sujets préétablis

Les membres du groupe partagent certaines caractéristiques

L'animateur dirige le groupe

L'animateur adjoint consigne les réponses

En personne ou par téléconférence s'il y a lieu

Il faut une description détaillée pour comprendre les besoins

Une synergie de groupe est nécessaire pour révéler les sensibilités

Vous disposez d'un animateur qualifié et les données ont été enregistrées

Vous voulez savoir ce que les parties prenantes veulent en observant le groupe (À l'aide d'un miroir sans tain ou d'une vidéo)

EXAMEN DES DOCUMENTS

Recherche des documents écrits ou électroniques contenant des renseignements ou des questions à étudier

Les chercheurs examinent les documents et en dégagent l'information pertinente

Les chercheurs assurent le suivi de l'information extraite des documents

Les documents existent et sont accessibles

Vous devez avoir une perspective historique de la question

Vous ne connaissez pas l'histoire de l'organisation

Vous avez besoin de données factuelles sur certains aspects de l'organisation

Comment décider des méthodes et outils à utiliser?

Le choix des outils de collecte des données devrait être en fonction des utilisations et utilisateurs prévus, du genre de données que les utilisateurs prévus jugeront pertinentes et utiles et de la bonne formulation ou non de l'utilisation et des utilisateurs prévus de vos résultats.

L'autre moyen de sélectionner et de concevoir des outils de collecte des données consiste à utiliser les indicateurs formulés à l'étape précédente. On peut ensuite déterminer les données nécessaires et les principales sources d'information.

PHASE 2 ÉTAPE 5 ACTIVITÉ 5 Étudier les exemples de méthodes de praticiens

Voici des exemples d'élaboration de stratégies de collecte de données par deux partenaires d'évaluation du GEM, Women Mayors' Link et Mothers 4 Mothers.

▶ WOMEN MAYORS' LINK (WML)

Le WML, est une initiative du Groupe de travail sur le genre du Pacte de stabilité (GTG PS), un projet mis sur pied dans 12 pays et territoires de la région du Pacte de stabilité (PS) en collaboration avec la Equal Opportunities for Women Foundation à titre d'organisation directrice. Créé en 2002, l'objet du WML est de favoriser la coopération entre les femmes maires, les autorités locales et les réseaux locaux de femmes afin de préparer de petits projets visant l'amélioration de la qualité de vie des femmes et des enfants dans les collectivités locales. Ses buts sont d'entreprendre et de faciliter aux niveaux régional et international l'échange de meilleures pratiques dans le cadre de projets semblables, de demander une meilleure représentation des femmes au sein des instances locales et d'appuyer les efforts

des femmes maires en renforçant la participation de la population au processus de résolution des problèmes dans leurs collectivités.

L'équipe d'évaluation du WML a utilisé plusieurs méthodes pour collecter des données à la fois quantitatives et qualitatives. L'emploi du temps chargé des maires et l'emplacement des pays et des territoires ont influencé les méthodes adoptées. (Les répondants étaient 50 maires provenant des pays et territoires du Pacte de stabilité: Albanie, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Croatie, Macédoine, Grèce, Hongrie, Kosovo, Moldavie, Roumanie, Serbie-Monténégro, Slovénie.) L'équipe a préparé deux questionnaires. Le premier sur la création de réseaux au sein du WML qui a été affiché sur internet et le listserve et également été envoyé par courrier électronique et par la poste à toutes les femmes maires du réseau. L'autre, qui portait sur la contribution de l'initiative à l'intégration de la dimension genre dans la gouvernance locale, a été distribué à la conférence internationale « Twinning and Partnerships Initiatives of Women Mayors – Matching Conference » qui s'est tenue en Roumanie, du 20 au 23 novembre 2003. La plupart des réponses ont été recueillies à cette occasion.

Outre les questionnaires, l'équipe a également collecté des données sur les connexions internet utilisées par les femmes maires, a préparé une analyse comparative sur les coûts des services de télécommunication dans les localités et mené une recherche sur l'intégration de la dimension genre dans la gouvernance locale.

En résumé, voici la liste des outils que le WML a utilisés pour collecter les données:

 Questionnaires sur l'établissement de réseaux envoyés par courrier électronique, affichés sur internet et listserve et envoyés

par la poste à toutes les femmes maires avec lesquelles le WML était en contact

 Questionnaires sur l'établissement de partenariats pour favoriser l'intégration des femmes à la gouvernance locale distribués à la conférence internationale

 Recherche pour déterminer les types de connexions internet utilisées par les femmes maires participant au projet

 Recherche pour réaliser une analyse comparative des coûts des services de télécommunication

 Recherche sur l'intégration des femmes à la gouvernance locale

(Lire le rapport d'évaluation au complet à <http://www.apcwomen.org/gem/practitioners/reports.shtm?x=51601> ou sur le CD qui accompagne ce manuel.)

MOTHERS 4 MOTHERS (M4M)

RÉUNIR DES INDICATEURS QUANTITATIFS

M4M a préparé un long questionnaire sur les facteurs qui influent sur le télétravail. Un total de 141 répondantes potentielles ont été rejointes par téléphone, par fax ou par courrier électronique, du 8 juillet au 1^{er} septembre 2003. Les répondantes, qui travaillaient toutes à la maison, avaient leur propre entreprise enregistrée, étaient pigistes, travailleuses à temps partiel et personnes employées par M4M.

 Questionnaire

Le questionnaire contenait 83 questions factuelles et ouvertes (dichotomie/choix multiples). Pour 42 questions, soit 50 %, les répondantes devaient utiliser l'échelle Likert, 37 ou 45 % étaient factuelles et les quatre ou cinq pour cent restantes étaient des questions ouvertes.

 Mode d'exécution

Une liste de répondantes possibles accompagnée de leur adresse électronique et numéro de contact a été dressée à partir des membres du réseau de M4M. On a surtout utilisé le courrier électronique pour communiquer avec les répondantes, mais aussi le téléphone en cas d'absence d'adresse de courrier électronique. Deux répondantes ont demandé que les documents leur soient faxés car elles ne pouvaient pas les récupérer pour des raisons d'incompatibilité de logiciel ou des problèmes de connexion.

On a procédé à un examen préliminaire aléatoire sur l'emploi des répondantes potentielles afin de déterminer si elles pouvaient répondre au sondage. On a demandé à celles qui répondaient aux exigences du sondage de remplir le questionnaire.

 Suivi

L'objet du sondage a été expliqué dans la première série de courriers électroniques envoyés aux répondantes. On a ensuite téléphoné pour savoir si elles voulaient participer. Des rappels ont été ensuite envoyés en l'absence de réponse après sept jours. Il a fallu envoyer jusqu'à quatre rappels pour que certaines répondantes remplissent le questionnaire. En moyenne, on a envoyé au moins deux courriers électroniques aux répondantes et au moins un appel téléphonique.

COMMENT TROUVER DES INFORMATIONS QUALITATIVES

Sept interviews en personne avec l'équipe virtuelle (EV) et une interview sur Yahoo messenger ont été réalisées avec les répondantes. Il s'agissait de connaître les difficultés des télétravailleuses au sein d'une organisation structurée.

Identifier les problèmes de l'EV

Découvrir les problèmes de l'EV dans le télétravail à temps plein; obtenir les suggestions de l'EV sur la possibilité de télétravailler à temps plein et les moyens d'améliorer la situation

Incidence du télétravail sur la vie des femmes

Connaître l'incidence du télétravail sur la vie des femmes: Les relations dans la famille sont-elles modifiées? Dans quelle mesure les questions de genre affectent le télétravail et comment le télétravail utilisant les TIC change la vie des femmes et leurs conditions?

Observer le bureau à domicile et la situation à la maison

Observer le bureau à domicile et la situation à la maison et demander s'il est possible de promouvoir le télétravail à temps plein.

Bureau à domicile

Connaître les conditions de disponibilité des ordinateurs (p. ex., partage d'ordinateurs), l'emplacement (p. ex., stabilité de l'accès internet), etc.

Situation à la maison

Connaître les conditions de travail (p. ex., bruyant, plein de distractions) ou découvrir d'autres obstacles qui gênent le travail

Déterminer la personnalité de la télétravailleuse

Pour déterminer les particularités les plus fréquentes des télétravailleuses (p. ex., si la télétravailleuse aime travailler avec un ordinateur pour vérifier les courriers électroniques, naviguer sur internet, etc.) même pendant les vacances

Déterminer les besoins de formation et de soutien

Connaître le genre de formation et de soutien nécessaires par l'observation et les interviews

Autres lignes directrices pour choisir les méthodes d'évaluation du genre:

Choisir des méthodes appropriées et pertinentes

Les évaluations des initiatives de TIC menées dans la perspective du genre concernent les télécentres dans les communautés rurales et indigènes, un réseau mondial de femmes ou un centre de ressources en ligne. Choisissez les outils de collecte de données en fonction des différentes initiatives. Les plus efficaces sont ceux qui sont flexibles et adaptables, simples à administrer, conçus pour obtenir des résultats significatifs et correspondent à l'utilisation et aux utilisateurs prévus de l'évaluation.

Choisir des méthodes participatives

Les méthodes participatives sont celles qui permettent à tous les utilisateurs et parties prenantes de soumettre des données et de l'information. Pensez aux répondants et à leur milieu au moment de décider de la méthode. Par exemple, les sondages en ligne sont économiques et rapides, mais ne conviennent pas si les répondants n'ont pas un accès régulier à internet. Il faut que les outils soient accessibles aux répondants.

Utiliser plusieurs méthodes et outils

Utilisez plusieurs méthodes pour tester, corriger et corrélérer les messages et les données des différentes sources d'information.

« Pour choisir les sources d'information, il faut savoir que ce qui importe

finalement ce n'est pas tant la validité des sources d'information que la cohérence et l'uniformité des renseignements provenant des différentes sources prises ensemble. C'est l'ensemble qui compte. Le recours à plusieurs méthodes permet de tester, de corriger et de corrélérer les messages et les données des différentes sources. » [Evaluation and Effectiveness 36, 50]

Dans tous les cas, les méthodes doivent évaluer le produit et le processus : ce qui a été accompli jusqu'à présent, comment et comment les méthodes continuent d'évoluer. Les données sur ces deux aspects révèlent des processus sociaux.

 Collecter des données ventilées par sexe

Il s'agit d'un élément fondamental des évaluations du genre. Toutes les données recueillies devraient au moins identifier le sexe du répondant. Les autres données de base susceptibles d'être utiles à l'évaluation sont notamment l'âge, la religion, le groupe ethnique, la nationalité, la situation de famille et la profession.

 Identifier les répondantes

Les évaluations de genre devraient prendre en compte les expériences et les observations des répondantes et des intervenantes.

 Poser des questions sur les rôles des hommes et des femmes

Les instruments utilisés devraient porter sur les questions de genre et de TIC de

l'initiative ou du projet et les questions de genre en général. Par exemple, au moment d'évaluer l'incidence d'un projet de formation en TIC, il faut non seulement chercher à savoir ce que les stagiaires ont appris mais également comment ils ont appliqué leurs connaissances dans leur travail ou leur organisation. Pour ce faire, il faut vérifier les rôles attribués à chaque sexe dans leur organisation et comment ils peuvent ou non utiliser leurs nouvelles compétences.

 Être sensible au contexte

La dynamique de groupe, le sujet, le sexe, la classe sociale, la caste, l'âge, la race, la langue, la culture, les questions rurales ou urbaines, etc. influencent largement l'efficacité et l'inclusivité de la collecte de l'information.

 Insister sur les données qualitatives

Pour avoir une idée juste de la transformation sociale et des questions de genre dans un projet ou une initiative, les chiffres et les statistiques ne suffisent pas, il faut aussi des histoires, des perceptions, des observations et des opinions qui donnent une dimension humaine aux statistiques, un aspect fondamental pour comprendre les données recueillies.

 La pratique

Voici des éléments pratiques importants pour planifier vos stratégies de collecte des données:

 Abordabilité – coût d'obtenir l'information par rapport à sa contribution à l'évaluation



 Durée et moment choisi – temps nécessaire à la collecte de l'information. Possibilité que des activités prochaines donnent l'occasion de procéder à l'évaluation

 Fréquence – le nombre de fois que des évaluations et un suivi à mi-parcours seront effectués

On peut trouver d'autres méthodes de collecte de données en ligne. Essayez de consulter les ressources suivantes:

 Utilisation-Focused Checklist : Evaluation Design
<http://www.wmich.edu/evalctr/checklists/ufchecklist.htm#7>

 Directives pour l'intégration des questions de genre dans la conception, le suivi et l'évaluation des programmes et des projets de l'OIT

<http://www.ilo.org/public/french/bureau/program/eval/guides/gender/index.htm>

 Questions de genre dans la conception, le suivi et l'évaluation

<http://www.ilo.org/public/french/bureau/program/eval/guides/gender/questions4.htm#n4>
<http://www.ilo.org/public/french/bureau/program/eval/guides/gender/questions4.htm>



PHASE 2 ÉTAPE 5 FEUILLE DE TRAVAIL 5 ÉLABORER LA STRATÉGIE DE COLLECTE DES DONNÉES

Remplir le modèle ci-dessous pour élaborer la stratégie de collecte des données.

Indicateur	Source des données	Méthode/Outil	Durée/Fréquence

Notes:

 **Indicateur:** Selon les indicateurs définis à la **PHASE 1 ÉTAPE 4**. (voir page 96), établir une distinction entre indicateurs qualitatifs et quantitatifs.

 **Source des données:** D'où viendront les données? qui les fournira?

 **Méthode/Outil:** Comment les données seront-elles obtenues?

 **Durée/Fréquence:** Quand la collecte des données commencera-t-elle? à quelle fréquence?

EXEMPLE: Évaluation de l'efficacité d'un outil en ligne (web et liste de distribution) pour une campagne contre la Violence envers les femmes (VEF)

Indicateur	Source des données	Méthode/Outil	Durée/Fréquence
Nombre de visiteurs du site VEF	Statistiques sur le web	Consigner et rassembler les statistiques sur le web	Mensuel (dès le début du projet)
Sexe des abonnés à la liste de distribution	Abonnés à la liste de distribution	Demander aux abonnés d'indiquer leur sexe et suivre leurs réponses	Mensuel
Expression de la dénonciation de la VEF	Abonnés à la liste de distribution	Surveiller les postes dans la liste de distribution	Mensuel
	Abonnés à la liste de distribution	Interviews en ligne avec les abonnés à la liste de distribution	Mi-parcours (6 mois après le début du projet)

CONSEIL

Certains indicateurs peuvent avoir plus d'une source de données et méthodes ou outils.

PHASE 2 ÉTAPE 6 ANALYSER LES DONNÉES DANS UNE PERSPECTIVE DE GENRE

Comment préparer l'analyse des données dans une perspective de genre

Comment déchiffrer les données

Comment rendre compte des résultats

Exemple de rapport des résultats: Discussions de groupe

132

OBJET

Analyser les données rassemblées dans une perspective de genre, ce qui est également une étape préparatoire à la **PHASE 3 UTILISER LES RÉSULTATS**

Comment préparer l'analyse des données dans une perspective de genre

Avant d'analyser et d'interpréter les données, il est important de revoir le plan

d'évaluation, plus précisément l'utilisation prévue, les questions d'évaluation et les indicateurs. Ces trois composantes du plan de l'évaluation orienteront l'analyse des données et la préparation du rapport. En supposant que le plan d'évaluation est bien axé sur les principes de genre et intègre pleinement la perspective de genre, la première étape consiste à revoir le plan.

Vous pouvez consulter des documents de base sur le genre et les TIC à : http://www.apcwomen.org/gem/understanding_gem/genderanalysis.htm

Comment déchiffrer les données

Recherchez les modèles, les tendances et les contradictions en fonction des indicateurs de genre et de TIC et les questions d'évaluation. Pour l'analyse du genre en particulier, il faut repérer les modèles et les tendances qui indiquent des changements (ou leur absence) dans la condition des femmes et des hommes et dans leurs relations à la suite de l'initiative.

Il faut également « pondérer les données pour tenir compte du nombre des interviewés (répondants) qui ont donné la même réponse, que l'information soit confirmée entre différents groupes d'intérêt et qu'elle soit confirmée ou infirmée par des sources extérieures ». [Lusthaus et autres] On doit insister sur les informations et données fournies par les répondantes.

« A Framework for Reviewing Data » par Patton [309] donne quatre processus distincts pour comprendre les résultats de l'évaluation:

 **Description et analyse:** Pour décrire et analyser les résultats, il faut organiser les données de façon à révéler des modèles de base. L'évaluateur présente, sous une forme facile à consulter, les résultats factuels qui ressortent des données.

 **Interprétation :** Que veulent dire les résultats ? Quelle en est l'importance ? Pourquoi ces résultats en particulier ? Quelles sont les explications possibles des résultats ? Les interprétations vont au-delà des données pour ajouter un contexte, donner un sens et faire ressortir une signification de validation fondée sur la déduction ou l'inférence.

 **Jugement :** Des valeurs sont ajoutées à l'analyse et aux interprétations. Déterminer le

mérite ou la valeur c'est savoir dans quelle mesure et de quelle façon les résultats sont positifs ou négatifs. Qu'est-ce qui est bon ou mauvais, souhaitable ou non souhaitable dans les retombées? A-t-on respecté les normes de désirabilité?

 **Recommandations:** La dernière étape (s'il est convenu de l'entreprendre) ajoute l'action à l'analyse, à l'interprétation et au jugement. Que devrait-on faire? Quelles sont les implications des résultats sur le plan de l'action? Seules des recommandations fondées sur les données doivent être formulées.

Comment rendre compte des résultats

Après avoir déchiffré, analysé et interprété les données, l'étape suivante consiste à préparer un rapport. Voici des questions pour vous guider:

 Quelle est l'information importante pour vos utilisateurs et l'utilisation prévus?

Établissez la priorité des résultats en fonction de leur pertinence aux objectifs de l'évaluation et à l'intérêt pour les utilisateurs prévus. Il est important également de rendre compte des écarts dans les résultats de l'évaluation, en particulier s'ils indiquent la nécessité d'une nouvelle évaluation.

 Qui lira le rapport?

Selon l'utilisation prévue, déterminez si les résultats de l'évaluation resteront dans l'organisation ou seront rendus publics. Avant de décider de les rendre publics, il faut informer les répondants et demander leur consentement.

 Comment présenter les résultats aux utilisateurs prévus?

Décidez du meilleur moyen de faire part des résultats de l'évaluation aux utilisateurs prévus. Le plus facile est de présenter un

rapport écrit, mais il existe d'autres moyens qui seront certainement plus intéressants, notamment certaines formes de publication comme les dépliants, les bandes dessinées ou les brochures. Ou vous pouvez recourir à la technologie électronique et numérique en affichant le rapport sur internet ou en créant un CD ou une présentation en PowerPoint. Faites preuve d'imagination, utilisez d'autres médias et combinez différentes formes de communication.

Prenons par exemple le cas de MCT aux Philippines. Outre le rapport écrit, MCT a

tenu un atelier de deux jours à l'intention des parties prenantes et des utilisateurs prévus pour présenter les résultats et obtenir une rétroaction. Plutôt que de longs discours, l'équipe d'évaluation a préparé des aides visuelles et utilisé d'autres types de présentation.

Mothers 4 Mothers en Malaisie a organisé des interviews et des discussions de groupe. En voici un résumé. (Lire le rapport au complet à <http://www.apcwomen.org/gem/practitioners/reports.shtml> ou sur le CD qui accompagne ce manuel.)



Sommaire du rapport sur les interviews et les discussions de groupe de M4M

CONTEXTE : Objectifs, participants et méthodes

Des interviews et des visites à domicile ont été organisées avec l'équipe virtuelle (EV) de M4M du 11 au 19 juillet 2003. L'EV était composée de six femmes et de deux hommes. Deux groupes de discussion ont été formés avec les travailleuses à domicile utilisant les TIC et les employées à temps partiel de M4M le 12 et le 21 juillet 2003.

Les interviews et les groupes de discussion visaient à approfondir certains aspects du télétravail comme les caractéristiques et les compétences qu'une femme doit posséder pour bénéficier pleinement du travail à la maison, son incidence sur la vie des femmes et sur leur famille, les obstacles auxquelles sont confrontées les femmes qui font du télétravail et les moyens d'y remédier.

RÉSULTATS DES INTERVIEWS ET DES GROUPES DE DISCUSSION

Raisons du télétravail

La plupart des participantes sont mariées, ont des enfants et ne voulaient pas passer la majorité du temps dans un bureau. Certaines avaient été longtemps femmes au foyer avant de revenir sur le marché du travail en tant que télétravailleuses. D'autres ont quitté leur emploi pour passer plus de temps avec la famille et font du travail à domicile pour avoir un revenu.

Mais pour la majorité, le choix du travail n'était pas motivé par des besoins financiers. Seulement deux membres de l'EV travaillant à domicile sont les principaux soutiens de famille. Les autres ont dit avoir choisi de

retravailler pour faire autre chose que de s'occuper de leur mari et des enfants. La plupart ayant eu une carrière avant de se marier, elles commençaient à s'ennuyer à la maison et avaient besoin d'autre chose pour s'occuper.

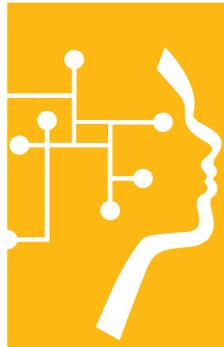
Avantages du télétravail

Toutes les répondantes ont convenu que le plus gros avantage du travail à domicile est la possibilité de mieux gérer son temps. Elles peuvent passer du temps avec la famille, gérer les tâches ménagères et continuer à gagner de l'argent.

Pour certaines, le travail à domicile leur a donné une plus grande confiance en elles, par rapport au rôle de femme au foyer à plein temps. Cette confiance est attribuable en partie au revenu qu'elles gagnent et du fait qu'elles n'ont plus à dépendre de leur mari pour leurs dépenses, mais surtout aux activités et aux intérêts qu'elles ont à l'extérieur, qui ont amélioré leurs relations avec leur mari et leurs enfants en général.

D'autres ont déclaré que leurs compétences en TIC s'étaient beaucoup améliorées depuis qu'elles travaillaient à domicile car elles avaient dû apprendre à résoudre elles-mêmes des petits problèmes d'ordinateur, contrairement à ce qui se passe au bureau.

Une d'entre elles a déclaré que grâce au télétravail, elle a trouvé une raison de demander à son mari de commencer à faire certaines tâches ménagères. Maintenant qu'elle travaille à domicile, elle peut utiliser les mêmes excuses qu'il lui donnait auparavant – à cause de son travail, elle est trop fatiguée pour faire le ménage.



Autres avantages cités: ne plus être confrontées aux embouteillages, d'où un gain

de temps, plus d'intrigues de bureau, plus de souci concernant la tenue vestimentaire et « l'apparence ».

FACTEURS NÉGATIFS DU TRAVAIL À DOMICILE

Perception du travail à domicile

Un des obstacles au travail à domicile est la perception de la famille et autres qui ne le considèrent pas comme un véritable emploi. Les membres de la famille les dérangent souvent, en supposant que, puisqu'elles sont à la maison, elles peuvent faire des courses, faire le ménage et recevoir des amis.

Ce problème est particulièrement ressenti pendant les premiers mois. Les distractions diminuent après avoir expliqué à la famille et aux amis que le télétravail est aussi sérieux et aussi important que le travail au bureau.

SOUTIEN DES MEMBRES DE LA FAMILLE

Le soutien des membres de la famille est très important pour la viabilité du travail à domicile. La famille doit comprendre qu'elle ne doit pas être dérangée pendant le travail. Les répondantes qui ont de très jeunes enfants s'étaient entendues avec d'autres membres de la famille (mère, tante, sœur) pour s'occuper des enfants pendant les heures de travail.

L'installation d'un bureau à domicile nécessite également le soutien de la famille qui doit comprendre que cet espace de travail est nécessaire. Sans ce soutien, il sera impossible de disposer d'un espace où travailler avec efficacité. C'était le cas d'une répondante dont le mari refusait de lui donner un espace pour son bureau.

Toutefois, la plupart des répondantes avaient le soutien de leur conjoint qui se manifestait

de différentes façons. Certains ont acheté l'équipement nécessaire et d'autres ont offert un soutien technique et professionnel. D'autres s'occupaient des enfants, en particulier pendant les week-ends. Une répondante a modifié ses « normes » en ce qui concerne les tâches ménagères et est devenue moins critique de son mari qui participe désormais aux tâches ménagères qu'elle lui laisse faire de plus en plus souvent.

ABSENCE DE SOUTIEN TECHNIQUE

L'absence de soutien technique à la maison est une des difficultés auxquelles se heurtent les femmes qui se servent d'un ordinateur pour leur travail. Certaines font appel à des techniciens pour les réparations ou appellent un des membres de l'EV, leur mari ou leurs enfants. Une répondante a déclaré que les réparations sont coûteuses et que d'après son expérience, le travail à domicile coûte plus cher que le travail au bureau où l'équipement et le soutien technique sont assurés.

POLITIQUES SUR LE TRAVAIL EN MALAISIE

Certaines répondantes des groupes de discussion souhaitent que les lois de la Malaisie reconnaissent la légitimité du travail à domicile. Le gouvernement devrait donc accorder les mêmes avantages et le même soutien que ceux dont bénéficient les autres travailleurs.

D'un autre côté, une répondante a déclaré que le travail à domicile est une option intéressante pour les femmes étrangères en Malaisie. Les lois actuelles ne permettent pas aux conjointes des travailleurs étrangers de travailler. La plupart du temps, c'est le mari qui travaille pendant que sa femme accepte du travail informel à domicile. L'officialisation de ce type de travail en Malaisie aurait un effet négatif sur les possibilités d'emploi des femmes étrangères.



COÛT DES TIC EN MALAISIE

Les répondantes ont également dit vouloir acquérir de nouvelles compétences en TIC pour améliorer leurs possibilités de télétravail. Mais en dehors du manque de formation abordable pour les femmes qui veulent faire du télétravail avec un ordinateur, l'accès à internet et l'équipement sont onéreux. Il s'agit d'un problème important pour les femmes au foyer qui viennent de commencer sans le soutien de la famille.

QUESTIONS LIÉES À LA GESTION

La plupart des répondantes ont mentionné la nécessité d'une meilleure gestion de l'EV. Compte tenu de la nature du travail, la direction a très peu l'occasion de suivre et de vérifier le travail de l'équipe. Il est important que la direction précise ce qu'elle attend du personnel. L'EV travaille de telle façon que lorsqu'un membre du personnel ne s'acquitte pas de ses obligations, le travail des autres en est affecté car ils doivent finir le travail ou parce que leur propre travail dépend de ce que les autres produisent. La transparence de la gestion sur le plan de la rémunération, du processus décisionnel et des critères d'évaluation du rendement a également été jugée importante.

PROFIL DE LA TÉLÉTRAVAILLEUSE IDÉALE

Un des grands objectifs de l'évaluation de M4M était de pouvoir dresser un profil de la télétravailleuse « idéale ». Toutes les répondantes ont convenu que n'importe qui peut travailler à la maison, mais du fait qu'aucune qualité particulière n'est requise, elles ont mentionné plusieurs caractéristiques propres à une télétravailleuse « idéale » : bonnes compétences en TIC, honnêteté, auto-discipline et conscience professionnelle.

RECOMMANDATIONS: CRÉER UN CLIMAT FAVORABLE AU TRAVAIL À DOMICILE

D'après les résultats des interviews et des groupes de discussion, voici les recommandations formulées pour créer un climat propice au télétravail, en particulier pour les femmes:

Meilleur accès aux TIC

Au minimum, la travailleuse à domicile a besoin d'un ordinateur, d'un téléphone, d'une imprimante et de l'accès internet. Tout le monde n'a pas les moyens d'avoir un bureau à domicile et d'autres femmes n'ont pas nécessairement les fonds pour ce genre d'investissement.

La Malaisie développe très rapidement l'accès aux TIC, mais il faut encore des outils de TIC et des connexions internet abordables, en particulier pour les femmes qui veulent se lancer dans le télétravail faisant appel aux TIC. Même si l'infrastructure existe à Kuala Lumpur et dans les régions satellites, l'accès reste coûteux. En Malaisie, les appels téléphoniques sont mesurés, ce qui augmente le coût de l'accès commuté. Les autres solutions – DSL et câble – reviennent cher. Le gouvernement doit baisser les coûts des TIC. En attendant, les solutions consistent à offrir des mécanismes de prêt aux télétravailleurs et à mettre à leur disposition des centres d'accès internet communautaires abordables.

Formation et acquisition de compétences

Outre l'accès aux TIC, le besoin d'une formation abordable pour les femmes qui veulent travailler à la maison à l'aide des TIC se fait nettement sentir. Les répondantes ont fait remarquer que la formation devrait porter sur les aspects suivants: utilisation de base d'un ordinateur, formation de base sur internet, dépannage, rédaction de courriers électroniques, création de sites web et applications des logiciels. Les autres sujets de formation sont notamment la gestion du temps, l'installation d'un bureau à domicile, le travail ne faisant pas appel aux TIC qui peut être exécuté à domicile et la gestion financière de base.



Gestion professionnelle

La gestion des télétravailleurs doit également être professionnalisée. (Ce qui ne veut pas dire une copie conforme du travail au bureau.) Il faut créer des plans et des mécanismes de gestion des télétravailleurs en tenant compte des nombreux rôles que les femmes et les hommes qui travaillent à la maison doivent assumer. Les mécanismes de gestion à domicile doivent être axés davantage sur la production, ce qui veut dire préciser les tâches, les produits à livrer et les échéances pour le personnel. Ces plans de gestion doivent également faire appel aux technologies existantes pour assurer la transparence et la responsabilisation. Par exemple, pour le bureau virtuel de M4M, le courrier électronique est le principal moyen de communication et de diffusion des dossiers. Il faut trouver d'autres moyens de partager les dossiers, par exemple créer un intranet pour l'EV dans lequel sont affichés tous les produits (rapports, propositions de financement, états financiers, etc.).

Changements dans les politiques nationales sur le travail

Repenser les politiques nationales sur le travail en Malaisie pour tenir compte du télétravail. Le gouvernement offrirait aux télétravailleurs les mêmes avantages que ceux dont bénéficient les autres employés. Les nouvelles politiques sur le télétravail devront prévoir la protection des droits des travailleurs contre les employeurs et les pratiques de travail injustes.

ÉVALUER L'INCIDENCE À LONG TERME DU TÉLÉTRAVAIL SUR LES RELATIONS DE GENRE À LA MAISON

Compte tenu du nombre d'années que les répondants travaillent à la maison et que le télétravail est pratiqué en Malaisie, il a été difficile de savoir si le télétravail remet en question les rôles masculins et féminins à la

maison. D'une part, il y a émancipation selon les répondantes qui ont attribué leur plus grande confiance en elles au travail à domicile. Mais, ce type de travail peut également être considéré comme un moyen de répondre aux besoins pratiques de genre, c'est-à-dire « les besoins que les femmes définissent et qui ne remettent pas en question les rôles socialement admis ».

On peut voir dans le travail à domicile un compromis pour les femmes dont on attend qu'elles assument leurs rôles de mère et de femme au foyer. Mais aucune des répondantes ne s'est demandée pourquoi elle avait dû abandonner sa carrière pour commencer. Et d'ailleurs, le fait d'avoir une femme qui travaille à la maison excuse-t-il le mari de ne pas faire plus de tâches ménagères et de s'occuper des enfants ?

Il sera difficile de connaître les effets à long terme sur les relations de genre au sein de la famille tant que de nouvelles évaluations et un suivi ne seront pas effectués. Pour le moment, il faut continuer les évaluations du télétravail dans une perspective de genre. À cette étape initiale, il est donc impératif de créer des indicateurs et des repères pour suivre l'évolution des relations entre hommes et femmes dans le contexte du télétravail.





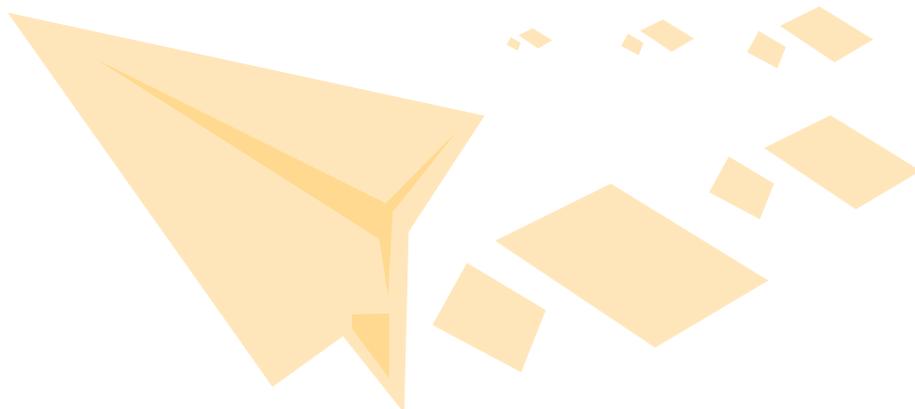
Phase 3 Utiliser les résultats de l'évaluation

OBJET

- Examiner les plans initiaux sur l'utilisation des résultats de l'évaluation et les mesures à prendre en fonction des enseignements retirés

OBJECTIFS

- Étudier les changements qu'une organisation peut apporter compte tenu des expériences et des recommandations
- Élaborer une stratégie de communication pour faire part des résultats de l'évaluation



PHASE 3 ÉTAPE 7 INCORPORER L'APPRENTISSAGE AU TRAVAIL

Un des principes de la démarche du GEM est l'importance d'utiliser ce qui a été appris. Le principal objet de cette phase est donc de trouver le moyen de donner suite aux résultats de l'évaluation. La première étape consiste à examiner l'utilisation prévue du projet ou de l'initiative. Si l'évaluation

concerne un apprentissage devant conduire au changement, ce que l'on a appris sur les questions de genre et de TIC devrait donner lieu à une intégration de la dimension genre ou à des changements positifs dans le projet ou l'initiative. Ces changements peuvent prendre plusieurs formes:

Changement de la pratique de l'évaluation

Pour les organisations, l'évaluation n'est qu'une simple activité dont il faut s'acquitter à la fin d'un projet. Pour le GEM au contraire, l'évaluation est un processus permanent et évolutif. Souscrire aux principes fondamentaux du GEM, c'est changer le point de vue et les pratiques des organisations en matière d'évaluation. Cette possibilité de changement de point de vue se matérialise une fois l'évaluation terminée, les outils et méthodes testées et les résultats établis.

Les questions suivantes vous aideront à déterminer les changements à mettre en œuvre:

➤ Avez-vous bien identifié les utilisateurs prévus de votre évaluation? avez-vous oublié d'inclure d'autres utilisateurs?

➤ Qu'avez-vous oublié dans vos questions d'évaluation, vos indicateurs de genre et de TIC et le plan d'évaluation en général?

➤ Dans quelle mesure les méthodes utilisées ont-elles été efficaces? Aviez-vous un nombre suffisant de répondants et de réponses? Comment pouvez-vous améliorer la collecte des données?

➤ Quel genre de résultats l'évaluation a-t-elle donnés? satisfaisants? Une évaluation plus poussée et continue de votre projet ou

initiative peut-elle donner des résultats susceptibles d'être utilisés à d'autres fins? Quels ont été les résultats inattendus de votre évaluation?

➤ L'analyse du genre de vos données était-elle satisfaisante? Avez-vous découvert d'autres questions de genre et de TIC dans votre initiative qui méritent d'être approfondies?

Il est plus facile de perfectionner une stratégie de collecte des données si l'on met en place des mécanismes de suivi. Réfléchissez aux besoins et opportunités d'ordre pratique et administratif qui permettent de continuer le rassemblement des données pour évaluer les questions de genre et de TIC. Ce peut être la tenue d'un dossier mensuel sur l'utilisation d'un télécabine par les membres de la communauté ou le suivi des statistiques d'utilisation de votre site web. On peut également organiser des rencontres avec les parties prenantes ou les bénéficiaires prévus pour voir ce qui a changé dans les relations entre les femmes et les hommes et dans leur vie à la suite du projet ou de l'initiative, par exemple des vérifications annuelles auprès des anciens stagiaires pour évaluer leur utilisation des compétences acquises dans un atelier de formation.

Un des changements importants que doit apporter l'évaluation de genre préconisée par le GEM est l'intégration d'une perspective de genre dans toutes les évaluations des initiatives de TIC et l'adoption de principes fondamentaux clairement énoncés par une organisation. Le

cadre de travail et le guide du GEM sont des sources d'information sur les questions de genre et de TIC. À mesure que vous comprendrez mieux ces questions, vous trouverez les moyens de les intégrer dans les objectifs, les plans et les pratiques de votre organisation.

Changement dans la pratique de l'égalité des sexes

Les résultats de l'évaluation devraient conduire à des recommandations qui renforceront les pratiques en matière d'égalité des sexes dans un projet et dans l'organisation en général. La première étape dans votre réflexion sur les mesures susceptibles de renforcer la composante genre du travail de votre organisation consiste à déterminer et expliciter les questions de genre dans votre évaluation.

Planification tenant compte du genre

Les résultats de l'évaluation devraient influencer la conception et la mise en œuvre des futurs projets. Lorsque l'évaluation GEM est terminée, l'organisation comprendra mieux l'importance d'intégrer la perspective de genre dans son travail. Les concepts et les outils appris dans le GEM permettront d'entreprendre une planification tenant compte du genre pour les projets de TIC. Aux fins du GEM, un plan tenant compte du genre est largement défini comme un plan qui intègre dans un projet l'égalité des sexes et l'habilitation des femmes, c'est-à-dire qui énonce normalement:

- Les buts en matière de genre
- Les objectifs en matière de genre
- Les stratégies
- Les méthodes et les outils d'intégration du genre
- La mise en œuvre

Il existe plusieurs méthodes et stratégies de planification tenant compte du genre que l'on peut utiliser seules ou avec d'autres. Bon nombre de ces approches sont complexes et exhaustives. Mais elles sont utiles si l'on garde à l'esprit le contexte du projet.

Une bonne partie des principes et des stratégies figurant dans les suggestions des ressources suivantes a été traitée dans les documents théoriques sur le GEM, mais vous pouvez les consulter si vous le souhaitez.

➤ L'Équipe consultative multidisciplinaire du Sud-Est asiatique et du Pacifique de l'Organisation internationale du travail a réuni un échantillon représentatif de méthodes et de stratégies de planification que l'on peut consulter dans son module ILO/SEAPAT's On line Gender Learning & Information. Le module comprend The Harvard Analytical Framework; le Gender Planning Framework de Moser; le Women's Empowerment Framework et le Social Relations Framework. Consulter : <http://www.ilo.org/public/english/region/asro/mdtmanila/training/unit1/plngaps1.htm> ou le CD qui accompagne ce manuel.

Vous pouvez également vous renseigner sur les stratégies de planification tenant compte du genre de l'OIT à : <http://www.ilo.org/public/english/region/asro/mdtmanila/training/homepage/mainmenu.htm> ou sur le CD qui accompagne ce ce manuel.

Politiques sur le genre

Un des meilleurs moyens de concrétiser efficacement le changement dans une organisation est de créer des unités chargées des politiques relatives au genre. Les politiques sur le genre s'appliquent généralement au travail de toute l'organisation et à tous ses projets. De nombreuses organisations ont leurs propres politiques sur le genre, en particulier les organismes de développement international. Il peut s'agir d'un simple énoncé des principes

et des objectifs de l'organisation en ce qui a trait au genre. Les grands organismes, comme l'Agence canadienne de développement

international (ACDI), ont des politiques plus détaillées qui comprennent plusieurs éléments d'un plan sur le genre.

Politique de l'ACDI sur l'égalité entre les sexes

(Lire le texte au complet à http://www.acdi-cida.gc.ca/cida_ind.nsf/8949395286e4d3a58525641300568be1/912921e427edaa49852568fc006757b2 ou sur le CD qui accompagne ce manuel.)

Une vision pour le XXIe siècle

L'égalité entre les sexes contribue de manière significative à l'amélioration du bien-être des femmes, des hommes, des filles et des garçons des pays partenaires, ce qui est au cœur même de la mission de l'Agence canadienne de développement international (ACDI). Bien que des progrès importants aient été accomplis à l'égard de l'égalité entre les sexes au cours des dernières années, il reste encore beaucoup à faire.

À l'approche du XXIe siècle, l'ACDI réitère son engagement à bâtir, avec ses partenaires, un monde meilleur pour tous — un monde qui ne connaîtra plus l'inégalité, que celle-ci soit fondée sur le sexe, la classe sociale, la race ou le groupe ethnique.

La Politique de l'ACDI en matière d'égalité entre les sexes est un moyen de concrétiser cette vision.

Le but

Appuyer la réalisation de l'égalité entre les femmes et les hommes afin d'assurer un développement durable.

Les objectifs

- Faire avancer la participation des femmes au développement durable de leurs sociétés, à titre de décideuses, sur un pied d'égalité avec les hommes;
- Appuyer les femmes et les filles dans le plein exercice de leurs droits fondamentaux;
- Réduire les inégalités entre les femmes et les hommes quant à l'accès aux ressources et aux bénéfices du développement, et au contrôle sur ces mêmes ressources et bénéfices.

Les principes directeurs

Les huit principes directeurs sont:

- L'ACDI doit tenir compte de l'égalité entre les sexes comme faisant partie intégrante de toutes ses politiques, tous ses programmes et projets;
- Pour atteindre l'égalité entre les sexes, il faut reconnaître que chaque politique, programme et projet a des répercussions différentes sur les femmes et sur les hommes;
- La réalisation de l'égalité entre les sexes n'implique pas que les femmes deviennent identiques aux hommes;
- Le renforcement du pouvoir des femmes est essentiel pour parvenir à l'égalité entre les sexes;

➤ Promouvoir la participation égale des femmes, à titre d'agentes de changement, aux processus économique, social et politique, est essentiel pour atteindre l'égalité entre les sexes;

➤ Seul un partenariat entre les femmes et les hommes peut permettre d'atteindre l'égalité entre les sexes;

➤ Pour atteindre l'égalité entre les sexes, il faut des mesures conçues précisément pour éliminer les inégalités entre les sexes;

➤ Les politiques, programmes et projets de l'ACDI devraient contribuer à la réalisation de l'égalité entre les sexes.

Des instruments pratiques

La présente politique comprend des exemples de résultats, de stratégies et d'activités, ainsi que des lignes directrices pour appuyer sa mise en œuvre.

L'équité entre les sexes et l'égalité entre les sexes

L'équité entre les sexes est le fait d'être juste envers les femmes et les hommes. Afin d'assurer cette équité, il faut souvent adopter des mesures qui compensent pour les désavantages historiques et sociaux qui ont empêché les femmes et les hommes de profiter de chances égales. L'équité mène à l'égalité.

L'égalité entre les sexes signifie que les femmes et les hommes ont le même statut

et qu'ils jouissent des mêmes conditions pour réaliser pleinement leurs droits humains et des mêmes aptitudes pour contribuer au développement national, politique, économique, social et culturel et bénéficier des résultats.

L'égalité entre les sexes est donc la valorisation par la société des similarités et des différences entre les femmes et les hommes et des rôles différents assumés par ceux-ci. [“Analyse comparative entre les sexes” 1996]

Renforcement du pouvoir

Renforcer le pouvoir des individus veut dire permettre aux femmes comme aux hommes de prendre leur vie en charge afin qu'ils établissent leurs objectifs, acquièrent les compétences dont ils ont besoin, aient davantage confiance en eux, règlent leurs problèmes et apprennent à devenir autonomes. Il ne s'agit pas seulement d'un processus collectif, social et politique, mais bien aussi d'un processus individuel. C'est à la fois un processus et un résultat. On ne peut renforcer le pouvoir des femmes de l'extérieur : elles seules peuvent se donner les moyens de faire leurs choix ou de parler en leur propre nom. Toutefois, les institutions, notamment les agences de coopération internationale, peuvent appuyer la mise en œuvre de processus qui permettent aux femmes d'avoir davantage confiance en elles, de développer leur autonomie, et qui les aident à établir leurs propres objectifs.

➤ Formation sur le genre

Apprendre à appliquer le cadre analytique sur le genre dans tous les aspects de notre travail est une entreprise permanente qui doit être continuellement perfectionnée. Pour ce faire, on peut suivre une formation

sur le genre au sein de l'organisation ou à l'extérieur. Cela peut également faire partie du plan de perfectionnement du personnel et l'on invite alors des formateurs pour animer des ateliers. On peut aussi travailler avec des conseillers en genre qui vous aideront dans les divers aspects de la

planification tenant compte du genre qui ferait partie des activités de formation de l'organisation.

Les ressources suivantes ont été compilées par Siyanda, une base de données en ligne sur le genre et le développement:

- Gender Training–Key Issues
Consulter le site http://www.siyeta.org/docs_gem/index_implementation/t_coretext.htm ou le CD qui accompagne ce manuel.
- Good Practice: Planning, Conducting and Evaluating "Tailored" Gender Training Courses: Consulter le site http://www.siyeta.org/docs_gem/index_implementation/t_outilsmenu.htm ou le CD qui accompagne ce manuel.

Changement dans les pratiques des TIC

Le GEM vous conduit également à réfléchir aux valeurs, aux méthodes et aux pratiques d'utilisation des TIC.

- Renforcement des capacités

Il existe de nombreuses ressources pour vous aider à élaborer des plans de TIC qui répondent aux besoins et aux exigences propres à votre organisation, à court et à long termes. Une de ces ressources, ItrainOn line, une collaboration entre le PSRF APC et cinq autres organisations internationales, est accessible sur internet. Elle contient une grande sélection des documents les plus

pertinents sur la formation informatique et sur internet pour le développement et le changement social. L'adresse est la suivante: <http://www.apc.org/english/capacity/training/index.shtml> (Pour en savoir plus sur ItrainOn line, consultez son site : <http://www.itrainonline.org/>)

Le PSRF APC et ses partenaires ont également préparé du matériel pédagogique à l'intention des femmes et à leur sujet sur différentes compétences en TIC, notamment la création de pages web, la communication par courrier électronique, la création de communautés en ligne et des ressources sur l'utilisation des TIC pour le plaidoyer. Ces ressources se trouvent aux adresses suivantes:

- <http://www.i-went.net/> for Women's Electronic Network Training
- <http://www.itrainonline.org/itrainonline/mmtk/vaw.shtml> for Preventing Violence Against Women
- <http://www.itrainonline.org/itrainonline/women/index.shtml>, pour les ressources à l'intention des formatrices et utilisatrices finales

- Plaidoyer pour des politiques sur les TIC

Un des objectifs du GEM est de se servir des résultats des évaluations pour éclairer le travail de plaidoyer du PSRF. Les leçons tirées des

évaluations des organisations participant au travail de plaidoyer peuvent servir de base aux recommandations car ces résultats sont essentiellement des documents de recherche. Ils peuvent contribuer aux débats aux niveaux

national, régional ou mondial sur les politiques des TIC ou au travail de lobbying sur des méthodes d'intervention pour le développement des TIC. Collectivement, les programmes de plaidoyer aux différents niveaux peuvent conduire à des changements

dans les programmes et les pratiques en matière de TIC.

Consultez différentes politiques sur les TIC et voyez comment vous pouvez contribuer à les faire avancer:

➤ APC's "What are ICT and internet policies et why should we care about them?" http://rights.apc.org/what_is_policy.shtml

➤ APC's Understanding ICT Policy <http://www.apc.org/english/capacity/policy/index.shtml>

➤ GenderIT <http://www.genderit.org>

➤ Recherche et compréhension critique

Dans certains cas, les résultats de l'évaluation révéleront des aspects de votre travail qui méritent une recherche supplémentaire. Il peut s'agir d'une recherche ou de la simple étude d'un travail déjà fait dans un domaine particulier. Les résultats de l'évaluation peuvent donner lieu à un processus d'apprentissage qui permettra à votre organisation de posséder une expertise critique dans un domaine de travail donné. On peut également les utiliser pour tester et faire avancer le cadre analytique qui éclaire l'égalité entre les sexes et les TIC pour le changement social.

➤ Partager les meilleures pratiques et les leçons retenues

Un grand nombre d'organisations, de donateurs, d'organismes de développement,

d'universités et de ministères veulent en savoir plus sur les travaux des projets de TIC pour l'égalité entre les sexes et le développement et pourquoi. En utilisant les résultats des évaluations pour étayer les meilleures pratiques et les leçons retenues et pour faire part de cette information, on crée une réserve de documents de référence très utiles qui peuvent servir de modèles pour des initiatives semblables.

➤ Mobilisation des ressources

On peut également utiliser les résultats des évaluations pour les collectes de fonds. L'évaluation rend compte d'une expérience de travail dans un domaine. À un niveau plus général, les résultats des évaluations montrent la nécessité d'affecter des ressources au travail sur le genre et les TIC.

Quelques réflexions: Élaborer une stratégie de communication

Les évaluations étant des sources d'apprentissage et ouvrant la voie à l'amélioration, il s'ensuit que leurs résultats devraient être diffusés le plus largement possible. Ils devraient être diffusés et

utilisés dans de nombreux aspects du travail de votre organisation comme le plaidoyer ou la sensibilisation du public. Par conséquent, les résultats des évaluations renforcent les moyens d'action non

seulement des parties prenantes d'un projet mais aussi d'autres groupes.

On peut utiliser les résultats de l'évaluation pour communiquer et créer des liens avec vos destinataires, les communautés avec lesquelles vous travaillez, d'autres ONG, des organismes de développement, les donateurs, etc. En fait, dans l'approche participative, tous les intervenants d'un projet doivent se prononcer sur les résultats. La diffusion des résultats dans les forums de réseau, groupes de discussion électroniques ou rencontres en personne, permet d'améliorer les contacts entre votre organisation et d'autres qui travaillent dans les mêmes domaines. D'autre part, les présentations vidéo, les

réseaux d'apprentissage et l'utilisation originale d'autres médias peuvent susciter un vif intérêt pour votre travail. Vous pouvez utiliser les résultats de l'évaluation pour défendre votre travail, pour le faire connaître et l'expliquer. Leur diffusion au moyen de brochures, sites web, communiqués de presse, etc. donne plus de visibilité à votre organisation en donnant au grand public un espace où appuyer ou critiquer votre travail, ce qui encourage votre organisation à s'améliorer.

Vos résultats donnent également aux médias des idées de sujets sur les questions de genre et de TIC qui peuvent servir de base à des articles dans des bulletins, des journaux et des rapports annuels.

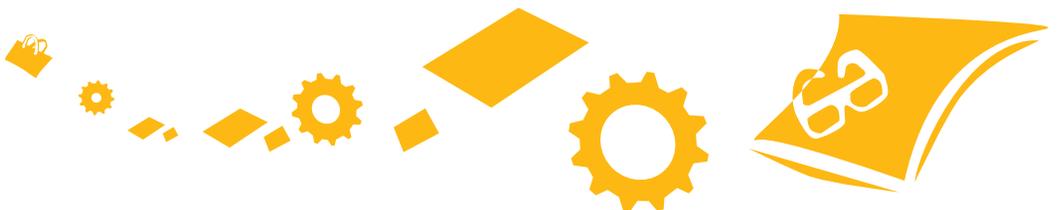
NOUS ARRIVONS À LA FIN DE NOTRE APPRENTISSAGE DE L'OUTIL GEM.

Tout au long de l'étude de l'outil GEM, nous avons appris divers aspects des processus d'évaluation que les utilisateurs de GEM ont planifiés et mis en œuvre. Nous pensons que le grand intérêt de l'outil GEM, ce qui le rend unique, c'est qu'il s'inspire de la pratique de son utilisation sur le terrain. La toute première version du GEM, celle que les testeurs ont utilisée, est très différente de la version que vous avez entre les mains.

La dernière version du GEM est le résultat d'une longue période de collecte et d'élimination des leçons et des expériences de plusieurs projets de TIC ayant utilisé le GEM

dans divers contextes et réalités. Nous avons examiné les difficultés que les organisations ont rencontrées pour mener à bien des évaluations pertinentes et pour intégrer la dimension genre dans leurs processus et mécanismes d'évaluation. Nous avons constaté que l'une des grandes difficultés des évaluations de genre est de déterminer la thématique de l'évaluation, chaque initiative présentant des questions de genre très différentes – du processus décisionnel dans l'administration du projet aux effets à long terme de l'initiative. C'est pourquoi les premières parties de l'outil sont consacrées à la formulation des questions d'évaluation.

La section sur les indicateurs a également évolué pendant toute la durée des tests



du GEM. C'est sans doute le cas aussi pour d'autres méthodes d'évaluation, mais les utilisateurs du GEM ont eu souvent du mal à définir des indicateurs de genre et de TIC. Ils devaient d'abord comprendre les questions de genre dans le contexte de leurs initiatives et imaginer ensuite les changements que leur intervention ou initiative fondée sur les TIC apporterait en matière de genre dans les communautés visées. L'équipe d'évaluation du projet Multi-purpose Community Telecenter (MCT) aux Philippines, par exemple, a dû d'abord comprendre les questions de genre et les relations entre hommes et femmes dans les communautés avant de commencer à élaborer des indicateurs susceptibles de rendre compte des changements que leur initiative encourageait. Les membres du projet et l'équipe d'évaluation sont restés dans les communautés pour être sûrs de bien comprendre les liens complexes que le télécentre avait établis dans la vie des gens. C'est à partir de ce contexte qu'il a été possible de formuler les indicateurs de l'évaluation de MCT.

Le GEM reconnaît les limites des indicateurs dans le cadre d'une évaluation. Il existe d'autres moyens de mesurer un changement ou un effet, mais ils deviennent très fiables lorsqu'ils sont utilisés conjointement avec les autres instruments ou méthodes dont nous avons parlé dans ce manuel. De plus, les indicateurs sont des points de repère utiles pour observer le changement. Par exemple, dans le cas de la ligue des femmes maires en Roumanie, les indicateurs

montraient ce qu'elles croyaient être les changements positifs qu'elles souhaitaient à la suite de leur initiative. Tout en sachant très bien que leurs indicateurs étaient loin d'être parfaits, compte tenu de la situation des femmes maires dans les collectivités moins développées de Roumanie, elles espéraient pourtant que l'établissement de normes rigoureuses encouragerait et inspirerait les femmes maires à faire de leur mieux.

Le GEM continuera d'évoluer. Nous sommes déterminés à travailler avec d'autres organisations et initiatives pour tirer davantage de leçons et acquérir plus d'expérience et utiliser des expériences réelles afin d'étendre la portée du GEM. Grâce à un nombre croissant de praticiens du GEM, nous espérons que cet outil restera dynamique, évolutif et pertinent et continuera d'être une expérience d'apprentissage pour tous. Joignez-vous à ce processus permanent. Nous vous encourageons à partager votre apprentissage. Devenez membres du réseau des praticiens du GEM, www.apcwomen.org, qui permet aux utilisateurs du GEM partout dans le monde de parler de leurs expériences et de leurs difficultés à l'utiliser afin d'améliorer nos connaissances, notre compréhension et notre pratique au niveau collectif pour créer de meilleures méthodes qui soient plus sensibles pour l'évaluation de genre.

Ensemble, enrichissons le GEM. Mais surtout, continuons notre plaidoyer:

Faisons des TIC un outil efficace de transformation. 

Le GEM continuera d'évoluer



OUVRAGES CITÉS:

« Politique sur l'égalité entre les sexes de l'ACDI » . Agence canadienne de développement international. Canada : 1999. En ligne, http://www.acdi-cida.gc.ca/cida_ind.nsf/8949395286e4d3a58525641300568be1/912921e427edaa49852568fc006757b2 (n.d.)

Earl, Sarah, Fred Carden et Terry Smutylo. *Outcome Mapping*. En ligne. <http://www.idrc.ca/evaluation> (n.d.)

Evaluation and Effectiveness (Block 1, Book 4). Open University, Open Business School. pp.36, 50.

« Analyse comparative entre les sexes : Guide d'élaboration de politiques, Condition féminine Canada ». Agence canadienne de développement international . 1996. En ligne <http://www.genderfund.com.ua/tcida.htm> (n.d.)

Gray-Felder, Denise et James Deane. « Communication for social change: A Position Paper and Conference Report ». The Rockefeller Foundation. janvier 1999. En ligne. <http://www.rockfound.org/Documents/184/positionpaper.pdf> (n.d.)

Guide des indicateurs tenant compte des écarts entre les hommes et les femmes . (Recherché et compilé par Tony Beck et Morton Stelcner). Agence canadienne de développement international. Canada : août 1997. En ligne. http://www.acdi-cida.gc.ca/cida_ind.nsf/0/7b5da002feaec07c8525695d0074a824?OpenDocument (n.d.)

Fonds international pour le développement agricole. IFAD 1985 :37

Karl, Marilee, éditeur. *Measure the Immeasurable - Planning, Monitoring and Evaluation of Networks*. Women's Feature Service, Novib. New Delhi : 1998/1999. p. 63. (n.d.)

Longwe, Sara Hlupekile. « Spectacles for Seeing Gender in Project Evaluation », document présenté à l'atelier sur le GEM en Afrique, novembre 2002.

Lusthaus, Charles, Marie-Hélène Adrien, Gary Eterson et Fred Carden. *Enhancing Organizational Performance A Toolbox for Self-assessment*. Centre de recherches pour le développement international, 1999. En ligne. http://web.idrc.ca/en/ev-9370-201-1-DO_TOPIC.html, <http://web.idrc.ca/openebooks/870-8/> (n.d.)

« Monitoring, Evaluation and Impact Assessment (MEIA) of Telecentres : An Initial Framework ». Latin American and Caribbean Telecentre Network (Telelac). 2000. Le fichier est en espagnol : Monitoreo, Évaluación y Análisis de Incidencia (MEAI) de Telecentros: Un Marco Inicial. En ligne. www.tele-centros.org/CR/doc/esp/MEIAMarco_esp_1.doc or http://wsispapers.choike.org/estado_arte.pdf (n.d.)

Patton, Michael Quinn. *Utilization-Focused Evaluation The New Century Text*, 3^e éd. Londres: SAGE Publications, 1997. En ligne. <http://www.wmich.edu/evalctr/checklists/ufchecklist.htm#3> (n.d.)

